

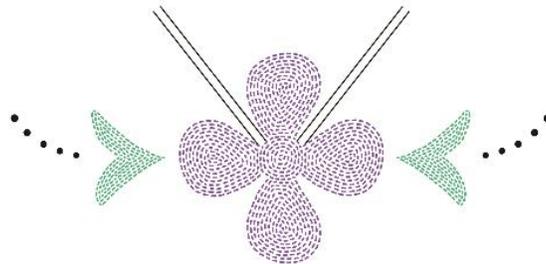
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Best Western Nor'wester  
salles McGillivray / Kaministiquia  
Thunder Bay (Ontario)**



**TRADUCTION**

**Le lundi 4 décembre 2017  
Audience publique Volume No. 37**

**Anita Ross, en lien avec Delaine Copenace;**

**Crystal Davey, en lien avec Ruby Hardy Galloway;**

**Carol Quagon, Mary Natawance, Bonnie Shapwaykeesic,  
Diane Geissler, chef Janice Henderson, James Henderson,  
Micah Henderson, Raven Kasper, Jody Kabatay et  
Stewart Henderson, en lien avec Edith Quagon,  
Kathleen McGinnis et Sarah Mason**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

---

## II

### COMPARUTIONS

Services juridiques pour les Autochtones	Aucune comparution
Refuges autochtones de l'Ontario	Aucune comparution
Animakee Wazhing n° 37, Première Nation d'Eagle Lake, ANAFN/Première Nation de Grassy Narrows, Obashkaanda-gaang, Nation ojibway de Saugeen	Aucune comparution
Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Association of Native Child Family Services Association of Ontario (ANCFSAO)	Katherine Hensel (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne Turley, Sarah Churchill-Joly (avocate), Jennifer Clarke (parajuriste)
Gouvernement de l'Ontario	Catherine Rhineland Emma Haydon (avocates)
Premières Nations indépendantes	Katherine Hensel (avocate) Deanna Keeshig (représentante)
Centre des femmes victimes de violence de London	Aucune comparution
Première Nation de Mishkeegogamaang	Aucune comparution
Association des femmes autochtones de l'Ontario	Robert C. Edwards (avocat) Christina Comacchio (avocate) Courtney Skye (représentante)

### III

#### COMPARUTIONS

Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Sioux Lookout Collective	Aucune comparution
Services de police de Thunder Bay	Tiffany O'Hearn Davies (avocate) Edward Marrocco (avocat)
Service de police de Toronto	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Femmes de la nation métisse	Aucune comparution

**Remarque :** Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés comme présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans les salles McGillivray et Kaministiquia de l'hôtel Best Western Nor'wester,.

IV

TABLE DES MATIÈRES

	<b>PAGE</b>
<b>Audience n° 1</b>	1
<b>Témoin : Anita Ross</b>	
En lien avec Delaine Copenace	
Devant les commissaires Brian Eyolfson et Michèle Audette	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Marlene Pierre,	
Laureen Blu Waters, Bernie Skundaal Williams,	
Ma-Nee Chacaby, chef Betty Achneepineskum	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Greffière : Trudy Mckinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Audience n° 2</b>	75
<b>Témoin : Crystal Davey</b>	
En lien avec Ruby Hardy Galloway	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Marlene Pierre,	
Laureen Blu Waters, Ma-Nee Chacaby	
Greffière : Trudy Mckinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Audience n° 3</b>	120
<b>Témoins : Carol Quagon, Mary Natawance, Bonnie Shapwaykeesic,</b>	
<b>Diane Geissler, chef Janice Henderson,</b>	
<b>James Henderson, Allan Henderson, Micah Henderson,</b>	
<b>Raven Kasper, Jody Kabatay et Stewart Henderson</b>	
En lien avec Edith Quagon, Kathleen McGinnis et	
Sarah Mason	
Devant les commissaires Michèle Audette et Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Bernie Skundaal	
Williams, Laureen Blu Waters, Marlene Pierre,	
Ma-Na Chacaby, Rita Fenton	
Greffière : Trudy Mckinnon	
Registraire : Bryan Zandberg	

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoign : Anita Ross</b>		
<b>Pièces (code : P01P08P0101)</b>		
1	Dossier de cinq images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	75
2	Article du <i>TB NewsWatch</i> « No inquest for Kenora teen's death: Coroner », du personnel de TbNewsWatch.com, publié le 31 août 2016 à 14 h 8, deux pages.	75
<b>Témoign : Crystal Davey</b>		
Pièce (code : P01P08P0102)		
1	Dossier de onze images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	120
<b>Témoins : Carol Quagon, Mary Natawance, Bonnie Shapwaykeesic, Diane Geissler, chef Janice Henderson, James Henderson, Allan Henderson, Micah Henderson, Raven Kasper, Jody Kabatay et Stewart Henderson</b>		
Pièces (code : P01P08P0103)		
1	Dossier de quatre images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	196
2	Lettre de M. William Leonard, directeur général des Services à l'enfance et à la famille des districts de Kenora et Rainy River envoyée à Mme Diane Geissler, datée du 28 février 2017.	196
3	Lettre de M. Vik Nowak, superviseur des Services à l'enfance et à la famille du district de Rainy River envoyée à Mme Diane Geissler, datée du 24 juin 1991, accompagnée de renseignements généraux non identificatoires sur Diane Geissler.	196
4	Ordonnance d'adoption du Department of Public Welfare dans l'affaire Diane Mary McGinnis rendue par le juge A.R. Hugill, le 29 juin 1966.	197

VI

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
5	Demande de renseignements généraux en vertu de la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée du gouvernement de l'Alberta de Diane Geissler, pour toute l'information sur Kathleen Mary McGinnis, numéro de référence : 2015-G-0182, accompagnée de 40 pages de pièces jointes.	197
6	Documents de la Cour de l'Ontario liés à Sa Majesté la Reine contre Jean-Claude Gagne, 11 pages.	197
7	Dossiers de la cour du service de police de Minneapolis et de l'État du Minnesota sur l'homicide d'Edith Quagon, 10 pages.	197
8	Article du <i>Toronto Star</i> « Three Ojibwa sisters from the same reserve each met a violent end » par David Bruser, le 5 décembre 2015 (13 pages).	197

Thunder Bay (Ontario)

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

--- La séance débute le lundi 4 décembre 2017 à 10 h 30

--- CHANSON D'OUVERTURE

Audience n° 1

Témoin : Anita Ross

En lien avec Delaine Copenace

Devant les commissaires Brian Eyolfson et Michèle Audette

Me CHRISTA BIG CANOE : Bonjour, Monsieur le  
Commissaire Eyolfson et Madame la Commissaire Audette. Je  
vous présente la première famille qui prendra la parole en  
public, voici Anita Ross. Elle parlera de sa fille Delainie  
[sic].

MME ANITA ROSS: Delaine.

Me CHRISTA BIG CANOE : Delaine. Et, l'une  
des premières choses que j'allais vous demander avant  
qu'elle fasse les promesses de dire... parlez-nous de la  
plume que vous tenez.

MME ANITA ROSS : Cette plume m'a été donnée  
par un aîné près... près de ma communauté. Il m'a dit :  
« Prends-en soin ». Et, il a dit : « Pense que c'est ta  
fille ». Elle m'a été donnée pendant une cérémonie, on  
était... pendant les recherches. Donc, je veux seulement  
lui dire *migwetch* de me l'avoir donnée.

Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Je demande  
qu'Anita fasse sa promesse solennelle sur la plume qu'elle

1           tient s'il vous plaît.

2                           **LE REGISTRAIRE** : Bonjour Anita.

3                           **MME ANITA ROSS** : Bonjour.

4           **ANITA ROSS, déclaration solennelle**

5                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Anita, pour  
6           commencer, pouvez-vous nous parler un peu de Delaine? Oh,  
7           désolée. Et... désolée, pouvez-vous simplement nous dire  
8           pourquoi... de qui vous allez parler aujourd'hui? Parlez-  
9           nous de votre fille et de son enfance.

10                          **MME ANITA ROSS** : Bien, j'étais... ma fille  
11           Laurie (transcription phonétique) venait juste de naître.  
12           Elle était encore un bébé naissant, donc je suis tombée  
13           enceinte pas longtemps après l'avoir eue. J'étais vraiment  
14           sous le choc, en fait, donc j'ai dû aller à la clinique  
15           pour savoir de combien de semaines j'étais vraiment  
16           enceinte. Je ne savais pas que j'étais enceinte de  
17           jumelles. Donc, je suis allée passer une échographie pour  
18           déterminer depuis combien de temps j'étais enceinte. C'est  
19           là que j'ai su que j'attendais des jumelles. J'étais sous  
20           le choc.

21                          Donc, arrivons au moment où... quand j'ai  
22           accouché d'elles. C'était une belle journée froide et  
23           ensoleillée. On a dû me provoquer parce que je les ai  
24           portées pendant 40 semaines. Mes jumelles sont nées le  
25           8 avril 1999. Delaine est sortie la première. Elle est

1 sortie à 12 h 14, elle est tout de suite devenue une grande  
2 sœur, cinq minutes plus tard. C'était Dana (transcription  
3 phonétique). C'était difficile de penser que j'avais aussi  
4 un enfant de trois ans et un d'un an.

5 Elle était une enfant très heureuse,  
6 toujours en train de rire, et de rire des autres. Pendant  
7 ses premières années, elle paraissait très extravertie. Au  
8 début, elle était très artistique, très affectueuse. Quand  
9 elle a commencé sa préadolescence, elle a commencé à  
10 devenir plus gênée. Elle est devenue très timide vers l'âge  
11 de 11 ans, même si elle était l'une des jumelles, elle  
12 était très protectrice envers ses sœurs. Toutes mes filles  
13 étaient très proches. Surtout la... sa jumelle. Elles  
14 s'appelaient des « âmes jumelles ». Elles s'aimaient  
15 vraiment beaucoup, les jumelles.

16 Elle commençait à sortir lentement de sa  
17 coquille, au cours de la dernière année, probablement. Elle  
18 n'était pas très très féminine ou quelque chose du genre.  
19 Elle portait toujours des vêtements amples et de gros  
20 chandails à capuchon et elle aimait collectionner des  
21 choses. Elle aimait ma musique. Elle disait : « Les  
22 années 1980 c'était vraiment bon, maman. » Elle aimait  
23 écouter Guns N' Roses, et Nirvana et Johnny Cash. C'était  
24 une fille très unique. Elle était toujours à la maison. Sa  
25 chambre était son refuge. Je n'avais jamais eu à

1 m'inquiéter pour elle honnêtement parce qu'elle était  
2 toujours là.

3 J'aimais la manière dont elle avait  
4 l'habitude de prendre soin de ses choses. Elle était  
5 toujours bien organisée, contrairement à ses autres sœurs  
6 qui étaient assez bordéliques. Elle se fâchait. Elle disait  
7 « Maman, elles dérangent mes choses ». Et, elle les  
8 stoolait. Elle disait : « Toutes mes cartes Pokémon sont  
9 éparpillées. » Elle avait commencé à les collectionner  
10 quand elle avait environ sept ans. Elle en achetait encore,  
11 même quelques jours avant de disparaître. J'étais tellement  
12 heureuse de l'avoir.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je vois cette... une  
14 belle image à côté de vous. Pouvez-vous me parler un peu de  
15 la photo et du chandail qu'elle porte?

16 **MME ANITA ROSS** : Un de ses t-shirts  
17 préférés. Elle le portait toujours. Il était... était beau  
18 et noir quand elle l'a eu. C'est un Bullet for my  
19 Valentine. Elle aimait porter du motif écossais. Ses  
20 couleurs préférées étaient le noir et le rouge. Elle avait  
21 des tonnes de t-shirts, mais on dirait qu'elle portait  
22 toujours celui-là. Ce t-shirt est le dernier t-shirt  
23 qu'elle a porté. Elle portait ce t-shirt quand elle est  
24 morte.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Anita, pouvez-vous me



1 grande sœur.

2 Donc, j'ai essayé de la contacter sur  
3 Facebook, mais elles étaient inactives; les deux. Donc,  
4 bien sûr, je... c'est à ce moment-là que je recommence  
5 naturellement à m'inquiéter. Donc, on s'est promenés dans  
6 les environs en auto. On essayait de les trouver. Aucun  
7 succès. Ses sœurs allaient faire des marches. Son autre  
8 sœur... sa jumelle. Donc, quand je suis retournée à la  
9 maison, je me souviens d'avoir essayé de me reposer et,  
10 vous savez : « Oh, ce ne sont que des enfants. »

11 Je... il était environ onze heures ce  
12 soir-là, mon... j'ai juste commencé à m'inquiéter encore  
13 plus. Donc, j'ai appelé à l'hôpital en pensant que  
14 peut-être que l'une d'elles s'était blessée, mais elles  
15 n'étaient pas là. Donc, j'ai appelé le service de police du  
16 Traité n° 3 en premier pour voir si, peut-être... peut-être  
17 qu'elles étaient... peut-être que l'une d'elles avait des  
18 ennuis ou... donc, j'ai contacté un ami sur Facebook et il  
19 m'a suggéré d'appeler la Police provinciale de l'Ontario,  
20 donc j'ai appelé la Police provinciale de l'Ontario  
21 probablement comme, environ un quart d'heure après onze  
22 heures ce soir-là. Elle était disparue depuis cinq heures  
23 déjà à ce moment-là.

24 Quand j'ai appelé la Police provinciale de  
25 l'Ontario, c'est une opératrice qui a répondu. J'ai demandé

1 s'ils avaient Darian (transcription phonétique) ou  
2 Delaine Copenace en détention préventive. Elle m'a mise en  
3 attente. Elle est revenue sur la ligne. Elle a dit : « Oui,  
4 nous avons Delaine Copenace. » Oh, mon cœur, j'étais  
5 heureuse, mais je m'inquiétais encore pour la plus vieille.  
6 Je me disais « OK, bien, pourquoi elle est là », vous  
7 savez. Donc, j'ai demandé à l'opératrice... j'ai dit :  
8 « Est-ce que je peux venir la chercher? » et elle a dit :  
9 « Non. » Elle a dit : « Nous devons les garder pendant huit  
10 heures minimum » parce qu'elle était... elle... ils  
11 disaient qu'elle était saoule.

12 Donc, j'ai dit : « Elle a seulement  
13 16 ans. » J'ai dit : « Est-ce que je peux venir la  
14 chercher? » Et je sais que la règle, c'est... parce que je  
15 me souviens de ma fille... mon autre fille, avant, et ils  
16 l'avaient ramenée à la maison parce qu'elle avait moins de  
17 18 ans. Et, elle m'a mise encore en attente. Elle est  
18 revenue au téléphone et elle a dit : « Oui, vous pouvez  
19 venir la chercher. » Et, ensuite... au début, elle m'a dit  
20 que je ne pouvais pas venir la chercher avant deux heures  
21 du matin, mais l'opératrice de la Police provinciale de  
22 l'Ontario a dit que je pouvais venir la chercher.

23 Donc, tout de suite, comme, ils m'ont dit à  
24 quel détachement aller la chercher, qui... qui est  
25 seulement, comme, à cinq minutes de chez nous en auto.

1           Donc, on est allés là. J'ai attendu à l'extérieur, parce  
2           que les portes sont barrées, donc vous devez appeler au  
3           moyen de cette espèce de téléphone qu'ils ont à l'extérieur  
4           des portes. J'ai attendu pendant un bon cinq minutes au  
5           moins. J'avais vu un policier... un policier sortir avec ce  
6           qui ressemblait à Delaine, mais c'était ma fille Darian.  
7           Donc, nous nous sommes assises dans notre camionnette.  
8           J'étais contente de la voir.

9                                Donc, j'ai demandé à sa grande sœur, j'ai  
10           dit... j'étais un peu sous le choc parce que, pourquoi  
11           est-ce qu'ils avaient dit qu'ils avaient Delaine? Donc,  
12           j'ai parlé à ma fille et elle a dit... elle dit : « Parce  
13           que je croyais qu'ils me ramèneraient à la maison tout de  
14           suite. » Parce qu'elle est plus vieille. Et, je lui ai  
15           dit : « Bien, ta sœur n'est pas encore rentrée à la  
16           maison. » Et, je me souviens d'être fâchée aussi, en même  
17           temps. Je disais : « Tu devrais prendre soin d'elle. » Elle  
18           dit : « Je m'excuse, maman », elle a dit.

19                               Mais, tout de suite, on commence à chercher,  
20           à chercher au centre-ville. J'ai aussi envoyé des messages  
21           à deux des ados... des garçons qui étaient là... avec qui  
22           je savais qu'elle se tenait. Le premier a dit... seulement  
23           l'un deux a répondu en fait et il a dit que : « Oh, Delaine  
24           est rentrée à la maison il y a plusieurs heures. » Et, j'ai  
25           dit : « Bien, à quelle heure est-ce que c'était? » Et

1           ensuite, il... elle... il a dit ensuite : « À six heures. »  
2           Et, j'ai dit : « Bien, il est presque minuit. » Et,  
3           ensuite, j'ai dit : « Où est-ce que c'était? Où est-ce que  
4           tu l'as vue pour la dernière fois? » Il a dit : « En face  
5           du Sears, de l'autre côté de l'Église du jubilé », qui est  
6           seulement à quatre minutes de ma maison à pied.

7                               **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, c'est à Kenora,  
8           c'est ça?

9                               **MME ANITA ROSS** : M-hm. On pouvait voir cet  
10          immeuble, et il a dit : « Je l'ai vue marcher dans cette  
11          direction, donc elle devrait être à la maison. » Et, j'ai  
12          dit : « Non, elle n'est pas à la maison. » Et c'était tout.

13                              On a continué à chercher : ma famille et  
14          moi, mes filles. On a conduit toute la nuit. À environ deux  
15          heures du matin, j'ai appelé la Police provinciale de  
16          l'Ontario et c'est à ce moment-là que j'ai signalé sa  
17          disparition. Elle était disparue depuis exactement huit  
18          heures à ce moment-là. Donc, j'ai fait un signalement. En  
19          même... « Oh, ce signalement a déjà été fait. » Je ne  
20          savais pas que ma fille la plus vieille avait déjà signalé  
21          sa disparition, quelques minutes avant que j'appelle  
22          littéralement. Donc, deux signalements de personne disparue  
23          avaient été faits à deux heures du matin. On a continué à  
24          chercher. J'ai essayé fort de ne pas m'inquiéter, en  
25          pensant : « Oh, peut-être qu'elle fait juste se rebeller. »

1 Vous savez, peut-être qu'elle essayait seulement de faire  
2 partie de la gang, et...

3 Donc, je me souviens d'être assise au Tim  
4 Horton de la 17<sup>e</sup> Est avec deux de mes filles et on déjeunait  
5 parce qu'on est... on a cherché toute la nuit. On arrêtait  
6 des personnes au hasard pour leur demander s'ils l'avaient  
7 vue. Et, personne ne l'avait vue. La Police provinciale de  
8 l'Ontario n'est pas arrivée à la maison avant, comme, trois  
9 heures de l'après-midi le lendemain. Donc, j'ai fait un  
10 autre signalement. Je n'ai pas aimé la façon dont elle me  
11 parlait, surtout en tant que policière, elle disait : « Oh,  
12 elle est probablement juste saoule. Elle est probablement  
13 juste en train de faire le party. » Et, j'ai dit : « Non,  
14 ce n'est pas normal qu'elle ne contacte personne. » Je n'ai  
15 pas aimé qu'elle donne cette étiquette-là à ma fille.

16 Plusieurs autres heures ont passé, on allait  
17 et on venait encore. Ce qui m'a découragée, c'est que je  
18 n'ai pas vu la police regarder ou aider.

19 Merci.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Voici des Kleenex.

21 **MME ANITA ROSS** : Un autre... un autre  
22 policier est arrivé probablement vers minuit, tard le  
23 dimanche soir. Ça faisait déjà 33 heures que ma fille était  
24 disparue. Je n'ai pas dormi. J'ai aussi... ça faisait  
25 seulement 12 heures qu'elle était disparue quand j'ai

1           affiché un... un avis... j'ai affiché sa photo sur  
2           Facebook.

3                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, si nous  
4           pouvions tenir l'affiche qui est ici. J'ai remarqué qu'on  
5           trouve au bas un paragraphe tiré de votre page Facebook,  
6           qui remonte à environ deux jours après la disparition de  
7           Delaine, mais vous vous étiez déjà tournée vers les médias  
8           sociaux, n'est-ce pas, avant ce moment-là? Pouvez-vous nous  
9           en parler davantage?

10                           **MME ANITA ROSS** : Bien...

11                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que ses sœurs  
12           utilisaient aussi...

13                           **MME ANITA ROSS** : Oui.

14                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : ... Facebook et les  
15           médias sociaux pour joindre les autres?

16                           **MME ANITA ROSS** : Oui. Elles l'ont fait.  
17           Beaucoup de personnes ont commencé à le partager. Je me  
18           souviens d'avoir écrit ça tôt le matin. Mais, je ne sais  
19           pas ce que... je... j'essayais d'être optimiste. Donc, j'ai  
20           écrit « Aidez-moi, s'il vous plaît

21                           à trouver ma fille. Elle s'appelle  
22           Delaine Copenace. Ça fait presque  
23           deux jours qu'elle est partie de la  
24           maison pour faire une marche avec des  
25           amis et qu'elle a disparu. Ça ne lui

1 ressemble vraiment pas. C'est une  
2 fille timide, mais quand elle est à  
3 l'aise elle sort de sa coquille. Elle  
4 n'a eu aucun contact avec moi, ou ses  
5 sœurs, ou la famille ou ses amis  
6 proches. Elle a été vue la dernière  
7 fois au centre-ville de Kenora, en  
8 Ontario, le 27 février, à environ six  
9 heures le soir. Elle portait des  
10 vêtements noirs, des espadrilles de  
11 skate noires Ethnie, des jeans noirs  
12 avec des poches à fermeture éclair, un  
13 t-shirt de Bullet for my Valentine. »  
14 Je n'étais pas certaine du genre de  
15 manteau qu'elle portait. « Elle  
16 n'attache pas ses cheveux, elle a de  
17 longs cheveux noirs, qui lui vont  
18 presque à la taille, peau claire. Un  
19 teint clair. Elle mesure environ cinq  
20 pieds neuf pouces, environ 190 livres.  
21 Si quelqu'un sait quelque chose ou où  
22 nous pouvons la trouver, n'importe quel  
23 indice ou renseignement, s'il vous  
24 plaît informer la police ou contacter  
25 un des membres de sa famille. Je

1                   veux seulement que mon bébé rentre à  
2                   la maison. »

3                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, en deux jours,  
4                   et, pendant que vous parlez aux commissaires, je ne peux  
5                   m'empêcher de remarquer à quel point vous avez fait un  
6                   suivi méticuleux du temps. Vous avez pris toutes ces  
7                   mesures. Donc, en deux jours, vous affichez déjà des choses  
8                   et... et j'ai aussi remarqué que vous faites une  
9                   description très complète. Qu'est-ce que... comment  
10                  saviez-vous mettre autant de détails importants dans une  
11                  description et qu'est-ce que... qu'est-ce qui vous a portée  
12                  à faire autant de sensibilisation que celle que vous  
13                  faisiez?

14                  **MME ANITA ROSS** : Bien, avec l'aide de ses  
15                  sœurs, j'avais demandé ce qu'elle portait aussi. Ma fille  
16                  était toujours avec moi. Au début, on pensait qu'elle  
17                  portait les bottes Timberland noires que je lui avais  
18                  achetées pour Noël, mais on s'est aperçus que ses... ses  
19                  bottes étaient à la maison, donc, au départ, le mot  
20                  indiquait des bottes Timberland noires, mais on a appris  
21                  plus tard que c'était en fait ses espadrilles qu'elle  
22                  portait; qu'elle portait quand on l'avait vue pour la  
23                  dernière fois. J'achetais tous les vêtements de mes filles,  
24                  donc, c'est pour ça que je le savais.

25                  **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, en ce qui

1           concerne le... mais la sensibilisation que vous avez faite  
2           immédiatement, et le fait, je veux dire... bien sûr, vous  
3           êtes une mère qui cherche sa fille, donc c'est  
4           compréhensible, mais la sensibilisation que vous et les  
5           filles avez faite était très grande, sachant qu'elle était  
6           disparue depuis seulement deux jours. Pouvez-vous m'en dire  
7           plus sur les autres mesures que vous avez prises après les  
8           deux jours pour chercher votre fille et essayer d'obtenir  
9           de l'information sur elle?

10                           **MME ANITA ROSS** : J'ai contacté tous mes  
11           amis. Ils étaient là le lundi et ils sont tous venus et on  
12           a commencé à chercher nous-mêmes. Il y avait beaucoup  
13           d'immeubles d'habitation dans le secteur où elle avait été  
14           vue la dernière fois. On a même... on ne pouvait pas entrer  
15           dans ces immeubles parce qu'il fallait sonner pour qu'on  
16           vous laisse entrer, donc on restait autour, on attendait  
17           que quelqu'un vienne et on rentrait.

18                           Moi et une de mes bonnes amies, elle  
19           s'appelle Clorissa (transcription phonétique), nous avons  
20           cherché dans cet immeuble... je ne sais pas à combien de  
21           portes d'appartement j'ai frappé en espérant qu'elle se  
22           trouve peut-être dans l'un d'eux. Certaines personnes n'ont  
23           pas ouvert la porte. Ils nous ont dit d'aller nous faire  
24           voir. Il y avait beaucoup de personnes louches dans ces  
25           immeubles. Ce qui a fait mal, c'était... c'était que je me

1           sentais tout simplement seule, même si j'avais toutes ces  
2           personnes autour de moi, mais je tenais fermement à la  
3           trouver.

4                            J'ai appelé quelques autres amis aussi.  
5           L'une de mes collègues, elle s'appelle Amanda  
6           (transcription phonétique), donc elle a aidé à organiser  
7           les équipes de recherche et on a lancé un appel dans les  
8           médias sociaux pour demander des bénévoles. C'était le  
9           lundi, donc ça faisait seulement deux jours qu'elle était  
10          disparue. Le... le 1<sup>er</sup> mars, c'était le... quand la police  
11          est venue... a commencé à participer, ça faisait trois  
12          jours. Et, c'est à ce moment-là que l'équipe d'intervention  
13          d'urgence a été appelée et toutes les autres ressources,  
14          comme les chiens policiers, les hélicoptères. Je crois  
15          qu'il y avait environ 100 bénévoles de la communauté qui  
16          sont venus aider. Je ne fais qu'estimer ce chiffre, mais il  
17          y avait beaucoup de monde. Il fait très froid pendant ces  
18          jours-là.

19                           Ça m'a brisé le cœur de voir son grand-père  
20          chercher dans les poubelles. J'ai essayé fort de ne  
21          pas... j'avais tellement peur. Ça faisait vraiment mal de  
22          ne pas savoir où elle était. Mais, j'ai continué, on a  
23          continué de se promener, on a continué de chercher. Ça fait  
24          vraiment mal de ne pas savoir où est son bébé.

25                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, pendant les

1 recherches... quand vous faisiez les recherches... ça a  
2 commencé deux jours après, et... et ça a duré pendant un  
3 certain temps, et vous avez parlé de la présence, vous  
4 savez, de bénévoles. Je comprends que l'une des églises de  
5 la communauté a aussi commencé à aider aux recherches.  
6 Pouvez-vous nous en parler davantage?

7 **MME ANITA ROSS** : Bien, on avait besoin d'un  
8 quartier général pour les recherches. Je ne sais pas... un  
9 jour, l'Église du jubilé a offert d'ouvrir ses portes, donc  
10 je sais que nous l'avons utilisée pendant une journée comme  
11 quartier général des recherches. Ensuite, l'Église Unie  
12 Knox a ouvert ses portes et offert de... nous a offert de  
13 servir de quartier général. Ils n'ont rien demandé en  
14 retour. J'étais tellement reconnaissante pour l'amour et la  
15 compassion, qu'ils nous aient ouvert leurs portes. Je  
16 suppose que les membres de l'Église là... ils étaient  
17 tellement affectueux.

18 Ce n'est pas mon mode de vie, je crois, je  
19 préfère ma culture, mais j'ai respecté leur amour et d'où  
20 ils venaient. Ils nous faisaient de la soupe et des  
21 sandwichs, pour tous ceux qui participaient aux recherches,  
22 quand les gens avaient froid. Mais, je suis très  
23 reconnaissante envers... elle s'appelle la pasteure  
24 Meg Illman-White.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est

1 Meg Illman-White?

2 **MME ANITA ROSS** : Illman-White, oui.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Illman-White. Et,  
4 la... la pasteure et... et l'Église ont gardé, comme vous  
5 l'avez dit, des repas pour... ont fourni des repas et gardé  
6 un espace chaud. Et vous... vous sembliez tous collaborer  
7 malgré de possibles différences culturelles, et... et...  
8 est-ce qu'ils l'ont fait longtemps ou pendant une courte  
9 période?

10 **MME ANITA ROSS** : Il semblerait que c'était  
11 la première fois qu'ils étaient réellement, vous savez,  
12 ouverts à le faire aussi. Donc, ils nous ont permis de  
13 faire des sueries et de faire nos cérémonies, parce qu'il y  
14 a... c'est une église, mais il y a aussi un gymnase joint à  
15 l'immeuble, donc c'est là que nous faisons toutes nos  
16 cérémonies et d'autres choses comme ça. Notre tambour.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc il semble que,  
18 vous savez, on dirait qu'une certaine relation qui  
19 n'existait pas avant a comme été créée. Et, je comprends  
20 qu'ils ont aussi... comme, ils n'ont pas seulement ouvert  
21 leurs portes pendant quelques jours, ils... ils ont aidé  
22 pendant un bon bout de temps, n'est-ce pas?

23 **MME ANITA ROSS** : Oui. Nous... elle nous a  
24 permis de rester là pratiquement vingt-quatre heures sur  
25 vingt-quatre, sept jours sur sept. On a aussi organisé la

1           célébration de la vie de ma fille là. Oui.

2                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : (Inaudible) donc  
3           si... vouliez-vous parler de la célébration de la vie ou  
4           vouliez-vous parler un peu plus des recherches et... et du  
5           moment où Delaine a été trouvée?

6                           **MME ANITA ROSS** : J'aimerais parler plus des  
7           recherches.

8                           **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible)

9                           **MME ANITA ROSS** : Non, je... je vais bien. On  
10          a cherché dans les ruelles. On a cherché dans le bois. Sur  
11          les rives. Je me suis aussi promenée en voiture sur toutes  
12          les routes de campagne de Kenora. Je suis allée aussi loin  
13          qu'à 20 kilomètres. Aller-retour. Je ne faisais pas que  
14          conduire... on n'y allait pas juste une fois. On y  
15          retournait encore et encore... plusieurs fois. On a même  
16          jeté un coup d'œil dans des maisons abandonnées.

17                          On a une équipe de recherche et sauvetage  
18          qui faisait beaucoup de recherches sur le terrain pour  
19          (inaudible) et en terrain difficile, je dirais. Donc, l'un  
20          des... le jour où je leur ai demandé : « Bien, je veux  
21          venir. » Ils... ils n'ont pas... bien sûr, ils hésitaient,  
22          ils disaient : « C'est pas mal difficile là-bas. » J'ai  
23          dit : « Je m'en fiche. Je veux y aller. » On a reçu une  
24          info... on a reçu une info à savoir que quelqu'un avait dit  
25          qu'un corps avait été jeté à 20 milles plus haut... plus

1 haut sur la route. Donc, je leur ai dit : « Je veux... je  
2 veux aller là, comme, je veux y aller avec vous. »

3 Donc, on est allés là-bas et je me suis  
4 jointe à l'équipe, et on a fait le... j'ai oublié comment  
5 ils l'appellent, mais on devait avoir une ligne de  
6 personnes à distance d'un bras l'une de l'autre et,  
7 ensuite, on a eu de la neige. J'ai marché dans la neige  
8 environ... elle m'arrivait environ aux cuisses, marchant  
9 dans la neige, entre les arbres. J'ai descendu un ravin de  
10 100 pieds et je l'ai traversé, et j'ai monté pendant un  
11 autre cent pieds. C'était difficile. Je me suis tournée  
12 vers les chercheurs et j'ai dit : « Ma fille n'est pas  
13 ici. »

14 Et, on avait un aîné avec nous aussi. Il a  
15 de l'expérience sur le terrain, dans la recherche de  
16 personnes, il s'appelle Garnet (transcription phonétique).  
17 Et, ensuite, il m'a demandé : « Est-ce que c'est ce que tu  
18 ressens? » Et j'ai répondu : « Oui. » J'ai dit : « Je ne  
19 vois aucune trace ici. Pourquoi est-ce qu'elle serait  
20 ici? » Donc on a fait un feu et on s'est assis là pendant  
21 un bout de temps et on avait nos... on avait notre eau et  
22 des collations et j'ai dit : « OK, on retourne au quartier  
23 général. » Je n'avais aucun réseau de téléphone cellulaire  
24 là-bas.

25 Mais, quand je suis retournée à notre



1 général des recherches. On a fait des recherches à  
2 répétition dans ces secteurs. Parfois dix fois par jour.  
3 Mon oncle a fait des va-et-vient sur les rives, tout le  
4 long, en face de l'hôpital, jusqu'au... près du M&R Landing  
5 (transcription phonétique). Il m'a dit qu'il marchait tous  
6 les jours, même s'il était sur... c'était une propriété  
7 privée, il marchait quand même.

8                   Donc, tous les jours, je... je ne dormais  
9 pas beaucoup, deux heures par nuit peut-être. À certains  
10 moments, j'étais réveillée pendant 44 heures sans arrêt. Où  
11 je ne mangeais pas. Je ne prenais pas soin de moi.

12                   Je ne mangeais pas parce que je ne savais  
13 pas si elle mangeait. Même quand je dormais dans un lit, ou  
14 que j'essayais de dormir, je ne voulais pas être au chaud  
15 parce que je ne savais pas si elle était au chaud. Je me  
16 sentais coupable de boire de l'eau parce que je ne savais  
17 pas si elle en avait.

18                   Chaque soir, je... après que les équipes de  
19 recherche avaient terminé, je marchais dehors et... ou si  
20 j'allais à la maison, je criais son nom. Chaque soir, je  
21 faisais ça. Je criais son nom.

22                   Je me souviens qu'au onzième jour, on  
23 cherchait encore. J'ai demandé à un aîné de venir chez moi  
24 et de faire une cérémonie. Donc, il a fait sa méditation  
25 dans sa chambre et il est resté assis là... je ne sais pas

1 pendant combien de temps, on est tous restés assis en  
2 silence, en attendant. Je voulais savoir si elle était  
3 vivante ou si elle était partie. Pour moi, je sentais  
4 qu'elle était encore vivante. L'Aîné est descendu. Et, il  
5 m'a regardée et il a souri, il a dit : « Elle est encore  
6 vivante. Je pouvais sentir son cœur battre; il est encore  
7 sur la terre. » Mais, il a dit : « Tu n'as plus beaucoup de  
8 temps. Il faut que tu la trouves maintenant. » Ça s'est  
9 passé 11 jours après sa disparition.

10 On a fait une autre cérémonie le lendemain  
11 pour avoir des réponses de l'Esprit. Ils nous ont donné des  
12 indications sur l'endroit où son corps se trouverait. Pas  
13 son corps, mais où elle pourrait être. Donc, on s'est  
14 concentrés... concentrés sur ce secteur, en regardant dans  
15 le bois, sur les routes, dans les fossés, et aucun signe  
16 d'elle.

17 Je me disais : « Où est-ce qu'elle pourrait  
18 être? » Comme : « Comment est-ce que ça a pu se passer? »  
19 Et : « Pourquoi est-ce qu'elle est disparue? ». Mais  
20 j'étais toujours optimiste de la trouver en vie. Parce que  
21 l'Aîné m'avait donné de l'espoir quand il avait dit qu'il  
22 sentait encore son cœur battre, mais il a dit qu'il était  
23 très faible. Ça m'a fait paniquer. J'ai vraiment essayé  
24 d'être forte. Mais, j'étais aussi préparée au pire en même  
25 temps.



1           côté. Je savais qu'ils ne faisaient que leur travail, mais  
2           je leur ai dit... je les ai invités chez moi et j'ai dit :  
3           « Vous savez quoi, vous devez écouter. Ne faites pas de  
4           suppositions. » Et, vous savez, honnête... honnêtement, les  
5           policiers se... quand ils sont arrivés... surtout la  
6           première semaine, ils restaient plantés là comme des  
7           soldats glacés, vous savez. Mais, après deux semaines...  
8           comme, après que je leur ai dit : « C'est correct de  
9           montrer votre compassion. » Et, ils sont devenus plus  
10          relax. Donc, ceux-là sont ceux de qui je me suis  
11          rapprochée.

12                           Je croyais honnêtement que je la trouverais  
13          vivante. Je me souviens, le 10 mars, comme tous les autres  
14          jours, la police est venue chez moi à neuf heures le matin.  
15          Ils faisaient le point, ils me parlaient des suivis qu'ils  
16          faisaient, des infos et des endroits qu'ils vérifiaient.  
17          Donc, ce matin-là, le dixième jour, ils ont dit, ou le  
18          10 mars, je devrais dire, ça faisait presque 13 jours que  
19          ma fille était disparue, mais ils m'ont dit qu'ils  
20          étaient... « Ne paniquez pas, mais on va chercher dans  
21          l'eau maintenant. On a un équipement de sonar à la fine  
22          pointe. » Un genre de radar photo qui est censé prendre  
23          tous les angles à 360 degrés. Et, ils ont dit : « Oui, à la  
24          fine pointe. C'est le seul du genre. »

25                           On a regardé les plongeurs... on regardait

1 les plongeurs exactement où son corps a été trouvé plus  
2 tard. Pendant quatre jours complets, on a vu... on les a  
3 vus mettre et enlever leur équipement de plongée. Cette  
4 machine de sonar là, ou peu importe ce qu'ils utilisaient  
5 pour chercher sous l'eau, était capable de localiser un  
6 chevreuil mort à un kilomètre. Pendant quatre jours, ils  
7 ont cherché le long des rives.

8 Le 14 mars, les détectives sont venus me  
9 chercher pour m'amener à leurs bureaux, ou, en tout cas, le  
10 détachement. C'est à ce moment-là qu'ils m'ont dit qu'ils  
11 arrêtaient les recherches. Ça m'a brisé le cœur. Ils l'ont  
12 seulement cherchée pendant 14 jours. C'est comme s'ils  
13 l'avaient abandonnée. J'étais tellement fâchée et blessée,  
14 mais, vous savez quoi? On n'a pas abandonné. On a continué  
15 de chercher.

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : (Inaudible)  
17 Commissaires, pourrions-nous s'il vous plaît, avoir une...  
18 une pause de cinq minutes? Merci. Donc, nous prenons une  
19 pause et nous continuerons dans cinq minutes environ,  
20 merci.

21 (COURTE PAUSE)

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Commissaires,  
23 pourrions-nous... pourrions-nous poursuivre? J'aimerais  
24 seulement poser une question à Anita.

25 Quand nous avons pris la pause, vous parliez

1 de, vous veniez d'expliquer que la police provinciale avait  
2 mis fin aux recherches sur le terrain, mais que vous aviez  
3 continué et que les bénévoles avaient continué à...

4 **MME ANITA ROSS** : Oui.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : ... à participer aux  
6 recherches. Voulez-vous nous en dire un peu plus à ce  
7 sujet, jusqu'au moment où Delaine a été trouvée?

8 **MME ANITA ROSS** : Donc, on a continué  
9 à chercher... à la chercher. Je me souviens d'être à  
10 l'extérieur de ma maison avec ma fille Laurie, il devait  
11 être environ... il était très tard, comme minuit ou quelque  
12 chose comme ça, et nous sommes dehors en train de fumer, et  
13 c'était un ciel très clair, la pleine lune, je crois que  
14 c'était la pleine lune, la lune était sortie. Je me  
15 souviens que ma fille a regardé le ciel. Elle me dit :  
16 « Maman, regarde », elle dit... il y avait un anneau autour  
17 de la lune. Et, elle dit : « Est-ce que tu vois cette  
18 étoile? » Et j'ai dit : « Oui. » Il y avait une étoile à  
19 côté de la lune. Et, ensuite, j'ai dit : « Qu'est-ce que  
20 c'est censé vouloir dire? » Et elle dit : « Tu sais ce  
21 qu'on dit quand... quand on voit ça? » Et j'ai dit :  
22 « Non. » Elle dit : « Ça veut dire la mort. » Et, j'ai  
23 dit... évidemment, ça a naturellement commencé à  
24 m'inquiéter. J'ai dit : « Tu ne devrais pas dire ça  
25 quand... quand ta sœur n'est pas encore rentrée à la

1 maison. »

2 Je me souviens, c'était le 21 mars, on avait  
3 cherché toute la journée. J'étais très fatiguée, donc, mon  
4 conjoint et moi, on a essayé de faire une sieste. Je me  
5 souviens qu'il était environ quatre heures l'après-midi  
6 et... mais, je ne pouvais pas dormir, mais j'avais très  
7 froid... comme froid au plus profond de mon âme. Il a  
8 essayé de m'abriter avec des couvertures et rien n'arrivait  
9 à me réchauffer, ou peu importe, mais je me sentais très  
10 faible ce jour-là.

11 Je me sentais comme si j'allais abandonner.  
12 Mais, j'ai essayé fort de ne pas le faire, donc on est  
13 sortis encore et on a commencé à chercher, continué à  
14 chercher. On allait voir nos chercheurs. Et, je leur  
15 donnais des mises à jour sur les endroits où ils avaient  
16 cherché.

17 Donc, je suis allée à la maison, je me  
18 souviens qu'il était très tard. Mes frères et ma mère  
19 étaient avec moi. Donc, j'étais réveillée -- je me souviens  
20 de m'être endormie -- parce que je ne dormais pas vraiment  
21 beaucoup, donc je me suis réveillée ce matin-là et il était  
22 environ 8 h 30 le 22 mars et, bien sûr, j'ai naturellement  
23 entendu la... la sonnette, comme tous les autres matins où  
24 la police venait seulement faire le point. Ça sonnait  
25 différemment, la façon dont ils sont entrés, mais c'est

1           comme si je pouvais voir la crainte dans leur visage.

2                               Mais, d'une façon, je me disais : « OK, bon,  
3           ça va être des bonnes nouvelles ou des mauvaises  
4           nouvelles ». Je... mon frère a monté les escaliers en  
5           courant, je me souviens de lui : « La police est ici. »

6           Donc, je me suis assise là et j'ai écouté ce qu'ils  
7           avaient à me dire. Ils ont dit qu'ils voulaient venir me  
8           voir avant qu'ils... avant que je... avant que je me  
9           réveille et que je vois quelque chose... parce que,  
10          naturellement, j'avais l'habitude de consulter ma page  
11          Facebook dès que je me réveillais, mais, ce matin-là, pour  
12          une raison quelconque, je ne l'ai pas fait. Mais, ils  
13          voulaient me contacter avant que ça se retrouve partout sur  
14          Facebook ou sur les médias sociaux.

15                            Donc, ils m'ont dit qu'ils avaient trouvé un  
16          corps. À ce moment-là, je ne savais pas où. Ils ont fini  
17          par dire : « OK, bien... ils ont dit la rue Water. Les  
18          quais de la rue Water. » Et, c'est bizarre parce que je ne  
19          savais pas où c'était. Mais, j'avais cherché là. Nous  
20          avons tous cherché là.

21                            Je leur ai tout de suite demandé : « Est-ce  
22          que c'est ma fille? » La police... ils ont dit qu'ils ne le  
23          savaient pas encore. Qu'elle... elle n'avait pas encore été  
24          identifiée... ou qu'ils... ils ne savaient pas encore si  
25          c'était un homme ou une femme. Et, ensuite... mais, je

1           crois qu'ils le savaient déjà. J'ai essayé fort de ne pas  
2           pleurer, en pensant : « Oh, ça ne peut pas être elle. Ce  
3           n'est pas elle. »

4                        Donc, on s'est préparés et on est partis  
5           pour aller là-bas. Il y avait déjà un groupe de spectateurs  
6           là-bas. Et, ils avaient déjà placé toutes leurs lignes de  
7           police, et l'unité d'identification était là, un groupe de  
8           policiers. Et, ils m'ont dit qu'ils attendaient qu'un  
9           coroner arrive.

10                      J'étais nerveuse. Je voulais savoir qui  
11           c'était, mais au fond de mon cœur, je ne voulais pas que ça  
12           soit elle.

13                      Donc, le coroner est finalement arrivé. Et,  
14           elle était là-bas... c'était une... une coroner locale. Et,  
15           elle essayait de parler de tout et de rien. Mais, tout ce  
16           que je voulais savoir, c'était : « OK, est-ce que c'est  
17           elle ou pas? »

18                      Donc, le détective principal... je me  
19           souviens qu'ils nous ont fait asseoir dans le véhicule de  
20           la coroner, moi et mon... le père de Delaine. Ils nous ont  
21           fait asseoir sur la banquette arrière, mais ils avaient  
22           laissé les portes ouvertes. Le détective principal, il  
23           s'appelait Randy Heida. Il s'est agenouillé et il m'a dit :  
24           « C'est Delaine ». J'ai commencé à crier. Je disais :  
25           « Non. » Je me souviens d'avoir essayé de sortir du

1           véhicule. Et, j'ai essayé de courir vers l'endroit où était  
2           son corps, mais on m'a arrêtée. Je ne voulais toujours pas  
3           croire que c'était elle.

4                         Donc, la police m'a amenée à l'intérieur du  
5           détachement parce que le détachement de la police est juste  
6           là, au quai où son corps était, juste là... littéralement à  
7           la porte d'entrée. Disparue pendant 24 jours, et elle... ça  
8           ne faisait tout simplement aucun sens pour moi.

9                         Je leur ai dit que je partirais seulement  
10          quand je saurais que c'était elle. Parce que j'étais  
11          tellement hystérique qu'ils ont dit qu'ils ne me  
12          laisseraient pas la voir si je ne me calmais pas. Donc,  
13          j'ai fini par me calmer, donc mon conjoint et moi, Eric  
14          (transcription phonétique). Je ne sais pas où je serais  
15          sans lui. Un soutien tellement solide, mais moi et lui, et  
16          le père de Delaine et sa conjointe, on a tous marché vers  
17          l'endroit où se trouvait le corps de Delaine. Ils avaient  
18          déjà placé son corps sur une civière.

19                        Ça a fait très mal de la voir dans un sac  
20          mortuaire. J'avais peur de ce que j'allais voir. Vu qu'elle  
21          était disparue depuis environ 24 jours. Je croyais que  
22          j'allais voir quelque chose d'horrible.

23                        Mais, quand je l'ai regardée, c'est juste  
24          comme si elle était endormie. Elle n'était pas bleue. Elle  
25          avait encore sa peau pâle comme ça. Elle avait encore les

1           lèvres roses. Elle n'était pas bleue. Elle n'était pas  
2           gonflée. Elle avait une blessure sur le front, juste là.  
3           C'est tellement dur de voir son enfant mort. Je voulais  
4           qu'elle se réveille. Mon monde n'est plus pareil.

5                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, Anita, après  
6           ça, votre... votre famille a eu l'occasion de... d'enterrer  
7           et... et de célébrer la vie de Delaine.

8                           Qu'est-ce qui s'est passé ensuite? Comme,  
9           vous savez, est-ce que vous parliez encore aux bureaux du  
10          coroner afin de savoir s'il une enquête allait être menée?  
11          Comme, quelles ont été les étapes suivantes?

12                          **MME ANITA ROSS** : Bien, après que ma fille a  
13          été trouvée, et tout ça, ensuite, ils... la police est  
14          venue me voir et on m'a dit qu'on envoyait son corps en  
15          avion à Toronto pour une autopsie. Ils disaient déjà qu'il  
16          n'y avait pas d'actes suspects, et toutes ces affaires-là.

17                          **MME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, pardonnez-moi,  
18          est-ce que je peux seulement clarifier ça? Quand vous  
19          dites : « Ils disaient déjà qu'il n'y avait pas d'actes  
20          suspects », est-ce que c'était comme les médias?

21                          **MME ANITA ROSS** : Oui.

22                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : La police? Le bureau  
23          du coroner?

24                          **MME ANITA ROSS** : Les médias. Mais, je crois  
25          que la police a toujours dit ça aussi, aux nouvelles. Ce...

1 à ce moment-là, il n'y avait pas de soupçonneux [sic] de...  
2 ou de soupçon d'acte suspect. Donc, je me souviens qu'ils  
3 sont venus et qu'ils m'ont dit que son corps était en route  
4 pour Toronto.

5 Et, tous les chercheurs et tout, ils  
6 restaient encore tous à... les chercheurs sont tous restés  
7 en arrière et, donc, le... c'était une journée vraiment  
8 triste pour tout le monde.

9 Je me souviens que le jour après la  
10 découverte de son corps, la coroner est venue à la maison,  
11 au début, c'était la police, qui me disait : « Oh, ils ont  
12 commencé... ils ont commencé l'autopsie ».

13 Ensuite, je me souviens qu'il était environ  
14 neuf heures le matin... après qu'ils soient partis, la  
15 coroner est venue à la maison et elle... elle dit : « Oh... »  
16 Elle... je crois qu'elle était juste là pour offrir du  
17 soutien, et elle a ensuite dit qu'elle attendrait jusqu'à  
18 ce que ça soit fini. On était... elle est restée seulement,  
19 comme, peut-être 15 minutes. Elle a reçu un appel, donc  
20 elle est partie vite.

21 Donc, du moment où la police est venue pour  
22 me dire que l'autopsie avait commencé... jusqu'au moment  
23 que j'ai passé avec la coroner, il s'est écoulé environ  
24 20 minutes.

25 Ils m'ont contactée plus tard et on dit :

1 « OK, bien, on veut faire une réunion demain au poste de  
2 police. » Donc, il y avait moi, le père de Delaine et  
3 l'équipe de détectives, je suppose, et la coroner. Et, ils  
4 ont dit que sa mort était accidentelle.

5 Je ne le crois pas. Je ne crois pas qu'elle  
6 était... j'ai dit : « Expliquez-moi comment son corps a  
7 fait pour rester là pendant 24 jours. » Et ensuite, j'ai  
8 demandé à la coroner : « Expliquez-moi pourquoi elle...  
9 comme, pourquoi... pourquoi est-ce qu'elle est morte? » Et  
10 elle a dit : « Oh, peut-être qu'elle était bouleversée.  
11 Peut-être qu'elle a marché sur la glace. » Et, je l'ai  
12 regardée, et je me suis dit : « Wow. Donc, c'est votre  
13 conclusion sur ce qui s'est passé? » Et elle a dit :  
14 « Non... non... non », comme, elle changeait sa version  
15 pour moi. Je ne voulais pas vraiment écouter ce qu'ils  
16 avaient à dire.

17 Et, elle a dit : « Bien, quand j'ai reçu cet  
18 appel hier, quand j'étais chez vous, c'était pour me dire  
19 que l'autopsie était terminée. » Et, je suis comme...  
20 genre, je trouvais ça bizarre que le... le délai entre le  
21 moment où la police est arrivée pour me dire qu'ils avaient  
22 commencé l'autopsie de ma fille... au moment où elle est  
23 entrée dans ma maison et le moment où elle est partie,  
24 c'est 20 minutes; c'est tout. Selon moi, une autopsie  
25 aurait dû prendre plus de temps. Plus rigoureuse. Donc, ils

1 ont dit qu'elle s'était noyée.

2 On ne m'a pas redonné le corps de ma fille  
3 avant mars... je me souviens que c'était un lundi, c'est  
4 tout ce dont je me souviens. Le salon funéraire m'a appelée  
5 pour me dire que son corps était là.

6 Donc, mes filles et moi, on est allées là  
7 tout de suite. Et, elle était étendue dans son cercueil,  
8 couverte d'un drap blanc. J'ai commencé à regarder ses  
9 bras. J'ai commencé à froter ses cheveux. Je me sentais  
10 tellement triste, parce que quand je frottais ses cheveux,  
11 ses cheveux ont commencé à tomber en touffes. Je me  
12 souviens d'avoir regardé ses poignets. Elle avait des  
13 abrasions ici et juste ici. Pour moi, ça ressemblait à des  
14 marques de ligature sur ses poignets, les deux. Pas juste  
15 un côté, c'était les deux côtés. Quand on dit que les  
16 victimes de noyade ont les mains d'une buandière, les  
17 siennes n'étaient pas pires du tout. Comme, elles étaient  
18 un peu ridées. Ses ongles étaient toujours naturellement  
19 courts parce qu'elle les rongait.

20 Mais, le fait de voir sa fille, et qu'ils  
21 disent que c'était un accident, pour moi, ça ne l'était  
22 pas. Quelque chose de plus grave lui est arrivé.

23 Donc, j'ai continué d'examiner son corps  
24 moi-même. C'était une fille tellement discrète, donc je me  
25 suis assurée que ses, vous savez, que ses seins étaient

1           couverts, donc, j'ai comme levé la couverture pour voir. Ce  
2           qui m'a vraiment fait mal, c'est que le corps de ma fille  
3           était couvert de plastique noir et collé avec du ruban à  
4           partir de sa taille jusqu'aux pieds. Ça m'a perturbée, donc  
5           j'ai demandé à la directrice du salon funéraire :  
6           « Pourquoi... pourquoi son corps... ou pourquoi est-ce  
7           qu'elle était couverte de plastique à partir de la taille  
8           jusqu'aux pieds? » Et elle a dit : « C'est comme ça qu'elle  
9           a été ramenée. » Et, je dis : « Pourquoi, donc? » « Comme,  
10          pourquoi est-ce qu'il faut qu'elle soit couverte? » « Oh,  
11          son corps doit dégeler ».

12                                Bien, j'ai fait mes recherches sur les  
13          noyades. Les corps ne gèlent pas quand ils sont dans l'eau.  
14          On peut... j'ai demandé au spécialiste en immersion dans  
15          l'eau froide, sur qui j'ai lu, et il travaille en fait près  
16          de l'Université du Manitoba. Il dit : « C'est... c'est un  
17          peu bizarre, si elle est victime de noyade. Pourquoi est-ce  
18          qu'elle serait gelée? » Il dit : « Les corps ne gèlent pas  
19          quand ils sont sous l'eau. » Donc, ça a comme déclenché un  
20          drapeau rouge chez moi et, comme, OK, bien, ça m'a fait  
21          avoir des divergences sur sa mort. Sur la façon dont elle  
22          est vraiment morte.

23                                J'ai posé des questions à la police  
24          là-dessus. On ne m'a pas donné de réponse. Mais, elle avait  
25          aussi des bleus sur les chevilles. Elle avait des bleus sur

1 les tibias. Ses chevilles, ses tibias, je crois que  
2 derrière ses... un de ses mollets, sur le côté. J'ai aussi  
3 trouvé une coupure sur le dessus de sa tête, juste là, de  
4 cette longueur-là environ, ce qui n'est pas indiqué dans...  
5 dans le rapport du coroner. Ce n'est pas indiqué.

6 J'ai demandé au pathologiste judiciaire qui  
7 a fait ça... que j'ai rencontré brièvement en avril,  
8 pourquoi ce n'était pas indiqué. Il a dit : « Non, il n'y  
9 en avait pas ». Et, j'ai dit : « Ne me dites pas ce que je  
10 vois. Parce que je sais ce que j'ai vu. J'ai examiné ma  
11 fille moi-même. » J'ai dit : « Pourquoi ce n'est pas  
12 indiqué? Ça devrait être indiqué. » Donc, j'ai rencontré le  
13 coroner régional, Michael Wilson, brièvement aussi.

14 Je déteste quand les gens disent : « Je ne  
15 peux pas imaginer... je ne peux pas m'imaginer être à ta  
16 place. » Comme, surtout quand ça vient des autorités. Et,  
17 je regarde... je les regarde toujours et je leur ai dit :  
18 « Vous savez quoi, j'ai besoin que vous vous imaginiez à ma  
19 place parce qu'autrement, ça ne donnera tout simplement  
20 rien si vous n'écoutez pas. » Je lui ai dit : « Vous devez  
21 vous imaginer à ma place pour me comprendre, parce que si  
22 vous ne le faites pas, ça ne donne rien de me parler. » Et,  
23 je me souviens : « Bien, je vais vous dire dans quelques  
24 semaines si je décide qu'il faut mener une enquête. »

25 Malheureusement, donc, j'avais vu quelque

1 chose, un clip, dans le KenoraOnline, qui disait qu'il  
2 avait fait une déclaration sur quelque chose à propos de sa  
3 décision... qu'il prendrait cette décision. Donc, la  
4 demande d'enquête a été rejetée.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Il y a... il y a  
6 seulement un court article, le T Bay [*sic*] NewsWatch, qui  
7 dit simplement qu'il n'y aura pas d'enquête sur la mort de  
8 l'adolescente de Kenora. Et, c'est très court, mais c'est à  
9 peu près au moment dont vous parlez, quand on vous a dit  
10 qu'il n'y en aurait pas.

11 **MME ANITA ROSS** : M-hm.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, je mentionne que  
13 ce sont les médias qui... les médias disent que... disent  
14 qu'il n'y a pas d'acte suspect. Donc, les médias  
15 indiquaient à ce moment-là que le bureau du coroner avait  
16 dit qu'il n'y avait pas d'acte suspect, mais pouvez-vous  
17 nous en dire plus sur le moment où c'est sorti dans les  
18 nouvelles? Comment... comment vous êtes-vous sentie ou  
19 qu'est-ce que vous avez pensé? Donc, en ce qui concerne,  
20 comme, lire des choses comme ça dans les médias.

21 **MME ANITA ROSS** : J'étais fâchée. Le cœur  
22 brisé. Je ne sais pas comment ils peuvent déterminer qu'il  
23 n'y a pas eu d'acte suspect avec toutes les incohérences  
24 que j'ai, avec ce que j'ai vu.

25 Ma fille n'était pas une victime typique de

1           noyade. Tous les bleus qui ont été trouvés sur elle. Si je  
2           pouvais dessiner une représentation de son corps, je peux  
3           faire un X partout où... où la plupart de ses blessures ont  
4           été faites sur le côté droit de son corps; les chevilles,  
5           les poignets, les avant-bras.

6                            Quand j'ai demandé à la coroner : « Comment  
7           est-ce qu'elle s'est fait ces blessures? » Elle a répondu :  
8           « Oh, elle était très saoule, et elle... elle tombait et  
9           trébuchait et se cognait sur des objets probablement. »  
10          C'est ce qu'ils ont dit... c'est ce qu'elle a dit. Elle a  
11          même pris la liberté de marcher... de se lever et de me  
12          faire une démonstration en donnant un coup de pied à une  
13          petite poubelle.

14                           Je lui ai dit : « Expliquez-moi pourquoi, si  
15          elle trébuchait, elle tombait... pourquoi est-ce qu'il n'y  
16          avait pas de blessures sur ses genoux? » « Pourquoi? »  
17          Quand ils me le disent et ils me donnent cette raison, ça  
18          n'a aucun sens pour moi.

19                           S'ils disent qu'elle était très saoule et  
20          qu'elle tombait, on trouverait des blessures sur les  
21          genoux, sur les mains, probablement sur les paumes. Il n'y  
22          avait pas de blessures là.

23                           Ma théorie, c'est que... aussi, les  
24          blessures ont été causées avant le décès, ce qui veut dire  
25          qu'elle a eu tous ces nouveaux bleus tout juste avant son

1           décès. Pour moi, ça ne donne pas... ça n'a aucun sens pour  
2           moi. Ma théorie, c'est que je crois que quelqu'un a fait  
3           mal à mon bébé. Quand je... quand... quand ils me  
4           montraient la représentation de... et les images du corps  
5           de ma fille, quand on les regarde, on se dit, comme :  
6           « Pourquoi est-ce qu'elle a toutes ces blessures sur le  
7           côté droit de son corps? » « Pourquoi? » Donc, je me  
8           disais : « Peut-être qu'elle était couchée sur le côté  
9           gauche, et qu'elle se défendait contre la personne qui lui  
10          faisait mal? » Leurs conclusions ne correspondent pas à ce  
11          que... à mes recherches.

12                           Je suis très reconnaissante... j'étais  
13          très... très chanceuse d'avoir un cercueil... un cercueil  
14          ouvert pour ma fille. Elle n'était pas gonflée. Elle  
15          n'était pas décomposée. Le corps de ma fille était dans un  
16          état pur. Sa jumelle l'a maquillée de la façon qu'elle  
17          aimait. Je sais que nous l'avons enterrée dans son chandail  
18          préféré... elle avait un chandail de Johnny Cash que je lui  
19          avais acheté, il y avait une guitare cool sur le devant.  
20          Elle aimait le noir. Donc, je l'ai enterrée en noir et  
21          blanc.

22                           Et, je suis reconnaissante d'avoir pu avoir  
23          un... même les membres de la communauté étaient vraiment  
24          sous le choc parce que, honnêtement, tout le monde pensait  
25          qu'on allait avoir un... un cercueil fermé, étant donné que

1 la police... les autorités veulent me faire croire que ma  
2 fille a été dans l'eau pendant 24 jours complets. Pas une  
3 once de gonflement. Donc, ça m'a un peu frappée parce que  
4 c'était bizarre.

5 Le jour où ils ont trouvé ma fille, aussi,  
6 il lui manquait un soulier. Ils ont trouvé son soulier le  
7 même jour où son corps a été trouvé, mais à environ  
8 40 pieds peut-être d'elle. Près de la terre. J'ai trouvé ça  
9 bizarre que personne n'ait jamais trouvé ce soulier-là. Il  
10 était bien en vue, à la vue de tous.

11 Et, tout au long des recherches, la police  
12 nous a dit que si on trouvait des morceaux de vêtement  
13 pendant les recherches, personne ne devait les toucher,  
14 mais les prendre en photo et contenir le secteur et appeler  
15 la police. Ça me chicote que personne n'ait remarqué ce  
16 soulier qui était là pendant toutes ces journées.

17 Neuf jours avant que son corps soit  
18 découvert, il a plu, donc la neige avait beaucoup fondu.  
19 Comme je l'ai dit, avant, mon oncle a cherché sur ces  
20 rives-là. Ces... je ne peux même pas les appeler des rives,  
21 tous les jours, et il a dit : « C'est n'importe quoi. » Il  
22 dit : « Son soulier n'était pas là. » « D'où est-ce qu'il  
23 venait? ».

24 Pourquoi est-ce que son corps serait  
25 découvert tout d'un coup, et son soulier le même jour?

1 C'est un autre signe pour moi qui indique clairement un  
2 acte suspect. Je ne crois pas que le corps de ma fille se  
3 trouvait là pendant tout le temps où elle était disparue.  
4 Parce que, si elle était là, ils auraient dû la trouver  
5 pendant les recherches sous l'eau.

6 Je ne suis pas une experte, mais je me suis  
7 rendue malade, ou je passais mes nuits debout à faire des  
8 recherches sur la noyade. J'essayais de comprendre, mais  
9 j'essayais aussi de comprendre ce qui venait des autorités.  
10 Moi aussi, comme : « Oh, peut-être que c'est ça qui serait  
11 arrivé. » Ou peut-être quand ils... mais ce n'est pas ça.  
12 Juste toutes les caractéristiques qu'elle avait. C'était  
13 tout simplement impossible qu'elle soit dans cette eau-là  
14 pendant tout ce temps-là.

15 Je crois que ma fille a été kidnappée et  
16 gardée contre sa volonté.

17 J'ai même pris la liberté de contacter des  
18 experts à l'extérieur du pays. J'ai aussi contacté... j'ai  
19 aussi été en contact avec beaucoup de journalistes. J'ai  
20 montré le rapport du coroner, qui est une autre source de  
21 chagrin, c'est quand je regarde le rapport de la coroner,  
22 c'est bon pour les poubelles selon moi parce que la moitié  
23 donne de l'information falsifiée.

24 Ce qu'ils voient comme Delaine. Comme, non,  
25 ce n'est pas... vous ne parlez même pas de ma fille

1           là-dedans. C'est juste un modèle qu'ils utilisent et ils  
2           font seulement jeter, vous savez, des bouts d'information  
3           dessus. Ils ont fait un travail bâclé, raté, en faisant ce  
4           rapport-là.

5                           Je me souviens d'avoir reçu le rapport de la  
6           coroner dans le courrier régulier. J'étais toute seule à la  
7           maison. Je ne savais pas que j'allais le recevoir. Je  
8           n'étais pas informée. On ne m'a même pas envoyé quelque  
9           chose dans le courrier pour me dire que j'allais bientôt le  
10          recevoir. Je... j'étais... c'était seulement un chagrin...  
11          un chagrin de plus pour moi.

12                          Bien entendu, je me suis fâchée,  
13          naturellement, et je les ai appelés : « Est-ce que c'est  
14          comme ça que vous gérez toutes vos morts? » Et, cette  
15          citation qu'ils ont utilisée dedans, qui... je ne me  
16          souviens pas des mots exacts, mais la coroner... à propos  
17          de parler pour la personne décédée, parce qu'elle ne peut  
18          pas parler, mais c'est juste un mensonge. Ils n'ont pas  
19          essayé assez fort dans le cas de ma fille.

20                          Et, chaque fois que je parle à chacun des  
21          coroners ou des policiers qui ont participé au dossier de  
22          ma fille, ils semblent qu'ils travaillaient tout simplement  
23          contre moi. Comme, ils ne se donnaient pas la peine  
24          d'écouter ce que je... d'écouter mes théories. Je me  
25          souviens d'avoir parlé à l'un des détectives, et il me

1 dit : « Oh, on ne regardera pas ça avant que de nouvelles  
2 preuves arrivent. » Et... ou de nouveaux renseignements.

3 « Bien, est-ce qu'il y a eu de nouveaux  
4 renseignements? » Il dit : « Non. » « Bien, est-ce que vous  
5 cherchez ces renseignements-là? » « Non. » « Bien, les  
6 preuves et les renseignements ne tomberont pas du ciel.  
7 Vous devez aller sur le terrain et les chercher. »

8 Ils ont dit qu'ils ont interrogé plus de  
9 200 personnes. Ils avaient vu ma fille et ces personnes  
10 avec qui elle était ce soir-là, dans le secteur. Tout le  
11 monde est rentré à la maison, sauf ma fille. Ils ont même  
12 dit qu'elle n'avait pas quitté l'immeuble d'habitation.

13 Bien, allez trouver comment elle est passée  
14 inaperçue et elle est soudainement apparue dans le lac,  
15 24 jours plus tard. Vous devez trouver une réponse à ce  
16 mystère.

17 Je vais là-bas et je parle aux personnes. La  
18 police devrait faire ça aussi. C'est son travail. On dirait  
19 qu'elle l'a tout simplement abandonnée parce qu'elle est  
20 six pieds sous terre. Pour moi, je dois aller m'asseoir à  
21 côté de sa tombe pour lui parler. Je lui parle tout le  
22 temps, vous savez ce que je veux dire, et c'est dur de  
23 savoir que le corps de ma fille est sous la terre. Elle  
24 avait seulement 16 ans. Elle n'avait même pas commencé à  
25 profiter de la vie, ou à la vivre.

1                   Mais, c'est seulement une peine après  
2           l'autre, après l'autre, avec ces autorités, et elles  
3           n'essaient pas assez fort. Surtout pour nos filles.

4                   Je... j'ai envoyé une photo à un ingénieur  
5           légiste en Californie. On lui a envoyé... envoyé des photos  
6           de ses poignets des deux côtés, gauche et droit, on a même  
7           tout étiqueté. Et, il a même dit : « Ce n'est pas une cause  
8           normale de noyade. Il faut rouvrir le dossier. » Sa  
9           carrière, il a vu 4 000 noyades différentes, et encore  
10          plus, y compris des noyades par homicide. Donc, quand un  
11          expert me dit ça, ça porte à penser : « OK, bien, pourquoi  
12          est-ce que nos Canadiens, ou nos légistes canadiens, qui  
13          ont travaillé sur le dossier de ma fille, n'ont pas compris  
14          ça? Mais ils sont capables de comprendre ça? »

15                   Ce n'est pas normal ce qui est arrivé à ma  
16          fille. Je ne crois pas que ce qui lui est arrivé c'était un  
17          accident. Et, maintenant, il n'y a pas encore de justice  
18          pour ma fille. Ma pauvre fille est dans une tombe et notre  
19          famille souffre... fait encore son deuil... d'elle, tout le  
20          monde. Surtout sa jumelle. C'est sa jumelle qui le prend le  
21          plus dur.

22                   Je suis devenue grand-maman récemment. Il  
23          s'appelle Aries Delaine (transcription phonétique). Il a  
24          quatre mois maintenant. Il a apporté de la joie dans  
25          notre... il a ramené la joie dans notre maison. Ce n'est

1 pas pareil. Mais, on croit que c'est Delaine qui nous l'a  
2 envoyé. J'ai eu seulement des filles, donc j'étais... je  
3 suis tellement contente d'avoir un petit-fils. Il est,  
4 comme, la chose la plus *cute* au monde, la plus *cute* que je  
5 n'ai jamais vue. Il est toujours tellement de bonne humeur.

6 Ma fille la plus vieille est celle qui m'a  
7 donné le petit-fils, et elle s'appelle Darian. Elle a dit  
8 qu'elle fumait une cigarette à l'extérieur de la maison, il  
9 y a quelques jours seulement de ça, et elle a littéralement  
10 entendu des ailes... comme, le son des ailes. Donc, elle  
11 est allée à l'intérieur... et mon beau-fils a un don...  
12 il... il va être un aîné talentueux, il va être guérisseur  
13 quand il sera grand. Bien, il est déjà grand, mais je veux  
14 dire, quand il sera plus vieux. Mais, il voit et entend des  
15 choses, et il a dit : « Delaine était là et le bébé a parlé  
16 pendant, comme dix bonnes minutes dans les airs. » Donc, il  
17 a dit que c'était Delaine qui lui parlait, donc je crois  
18 qu'elle vient le visiter souvent. Elle aimait vraiment les  
19 enfants. Donc, je suis pas mal certaine qu'elle le regarde  
20 d'en haut.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je suis vraiment  
22 désolée, c'est juste pour que nous soyons au courant du  
23 temps, mais, bien sûr, nous voulons entendre ce qu'Anita a  
24 à dire. Et, je veux seulement m'assurer que nous n'avons  
25 rien manqué.

1                   Et, je veux donc prendre le temps de  
2           vérifier avec vous pour nous assurer que nous n'avons rien  
3           oublié ou manqué, ou si vous vouliez présenter des  
4           recommandations et des idées au commissaire, que vous ayez  
5           l'occasion de le faire.

6                   **MME ANITA ROSS** : Je veux seulement la  
7           justice pour ma fille. Je veux que les autorités fassent  
8           des enquêtes adéquates dans tous les cas. Même si c'est un  
9           suicide, trouvez pourquoi. Vous comprenez. S'ils tombent du  
10          deuxième étage d'un immeuble, trouvez pourquoi ils sont  
11          tombés du deuxième étage de l'immeuble. Ils doivent faire  
12          des enquêtes rigoureuses. Il ne faut pas seulement voir un  
13          côté des choses. Il faut penser aux familles.

14                   La recommandation que je vous ferais, c'est  
15          de donner aux familles la capacité d'embaucher leurs  
16          propres experts, comme je l'ai fait. Je n'en ai pas  
17          embauché un, mais j'ai fait des recherches, mais donnez les  
18          ressources.

19                   Embaucher nos enquêteurs. Ou avoir notre  
20          propre corps policier.

21                   Les dossiers clos, ils ne devraient pas  
22          rester clos. Autrement, ça va encore se passer, avec toutes  
23          les femmes, tous les hommes disparus et assassinés, ça  
24          n'arrêtera pas.

25                   Ils doivent prendre le temps d'écouter et

1 c'est correct d'avoir de la compassion pour les familles.  
2 Comme je l'ai déjà dit, ce que j'ai fait avec la police,  
3 j'ai dit : « Vous n'êtes pas obligés de vous tenir là comme  
4 si vous étiez des petits soldats. C'est correct de me faire  
5 une caresse. » Et, après un bout de temps, ils l'ont fait.  
6 Ils ont commencé à relaxer et à faire des blagues. Nous  
7 avons besoin de savoir que ça leur tient à cœur à eux  
8 aussi. Je sais que vous avez un travail à faire, vous  
9 n'avez pas à, vous savez, nous ignorer, ou quelque chose du  
10 genre.

11 Mais... oui, c'est... ma recommandation,  
12 c'est que... oui, donner aux familles la capacité ou leur  
13 donner les ressources pour embaucher leur... leurs propres  
14 experts, comme dans le cas de ma fille. J'aimerais...  
15 j'aimerais embaucher cet ingénieur légiste et lui faire...  
16 lui faire reconstituer ce qui est arrivé à ma fille.  
17 Qu'est-ce qui a pu lui arriver avant, parce que, comme il  
18 l'a dit, il a vu plus de 4 000 cas de noyades, qu'elles  
19 soient accidentelles ou causées par un homicide? Et, il  
20 trouve suspect ce qui lui est arrivé.

21 Et, il a dit qu'une partie du problème,  
22 c'est que notre pathologiste légiste n'a pas compris ça.  
23 Ils doivent donner de meilleures explications. Les  
24 coroners... c'est tout ce que je... je veux vraiment...

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : J'ai une autre

1 question à vous poser, parce que vous l'avez mentionné plus  
2 tôt, et je sais que c'est l'une des recommandations que  
3 vous avez suggérées, c'est que, peu importe que ça vienne  
4 des médias ou des communications de la police, ou des  
5 départements des communications des coroners, peut-être  
6 qu'ils ne devraient pas dire, trop vite, tout de suite, des  
7 choses comme « il n'y a pas d'acte suspect ».

8 **MME ANITA ROSS** : M-hm, oui.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Quelle est la  
10 recommandation que vous feriez aux commissaires à ce sujet?

11 **MME ANITA ROSS** : Sans qu'ils fassent...  
12 bien, ils devraient mener des enquêtes approfondies avant  
13 de dire : « Aucune activité douteuse », des choses comme  
14 ça, sans avoir mené une enquête adéquate. Parce que, pour  
15 moi... comme, avec l'affaire de ma fille, ils disent...  
16 comme, j'ai appris que son dossier avait été fermé l'année  
17 passée. Mais, il a fallu que je l'apprenne des médias.

18 Et, OK, bien, je vais leur donner la chance  
19 de venir me voir et de me le dire eux-mêmes. C'était au  
20 mois d'août, je crois, l'année dernière. Vous savez, quand  
21 la police m'a dit que le dossier était fermé... en novembre  
22 cette année.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : M-hm.

24 **MME ANITA ROSS** : Donc, il y a des personnes  
25 qui venaient me voir, qui donnaient des infos sur ce qui

1           était arrivé à ma fille. Et, quand j'ai donné ces infos à  
2           la police, elle n'a pas fait de suivi. Comme : « Vous  
3           savez, le dossier de ma fille est clos, mais vous allez le  
4           rouvrir si des nouveaux renseignements arrivent. Bien, vous  
5           recevez un nouveau renseignement, pourquoi est-ce que vous  
6           ne rouvrez pas le dossier? »

7                           C'est comme s'ils content des menteries. Ils  
8           me disent une chose et ils disent le contraire à quelqu'un  
9           d'autre. Je ne sais pas s'ils disent la vérité. Et,  
10          j'essaie très fort de... vous savez, je respecte les  
11          policiers, la plupart d'entre eux, mais pas tous. Mais,  
12          vous savez quoi, j'essaie fort de travailler avec eux  
13          aussi. Je respecte la loi.

14                          Ça me fait juste de la peine qu'il n'y ait  
15          pas de communication du tout. À long terme, ils font juste  
16          blesser les familles encore plus, mais ils doivent enquêter  
17          correctement avant qu'ils... avant qu'ils déterminent un  
18          décès accidentel, ou un homicide, ou... Je suis tannée  
19          d'entendre ça. Il y a trop de circonstances douteuses en  
20          jeu, surtout dans le dossier de ma fille.

21                          Pour moi, comme, je... je suis très  
22          persévérante, donc j'ai continué. Mais, ce qui me motive,  
23          c'est l'amour que j'ai pour mes filles. Même si elle est  
24          morte, je vis encore pour elle. Il y a plusieurs fois où  
25          j'ai... je suis faible et, oui, comme, j'ai même pensé

1 mourir juste pour être avec elle, mais je réalise que j'ai  
2 d'autres filles qui sont encore ici. Et, je me dis :  
3 « Bien, qui va être la voix de ma fille, parce qu'elle n'a  
4 pas de voix. » Donc, en tant que sa mère, je suis sa voix.  
5 J'aime ma fille vraiment beaucoup. Je l'aime encore.

6 Elle m'appelait toujours maman. Toutes mes  
7 filles m'appellent maman. Et, mes filles sont plus grandes  
8 que moi et plus grosses que moi, donc c'est un peu drôle  
9 quand elles me font des caresses et qu'elles essaient de me  
10 coller, parce qu'elles sont... elles sont en fait plus  
11 grosses que moi. Mais, elles sont mes bébés. Même quand  
12 elles seront de vieilles femmes, elles seront encore mes  
13 bébés.

14 Mais, c'est ma bataille maintenant, c'est de  
15 m'assurer que la justice est faite pour toutes celles qui  
16 sont disparues et assassinées, pas seulement pour Delaine.  
17 Il faut que des enquêtes adéquates soient menées. On ne  
18 peut pas juste... on ne peut pas juste abandonner parce  
19 qu'elles sont mortes et enterrées. Et, je sais que l'argent  
20 est un... toujours un facteur : « Oh, on n'a pas d'argent  
21 pour ça, donc on va mettre le dossier de côté. »

22 J'ai aussi fait un épisode de *Taken*, pour ma  
23 fille. Ce qui me dérange, c'est qu'à la fin, on dit que  
24 l'affaire est encore ouverte. C'est ce qui est dit.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bien, je sais qu'une

1 autre chose importante, c'était de reconnaître les  
2 personnes qui vous ont soutenue aujourd'hui, et nous ne  
3 leur avons pas demandé de se présenter, en fait, mais  
4 peut-être que vous pourriez nous parler des personnes qui  
5 vous ont soutenue ici aujourd'hui, parce que je sais que  
6 vous voulez prendre le temps de les remercier.

7 **MME ANITA ROSS** : Je veux te remercier, Betty  
8 (transcription phonétique). Je t'aime. Elle a toujours été  
9 là pour moi.

10 Bien sûr, mon conjoint, Eric. Je l'aime  
11 vraiment beaucoup, c'est mon... c'est lui qui me relève  
12 quand je tombe, tout le temps.

13 Je veux remercier Susan (transcription  
14 phonétique) d'être arrivée dans ma vie récemment. Maggie  
15 (transcription phonétique). Je m'excuse si j'oublie des  
16 noms. Je connais leur visage. Priscilla (transcription  
17 phonétique) et George Simard (transcription phonétique).  
18 Tellement de personnes que j'aimerais nommer, je m'excuse  
19 si j'oublie vos noms.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Non, merci beaucoup.

21 **MME ANITA ROSS** : Oui.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je veux seulement  
23 donner aux commissaires l'occasion de poser des questions  
24 ou de faire des commentaires aussi.

25 **MME ANITA ROSS** : OK.

1                   **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Merci  
2           Anita. J'aimerais seulement vous poser quelques questions  
3           de suivi, si vous êtes d'accord.

4                   **MME ANITA ROSS** : M-hm.

5                   **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : OK. Je veux  
6           seulement reculer un peu et parler de... ou vous poser  
7           quelques questions de suivi sur le moment où les recherches  
8           ont eu lieu.

9                   **MME ANITA ROSS** : OK.

10                  **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et, vous  
11           avez dit que vous faisiez affaire avec la police, et vous  
12           avez parlé de la Police provinciale de l'Ontario, que  
13           c'était la seule force policière avec laquelle vous faisiez  
14           affaire...

15                  **MME ANITA ROSS** : Oui.

16                  **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... pendant  
17           ce temps? OK. Vous avez aussi parlé de bénévoles qui ont  
18           participé aux recherches, et que vous vous étiez d'abord  
19           installés dans une église, puis à l'Église Unie Knox avec  
20           les personnes qui vous aidaient.

21                  **MME ANITA ROSS** : M-hm.

22                  **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Est-ce que  
23           tout ça était dirigé par les bénévoles ou est-ce que la  
24           police y participait?

25                  **MME ANITA ROSS** : C'était dirigé par les

1           bénévoles. On a fait l'appel dans les médias sociaux et  
2           dans les médias... les médias locaux, et des choses comme  
3           ça, oui.

4                           **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et,  
5           qu'est-ce que vous saviez sur ce que la police faisait à ce  
6           moment-là en ce qui concerne...

7                           **MME ANITA ROSS** : Bien, ils venaient faire un  
8           tour et ils aidaient et ils nous donnaient des conseils sur  
9           la façon de... sur ce qu'il fallait faire et, vous savez,  
10          toujours se promener en groupe de deux, et des choses comme  
11          ça, et de continuer... de ne jamais y aller seul, donc,  
12          oui.

13                          **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : OK. Vous  
14          avez aussi parlé de la confiance à l'égard des policiers,  
15          et vous avez dit que vous...vous ne faisiez confiance qu'à  
16          deux policiers.

17                          **MME ANITA ROSS** : Oui.

18                          **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Je me  
19          demande si vous pouvez en dire un peu plus sur ce qui  
20          aurait pu vous porter à ne pas avoir confiance, ou sur ce  
21          qui aurait pu vous aider à avoir plus confiance. Je sais  
22          que vous avez parlé de compassion. Je me demande seulement  
23          si vous vouliez en dire...

24                          **MME ANITA ROSS** : Juste...

25                          **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... plus.

1                   **MME ANITA ROSS** : ... la sincérité... ou  
2           juste, je ne peux même pas parler comme il faut. Leur  
3           sincérité... je... je ne sais pas si je le dis comme il  
4           faut. On peut savoir qui est sincère et qui ne l'est pas.  
5           C'est juste... c'est juste un don naturel que la plupart  
6           des femmes ont.

7                   **(RIRES)**

8                   **MME ANITA ROSS** : Donc, en sentant simplement  
9           les caresses qu'ils me faisaient, je savais quels étaient  
10          ceux qui étaient si... ceux qui vous serraient très fort,  
11          comme Scooby-Doo.

12                  **(RIRES)**

13                  **MME ANITA ROSS** : Je le savais juste par la  
14          façon dont ils me parlaient. Comme, je n'étais pas  
15          toujours, comme, vous savez... vous savez, les mots  
16          professionnels qu'ils utilisaient, vous savez. Ceux-là  
17          étaient plus relax, et c'est comme ça... je ne sais pas...  
18          je pouvais juste le dire. Ce n'était pas seulement à cause  
19          de leur façon de dire les choses, mais c'était juste leur  
20          façon... leur façon d'interagir avec vous.

21                  **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Et,  
22          une dernière question. Je crois que vous avez dit que la  
23          police vous a dit qu'après 14 jours, elle mettait fin à ses  
24          recherches.

25                  **MME ANITA ROSS** : Ils ne m'ont pas dit qu'ils

1           allaient arrêter les recherches. Quand ils l'ont fait...  
2           quand ils ont fait venir l'équipe d'intervention d'urgence  
3           et les chiens policiers et tout ça, c'était... c'était le  
4           1<sup>er</sup> mars, selon ce que je me souviens. Mais, ils ont fait  
5           des recherches du 1<sup>er</sup> au 14 mars, où ils étaient actifs, je  
6           devrais dire. Ils m'ont amenée le 14<sup>e</sup> jour, et c'est là  
7           qu'ils m'ont dit qu'ils arrêtaient les recherches.

8                           **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et, est-ce  
9           qu'ils vous ont donné une raison ou une explication sur  
10          l'arrêt des recherches à ce moment-là?

11                          **MME ANITA ROSS** : Je ne sais pas. Ils vont...  
12          ils font des recherches dans... je me souviens qu'ils m'ont  
13          montré un genre de livre, comme, si un chasseur disparaît,  
14          c'est plus... plus que probable qu'il ne marche seulement à  
15          au moins deux kilomètres, des choses comme ça, oui, donc.  
16          Je crois qu'ils avaient épuisé toutes leurs ressources. Je  
17          ne sais pas. Ils n'ont pas... c'était très nuageux. J'étais  
18          pas mal fâchée ce jour-là. Et, j'étais très fâchée qu'ils  
19          l'aient abandonnée juste comme ça, donc je ne me souviens  
20          pas de la véritable explication pour laquelle ils avaient  
21          arrêté les recherches.

22                          **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

23                          **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : (s'exprime  
24          dans une langue autochtone). Merci beaucoup. Pour... le  
25          fait que vous veniez ici et que vous partagiez et

1           expliquez tous les détails, je me suis dit souvent : « Oh,  
2           je vais poser cette question-là. » Et vous êtes venue et  
3           vous l'avez dit, donc il y a cette magie entre une mère et  
4           sa fille ou entre les jumelles. J'ai deux filles, deux  
5           filles identiques, et il y a quelque chose que seules elles  
6           comprennent. Mais, ça nous apprend aussi, en tant que  
7           parent, qu'il y a quelque chose quand nous sentons qu'il se  
8           passe quelque chose de bien ou de mal...

9                           **MME ANITA ROSS** : M-hm.

10                          **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... nous le  
11           savons.

12                          **MME ANITA ROSS** : Oui.

13                          **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, je  
14           vous crois. Je vous crois. La façon dont vous nous avez  
15           parlé... aux personnes dans cette salle et aux personnes  
16           qui écoutent, je vous remercie.

17                          **MME ANITA ROSS** : (Inaudible)

18                          **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, bien  
19           sûr, j'ai une question. J'ai une question et je remercie  
20           mon collègue, le commissaire Eyolfson, pour sa question.  
21           Nous avons entendu, à l'Assemblée des Premières Nations, il  
22           y a quelques années de ça, quand la GRC est venue s'excuser  
23           auprès de l'Assemblée, les personnes dans la salle, j'étais  
24           là avec des proches et un ancien représentant de l'AFAC et  
25           ce qui m'a vraiment amenée à -- ce n'est pas la première

1 fois que j'entends ça, que -- mais, il a dit, très  
2 ouvertement : « Quand une personne disparaît, les  
3 48 premières heures sont les plus importantes. » Et, nous  
4 traversons ce pays, qu'on appelle le Canada.

5 **MME ANITA ROSS** : M-hm.

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, nous  
7 entendons des familles dire : « J'ai appelé le 9-1-1. »  
8 « J'ai appelé, ma fille est disparue. » « Ma sœur. » « Même  
9 mon fils. » Certaines familles partagent leur vérité sur  
10 leur fils et il y a des endroits, c'est automatique, et il  
11 semble, pour vous, il a fallu trois jours...

12 **MME ANITA ROSS** : Oui.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... avant  
14 que ça devienne...

15 **MME ANITA ROSS** : Très actif, oui.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Très actif.

17 **MME ANITA ROSS** : De leur côté, oui. Mais,  
18 nous autres, on a été actifs dans les trois premières  
19 heures on la cherchait.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Exactement.  
21 Donc croyez-vous que l'une des recommandations devrait être  
22 que, quand un parent appelle...

23 **MME ANITA ROSS** : Ils devraient chercher  
24 quand même. Peu importe si l'enfant fait une fugue, est  
25 troublé d'une façon ou d'une autre, ou a un genre de

1 toxicomanie, ou vous savez.

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

3 **MME ANITA ROSS** : Ça n'a pas d'importance  
4 s'il a des antécédents de fugue, vous savez.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est vrai.

6 **MME ANITA ROSS** : Il faut qu'on les trouve.  
7 C'est mieux de les trouver vivants plutôt que morts. Ce  
8 24... comme, même la règle des 48 heures, il faudrait  
9 enlever ça, vous savez, si un parent est inquiet, il faut  
10 absolument aller à la recherche de cet enfant. Et vous  
11 savez quoi...

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

13 **MME ANITA ROSS** : ... récemment, ma fille a  
14 disparu de la maison là, comme, la fin de semaine passée.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

16 **MME ANITA ROSS** : Et, j'ai totalement capoté  
17 parce que je n'aimais pas la personne avec qui elle se  
18 tenait, qui avait des antécédents de violence, donc j'ai  
19 appelé la Police provinciale de l'Ontario et ils ont en  
20 fait répondu dans l'heure suivante, donc j'étais...

21 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

22 **MME ANITA ROSS** : ... très reconnaissante de  
23 ça. Mais, j'ai dû dire : « Vous savez quoi, je suis la mère  
24 de Delaine Copenace et je ne veux pas attendre. »

25 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

1                   **MME ANITA ROSS** : Je ne vais pas attendre  
2                   trois jours, ou le nombre d'heures qu'ils veulent que  
3                   j'attende. Vous devez la trouver maintenant. Et, même si ma  
4                   fille est adulte, ils ont réussi...

5                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

6                   **MME ANITA ROSS** : ... Je crois que c'est  
7                   probablement pourquoi ils s'y sont mis tout de suite, à  
8                   cause de ce que j'ai dit : « Je suis la mère de Delaine. »

9                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pourquoi...

10                  **MME ANITA ROSS** : Oui, donc, oui, il faut  
11                  qu'ils éliminent la règle des 48 heures. Peu importe... peu  
12                  importe... leurs antécédents, peut-être qu'ils sont en  
13                  foyer, ou qu'ils ont de la misère à garder...

14                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

15                  **MME ANITA ROSS** : ... à garder ces enfants,  
16                  ou même... oui, ne pas attendre 24 heures. Si l'appel est  
17                  fait, la police devrait être tout de suite sur l'affaire.  
18                  Comme, pas attendre parce qu'on aimerait mieux les trouver  
19                  vivants que...

20                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

21                  **MME ANITA ROSS** : ... blessés ou partis.

22                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Il y a des  
23                  endroits où on a éliminé ça, à cause de la...de la pression  
24                  des membres de la famille dans un secteur en particulier ou  
25                  une province.

1                   **MME ANITA ROSS** : Oui.

2                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Maintenant,  
3 quand on les appelle, ils font les recherches tout de  
4 suite.

5                   **MME ANITA ROSS** : Oui.

6                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, et je  
7 vois que vous... vous pensez à votre fille, mais aussi aux  
8 autres familles...

9                   **MME ANITA ROSS** : M-hm.

10                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... d'un  
11 bout à l'autre du Canada.

12                  **MME ANITA ROSS** : Oui.

13                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... donc,  
14 merci. Quand, je ne suis pas une experte, moi non plus,  
15 mais, je... il y a de nombreuses fois où j'ai été  
16 perplexe... en pensant... vous avez dit qu'ils avaient  
17 utilisé une technologie pour aller sous l'eau.

18                  **MME ANITA ROSS** : Oui, comme...

19                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est de la  
20 technologie très sophistiquée?

21                  **MME ANITA ROSS** : Comme un genre d'équipement  
22 de sonar qu'ils mettent dans l'eau.

23                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

24                  *sonar --*

25                  **MME ANITA ROSS** : Oui.

1                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... même  
2                           mot en français. Est-ce qu'ils sont allés où votre fille  
3                           était...

4                           **MME ANITA ROSS** : Oui. Ils pouvaient  
5                           localiser un chevreuil à un kilomètre avec cet  
6                           équipement-là.

7                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

8                           **MME ANITA ROSS** : Ils auraient dû être  
9                           capables de localiser le corps de ma fille, mais ils n'ont  
10                           pas réussi.

11                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, OK.

12                           **MME ANITA ROSS** : Et, quand les plongeurs  
13                           sont allés... comme, il y a les quais de la rue Main...

14                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

15                           **MME ANITA ROSS** : ... mais, il y a deux  
16                           petits quais, et ma fille était à... où était le quai du  
17                           poste de police.

18                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

19                           **MME ANITA ROSS** : Donc, ça fait juste te  
20                           faire penser, comme, on les a vus plonger là. Comme,  
21                           pourquoi est-ce qu'ils ne l'ont pas trouvée pendant ces  
22                           recherches? Chaque jour, ils plongeaient et remontaient sur  
23                           ces quais, pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas trouvé son  
24                           soulier là?

25                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est vrai.

1                   **MME ANITA ROSS** : Vous savez, ça ne fait  
2           juste aucun sens. Comme, pendant quatre jours complets, ils  
3           mettaient et enlevaient leur équipement de plongée. Ça n'a  
4           aucun sens pour moi, donc c'est... pour moi, c'est suspect.  
5           Pourquoi est-ce que le corps de ma fille n'était pas là? Je  
6           crois que c'est une scène secondaire. Elle est peut-être  
7           morte ailleurs, mais je ne le sais pas. Je ne suis pas une  
8           experte, comme je le dis.

9                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

10           **MME ANITA ROSS** : Mais, toutes ces théories  
11           jouent dans ma tête.

12                   Oh, j'ai oublié de dire que ma fille a  
13           laissé... elle avait un... avant de partir de la maison,  
14           elle avait mangé un repas complet quand elle est partie...  
15           avant qu'elle quitte la maison ce jour-là. Et, les médecins  
16           légistes ont dit qu'il y avait seulement du liquide dans  
17           son estomac, donc s'ils veulent me faire croire qu'elle  
18           était en fait morte le jour où elle est disparue, pourquoi  
19           est-ce qu'il n'y avait pas de nourriture dans son estomac?

20           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, vous  
21           l'avez dit?

22           **MME ANITA ROSS** : Oui.

23           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

24           **MME ANITA ROSS** : Je l'ai dit à... quand j'ai  
25           rencontré Kris Cunningham.

1                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

2                   **MME ANITA ROSS** : C'est le pathologiste  
3 judiciaire qui a fait l'autopsie de ma fille, donc.

4                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc...

5                   **MME ANITA ROSS** : Et de petites...

6                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

7                   **MME ANITA ROSS** : ... choses comme ça, oui.

8                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, quand  
9 vous l'ajoutez, ça vous ramène où vous... donc, juste pour  
10 que je comprenne...juste pour que je comprenne, vous avez  
11 aussi parlé d'une force policière autochtone? Que vous avez  
12 appelé? Donc, pendant...

13                   **MME ANITA ROSS** : Bien... bien, j'ai eu...

14                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pour que je  
15 puisse comprendre.

16                   **MME ANITA ROSS** : La police du Traité n° 3.

17                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

18                   **MME ANITA ROSS** : Oui, donc, j'ai des amis  
19 là, parce que j'ai grandi avec eux, OK.

20                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK. Merci.

21                   **MME ANITA ROSS** : Donc, il y a... comme, ce  
22 n'était pas basé de la même façon, comme un endroit que  
23 j'appellerais un poste de police, ou quelque chose comme  
24 ça. Je leur envoyais des messages sur Facebook : « Oh,  
25 qu'est-ce que je devrais faire? » « Où sont les numéros? »

1                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK, donc,  
2           c'était...

3                   **MME ANITA ROSS** : Oui.

4                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... pour  
5           avoir des conseils, ou...

6                   **MME ANITA ROSS** : Oui.

7                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK... OK,  
8           je croyais que vous étiez dans un territoire où les deux  
9           forces policières travaillent.

10                  **MME ANITA ROSS** : Oui.

11                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK... OK,  
12           je comprends. Et, quand vous... quand vous avez reçu le  
13           rapport, vous avez dit que vous l'avez reçu par courrier?

14                  **MME ANITA ROSS** : Juste le courrier régulier.  
15           Je l'ai juste trouvé dans ma boîte aux lettres.

16                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Personne ne  
17           vous a appelée...

18                  **MME ANITA ROSS** : Non.

19                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... pour  
20           dire : « Anita, nous l'avons, pouvez-vous venir au bureau  
21           et nous allons vous le présenter? »

22                  **MME ANITA ROSS** : Oui, ils...

23                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Rien?

24                  **MME ANITA ROSS** : ... aucune communication.

25                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Aucun

1           soutien à la santé...

2                           **MME ANITA ROSS** : Non.

3                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... ou...

4                           **MME ANITA ROSS** : Je l'ai trouvé dans la  
5           boîte aux lettres. Je l'ai ouvert. Je ne savais pas ce que  
6           c'était. Et j'ai commencé à le lire.

7                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

8                           **MME ANITA ROSS** : Et j'ai fondu en larmes.

9                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, les  
10          coroners...j'ai entendu que vous avez envoyé... que vous  
11          l'avez donné aux médias? Avez-vous une...

12                           **MME ANITA ROSS** : Avec...

13                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... copie?

14                           **MME ANITA ROSS** : ... certains journalistes,  
15          oui, mais j'ai...

16                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

17                           **MME ANITA ROSS** : ... je leur ai dit que  
18          c'était strictement confidentiel. Qu'ils ne peuvent pas  
19          l'utiliser. C'était seulement un document à lire pour eux.

20                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Juste, vous  
21          n'êtes pas obligée de répondre, mais...

22                           **MME ANITA ROSS** : Oui.

23                           **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... si  
24          c'est silencieux, c'est correct, mais est-ce que vous  
25          l'avez partagé avec notre avocate?

1                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est quelque chose  
2                   qu'elle peut partager, mais nous voudrions... nous ne  
3                   l'avons pas en preuve aujourd'hui.

4                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oh, OK...  
5                   OK. Est-ce que c'est quelque chose que vous aimeriez  
6                   partager avec sa...

7                   **MME ANITA ROSS** : Oui.

8                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... pour  
9                   qu'elle puisse le lire.

10                  **MME ANITA ROSS** : Oui.

11                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, bien  
12                  sûr, les commissaires et la commissaire en chef.

13                  **MME ANITA ROSS** : Oui, je vais même surligner  
14                  tout ce qui est falsifié là-dedans, ou juste pas de quoi  
15                  ils parlent là-dedans.

16                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.  
17                  Bien...

18                  **Me CHRISTA BIG CANOE** : En, juste en ce qui  
19                  concerne ce, juste... c'est votre position...

20                  **MME ANITA ROSS** : M-hm.

21                  **Me CHRISTA BIG CANOE** : ... que vous indiquez  
22                  personnellement que vous croyez qu'il devrait y avoir de  
23                  l'information?

24                  **MME ANITA ROSS** : M-hm. Plus d'information,  
25                  et qu'il devrait être écrit correctement, vous savez, c'est

1 très...

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

3 **MME ANITA ROSS** : ... un document délicat.

4 Ils auraient dû prendre le temps de le faire.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'est vrai.

6 **MME ANITA ROSS** : Vous savez, pas seulement  
7 lancer plein de mots, sacrer un timbre dessus et l'envoyer,  
8 c'est...

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

10 **MME ANITA ROSS** : ... façon. Il faut qu'il y  
11 ait de meilleurs soutiens en place.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, le  
13 rapport...

14 **MME ANITA ROSS** : Ou des avertissements, oui.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... de la  
16 police.

17 **MME ANITA ROSS** : ... oui.

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui. Le  
19 rapport de police, est-ce qu'ils vous ont...

20 **MME ANITA ROSS** : Non.

21 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... assise  
22 et dit?

23 **MME ANITA ROSS** : Je n'ai pas ça.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK, OK.

25 **MME ANITA ROSS** : J'ai essayé de demander des

1 photos de l'autopsie.

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

3 **MME ANITA ROSS** : Mais, ils ne voulaient pas  
4 que je les aie, parce qu'ils ont dit... ils ont dit  
5 qu'elles appartenaient à la Police provinciale de  
6 l'Ontario.

7 **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible)

8 **MME ANITA ROSS** : J'ai dit : « Oui, des  
9 photos de ma fille vous appartiennent? Non. Elles devraient  
10 être à moi. »

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Mais, vous  
12 avez parlé de photo, donc vous avez pris des photos?

13 **MME ANITA ROSS** : Oui, on a pris une photo de  
14 ses poignets avec un téléphone cellulaire.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK. Est-ce  
16 que c'est vrai, quand vous dites -- et des milliers de  
17 mères et de pères sont avec vous, que vous voulez tous la  
18 justice... la justice... nous voulons tous que justice soit  
19 faite pour notre être cher. Et, les personnes le méritent,  
20 que vous soyez noir, autochtone, membre d'une Première  
21 Nation, métis ou inuit, nous méritons une enquête adéquate  
22 et...

23 **MME ANITA ROSS** : M-hm.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... et vos  
25 recommandations sont très...très importantes pour nous,

1 très importantes pour le reste des personnes qui vous  
2 écoutent en ce moment, donc...

3 **MME ANITA ROSS** : M-hm.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vous dis  
5 merci, et, ça arrive souvent, quand nous venons ici, nous  
6 sommes nerveux, comme je l'ai dit plus tôt, nous oublions  
7 des choses parfois...

8 **MME ANITA ROSS** : Oui.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... mais la  
10 porte n'est pas fermée. Je veux juste que vous sachiez que  
11 la porte n'est pas fermée. Nous avons des personnes ici si  
12 vous avez plus de choses à nous dire.

13 **MME ANITA ROSS** : OK.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

15 (S'exprime dans une langue autochtone.)

16 **MME ANITA ROSS** : Non, je...

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je vais seulement  
18 mettre ça (inaudible).

19 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Nous avons  
20 des femmes aînées de Haida Gwaii... comment est-ce qu'on le  
21 dit en anglais? Pouvez-vous être ma voix en anglais? Je  
22 veux être certaine que je le dis bien, mais ma voix va  
23 changer.

24 **MME BERNIE WILLIAMS** : Je veux seulement le  
25 dire encore... nous voulons seulement expliquer pourquoi

1 nous donnons les plumes. La plume d'aigle... ça a commencé  
2 un... c'est un périple avec plus de 400 plumes d'aigle de  
3 mon territoire d'origine de Haida Gwaii, que les  
4 matriarches, elles ont marché jusqu'aux rives et elles ont  
5 commencé à ramasser les plumes d'aigle pour les familles  
6 partout au Canada.

7 Et, maintenant, celles-ci viennent de  
8 Shishálh, qui est tout juste à l'extérieur de Vancouver,  
9 dans un petit village, en ce sens aussi qu'il... un genre  
10 d'aile d'aigle a été envoyée à ma nièce, que vous voyez se  
11 promener autour, elle s'appelle Audrey Seagull  
12 (transcription phonétique) et, comme, elle a fait la  
13 préparation donc ça vient aussi d'un autre territoire.

14 Donc, ces plumes d'aigles sont arrivées de  
15 plein de territoires différents de partout au Canada, comme  
16 des Aînés, comme des personnes spirituelles, des  
17 matriarches, des mères de clan, donc je voulais seulement  
18 expliquer ça... que ce sont les cadeaux aux membres des  
19 familles de l'ensemble de vos beaux territoires partout  
20 ici, donc je voulais seulement expliquer ça pour... pour...  
21 pour dire comment déjà.

22 **L'ÂÎNÉE LAUREEN BLU WATER** : Donc, Anita, au  
23 nom de la Commission, Michèle Audette va venir vous donner  
24 l'une des robes rouges pour vous souvenir de votre fille.

25 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : De quel

1 côté? Ici?

2 **L'ÂÎNÉE LAUREEN BLU WATER** : Ce côté-là.

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ici. Chez  
4 moi, c'est de l'autre côté.

5 C'est fait par les femmes à partir de  
6 cheveux. Un beau projet dans les écoles, les prisons et  
7 d'autres organisations.

8 **UN INTERLOCUTEUR** : Pouvez-vous parler  
9 rapidement des robes rouges?

10 **MME JOYCE HUNTER** : Oui... oui, OK. Bonjour,  
11 je m'appelle Joyce Hunter, et je suis l'une des femmes du  
12 collectif *Walking With Our Sisters* de Thunder Bay. Et, nous  
13 avons eu un... un projet de plus d'un an, intitulé *The Red*  
14 *Dress Community Care Project*, et on est allées dans les  
15 écoles, à l'université, dans les prisons et dans des  
16 organismes privés et publics.

17 Et, nous sommes tout simplement un groupe de  
18 femmes bénévoles et nous avons parlé du problème des femmes  
19 autochtones disparues et assassinées et de la violence  
20 faite aux femmes, et du fait que nous devons nous regrouper  
21 en tant que communauté pour aimer et soutenir nos femmes,  
22 et pour les regarder réellement de façon respectueuse, qui  
23 honore les femmes, parce que nos femmes sont souvent  
24 considérées comme des biens jetables.

25 Et, pendant que j'écoutais l'histoire

1 d'Anita ce matin... je veux dire, j'ai entendu tellement de  
2 parallèles dans cette histoire, vous savez, comme le... la  
3 décision rapide de dire qu'aucun acte suspect n'était  
4 soupçonné. Et, en tant que mère que l'on n'écoute pas, vous  
5 savez, donc, nous espérons avec ce projet que la  
6 communauté revienne et... et comprenne réellement qui nous  
7 sommes en tant que personnes, mais aussi qu'elle en vienne  
8 à nous respecter.

9 Et, donc, dans le cadre de ce projet, nous  
10 avons invité des membres de la communauté à faire une robe  
11 rouge aussi et à coudre des perles dessus, donc chacune des  
12 robes rouges que vous recevez a été faite par un membre de  
13 la communauté et elle a été faite par amour et elle vient  
14 d'un lieu de compréhension, parce qu'ils avaient déjà reçu  
15 les enseignements et écouté nos histoires quand ils ont  
16 cousu les perles sur ces robes rouges. Oui.

17 Et, je vous offre toutes mes sympathies pour  
18 votre fille. Migwetch.

19 **L'ÂÎNÉE LAUREEN BLU WATER** : Le commissaire  
20 Eyolfson va venir vous donner un paquet de graines. Ce sont  
21 des graines de réciprocité. Et, ceux-ci sont des asters  
22 bleus, qui sont reconnus pour leur beauté. Tout comme  
23 l'histoire de votre belle fille que vous nous avez racontée  
24 aujourd'hui.

25 Maintenant, Marlene Pelletier [*sic*] va venir

1 et, je m'excuse, Pierre, je m'excuse, Pelletier, Pierre, je  
2 m'excuse. Les deux sont ses ami(e)s, donc, voici, peut-être  
3 qu'ils/elles sont avec elle. Elle va venir vous apporter du  
4 foin d'odeur et elle voudra peut-être vous dire quelque  
5 chose ici.

6 **MME MARLENE PIERRE** : Anita, je sais que tout  
7 le monde dans cette salle, et que ceux qui écouteront  
8 toutes vos paroles, moi-même, je suis tellement...  
9 tellement impressionnée par la façon dont vous avez assumé  
10 toute la responsabilité, même celle des autorités légales,  
11 pour avoir une certaine satisfaction ou une insatisfaction  
12 par rapport à ce que vous avez trouvé.

13 Et, il faut vous féliciter pour ça, parce  
14 que la plupart d'entre nous n'en font pas plus. Et, je...  
15 je crois que ce que j'ai entendu aujourd'hui est l'exemple  
16 d'une mère extraordinaire et aimante, et d'une famille qui  
17 soutient beaucoup, et c'est ce que nous essayons tous  
18 d'être, et je veux, au nom des commissaires et des  
19 personnes ici présentes, vous offrir ce foin d'odeur afin  
20 que vous vous souveniez de tous... tous les... et  
21 l'utilisiez pour... dans tous les moments parcourus depuis  
22 que votre fille a disparu et que c'est devenu une pierre  
23 angulaire pour tous ceux d'entre nous qui sommes ici pour  
24 faire la même chose pour nos enfants, nos sœurs et nos  
25 frères, donc chi-migwetch pour cette merveilleuse occasion

1 de rencontrer une telle... une personne aussi  
2 merveilleuse... une femme extraordinaire et une mère  
3 extraordinaire. Migwetch.

4 **MME ANITA ROSS** : J'aimerais parler un peu  
5 plus des coroners.

6 **L'ÂÎNÉE LAUREEN BLU WATER** : Et, Anita,  
7 j'aimerais apporter cette plume d'aigle dont ma sœur vous a  
8 parlé afin que, pendant que vous faites votre... votre  
9 travail... votre deuil continu et la célébration de la vie  
10 de votre fille, elle aidera votre famille avec les remèdes  
11 que vous avez et vous aidera dans ce cheminement vers la  
12 guérison que vous faites.

13 Et, j'aimerais aussi inviter la communauté  
14 aussi, pour ceux d'entre vous qui veulent venir ici et  
15 honorer la fille d'Anita et célébrer sa vie, et... et pour  
16 aider, venir aider notre sœur ici à guérir.

17 Donc, je vous remercie beaucoup, Anita, pour  
18 votre force et votre amour, et pour l'amour de toutes les  
19 familles qui sont ici et que vous connaissez, de leur  
20 donner de la force, parce que votre parcours a été très  
21 difficile et vous l'avez suivi seule presque tout le temps,  
22 avec le soutien de votre famille et de vos filles, mais pas  
23 le soutien de ceux qui auraient dû être là.

24 Donc, je veux... je veux vous honorer et  
25 dire chi-migwetch pour le travail que vous avez fait.

1                                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, donc,  
2           Commissaires, je vous demande d'ajourner l'audience et je  
3           mentionne que nous aurons besoin de temps pour dîner, ce  
4           qui signifie que notre horaire sera un peu repoussé, mais à  
5           cet égard, je demande au moins 30 minutes, est-ce que  
6           c'est... merci.

7           **--- Pièces (code : P01P08P0101)**

8           **Pièce 1** :           Dossier de cinq images affichées sur les  
9                                    écrans pendant l'audience publique.

10          **Pièce 2** :           Article du *TB NewsWatch* « No inquest for  
11                                   Kenora teen's death: Coroner », du personnel  
12                                   de TbNewsWatch.com, publié le 31 août 2016 à  
13                                   14 h 8, deux pages.

14          **---** La séance est suspendue à 13 h 27.

15

16          **Audience n° 2**

17          **Témoin : Crystal Davey**

18          **En lien avec Ruby Hardy Galloway**

19          **Devant le commissaire Brian Eyolfson**

20          **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

21          **---** --- La séance reprend à 14 h 23.

22          **---** **CHANSON D'OUVERTURE**

23                                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bon après-midi,  
24           Monsieur le Commissaire Eyolfson. Je vous présente le  
25           prochain témoin aujourd'hui, qui racontera l'histoire de sa

1           mère, Ruby Ann (transcription phonétique), voici  
2           Crystal Davey.

3                        Et, je demande au registraire, s'il vous  
4           plaît, de faire prêter serment à Mme Davey sur sa plume  
5           d'aigle.

6                        **LE REGISTRAIRE** : Bon après-midi, Crystal.

7           **CRYSTAL DAVEY, déclaration solennelle**

8                        **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, donc, Crystal  
9           racontera l'histoire de Ruby Ann Hardy, mais, comme vous  
10          pouvez le voir, elle a un grand cercle de soutien derrière  
11          elle, donc j'allais demander à chaque personne de se  
12          présenter, et ça serait utile, pour que tout le monde sache  
13          qui vous êtes.

14                       **M. MIKE DAVEY** : Bonjour, je m'appelle  
15          Mike Davey et je suis le mari de Crystal, et voici  
16          Evelyn Davey (transcription phonétique), ma fille.

17                       **MME DIANE HARDY** : Diane Hardy et Crystal est  
18          ma petite-nièce.

19                       **MME CRYSTAL BELL** : Crystal Bell, et Crystal  
20          est ma bonne amie.

21                       **MME SARA GLEESON** : Sara Gleeson, et Crystal  
22          est ma meilleure amie.

23                       **MME ALLISON RAISON** : Allison Raison, et  
24          Crystal est une amie.

25                       **MME MICHELLE SPADONI** : Michelle Spadoni,

1 Crystal est une amie et une collègue.

2 **MME TERRY SWAN** : Terry, Swan, et Crystal est  
3 une très bonne amie.

4 **MME CARLY BROCHI** : Carly Brochi, et Crystal  
5 est mon amie du secondaire.

6 **MME VANESSA GOODMAN** : Vanessa Goodman, et  
7 Crystal est ma cousine et une bonne amie.

8 **MME ROMA DUPUIS** : Roma Dupuis, et Crystal est  
9 ma fille d'accueil.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci à tous d'être  
11 ici aujourd'hui.

12 Donc, Crystal, avant de commencer à parler de  
13 votre mère, je sais que l'une des choses que vous vouliez  
14 faire, c'est... ou, nous avons pensé que nous devrions  
15 peut-être expliquer rapidement pourquoi nous avons deux  
16 chaises d'esprits et peut-être qu'ensuite nous pourrions  
17 commencer à parler des forces de Ruby.

18 **MME CRYSTAL DAVEY** : OK. Donc, premièrement,  
19 je veux seulement dire que je m'appelle Crystal Davey. Je  
20 suis une... je suis une Hardy de la Première Nation de  
21 Rocky Bay. Mon nom spirituel est (s'exprime dans une langue  
22 autochtone), qui est Femme de l'oiseau-tonnerre sonore. Je  
23 suis une porteuse de tambour à main. Je suis vraiment  
24 honorée d'être ici aujourd'hui. J'espère que je pourrai,  
25 vous savez, raconter mon histoire, et l'histoire de ma mère

1 et, vous savez, que les choses seront faites de la bonne  
2 façon, et je suis juste heureuse d'être ici.

3 J'ai deux chaises pour les esprits  
4 aujourd'hui, l'une est pour ma mère, Ruby Ann Galloway, et  
5 elle est disparue et présumée assassinée, et l'autre est  
6 pour mon frère, qui s'appelle Troy Galloway (transcription  
7 phonétique), et il a été assassiné aussi.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, il serait  
9 peut-être bien de commencer par me parler un peu de votre  
10 enfance et de votre mère et de certaines de ses forces.

11 **MME CRYSTAL DAVEY** : OK. Donc, ma mère  
12 et... et moi...et mon frère et ma sœur, nous... donc, je  
13 suis née en 1982, et mes parents étaient très jeunes, Ruby  
14 et Rob (transcription phonétique), et ils ont été mariés,  
15 mais seulement pendant une courte période. Et, ma sœur est  
16 née, Candice (transcription phonétique), peu après, et mon  
17 frère est né seulement quand nous avons déménagé en  
18 Colombie-Britannique, mais je parlerai plus de ça après.

19 Donc, quand j'étais petite, ma mère était une  
20 femme très forte. Je l'admirais beaucoup, et elle était mon  
21 modèle. Elle a fait ce qu'elle pouvait pour prendre soin de  
22 nous de toutes les façons qu'elle connaissait à ce  
23 moment-là. Et, elle avait ses propres problèmes. Mais, je  
24 savais qu'elle nous aimait tellement, et, vous savez, si  
25 elle devait aller dans des banques alimentaires pour avoir

1 de la nourriture pour nous, parfois, elle devait violer la  
2 loi et... et pour voler des choses et s'assurer qu'on avait  
3 ce dont on avait besoin, mais elle avait toujours ce qui...  
4 ce dont on avait besoin et son amour pour nous était  
5 tellement fort et je l'apprécie vraiment beaucoup, et j'ai  
6 le même amour pour... pour ma fille et mon beau-fils, et je  
7 m'efforce d'être aussi forte... aussi forte qu'elle est et  
8 qu'elle était.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, vous avez parlé  
10 du fait d'avoir à utiliser des banques alimentaires et vous  
11 avez dit que les temps étaient durs, donc, c'est... c'est  
12 juste de dire que vous avez vécu dans une certaine  
13 pauvreté.

14 **MME CRYSTAL DAVEY** : Oui.

15 **MME CHRISTA BIG CANOE** : Mais, votre mère a  
16 fait de son mieux...

17 **MME CRYSTAL DAVEY** : C'est sûr.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : ... dans les  
19 circonstances.

20 **MME CRYSTAL DAVEY** : Oui. Et, elle... comme je  
21 l'ai dit, elle avait ses propres problèmes, et... et c'est  
22 mon histoire que je raconte, c'est la vérité comme je la  
23 connais, et ce que j'ai appris en grandissant. Et, c'était  
24 la seule fille dans une famille de... de quatre enfants,  
25 quatre garçons. Et, en fait, tous mes frères... ou ses

1 frères, mes oncles, sont tous morts aussi et elle... ses  
2 parents sont morts, donc tout ce côté-là de ma famille  
3 n'est plus là.

4 Elle a souffert de violence. Et, elle a  
5 commencé à prendre de la drogue et elle vendait de la  
6 drogue, encore une fois, selon ce que je comprends  
7 maintenant... je suis infirmière praticienne et j'ai appris  
8 beaucoup dans... au cours de ma carrière, qu'elle  
9 consommait de la drogue pour engourdir la douleur de son  
10 passé, et elle n'était pas capable... parce qu'elle n'a pas  
11 eu un bon système de soutien et qu'elle n'avait pas de  
12 bonnes aptitudes pour s'en sortir. Donc, elle... oui, elle  
13 consommait de la drogue et elle en vendait aussi, pour  
14 aider à répondre à nos besoins. Et, au fur et à mesure que  
15 sa dépendance est devenue plus forte et que nous sommes  
16 devenus plus vieux, elle a dû vendre son corps pour nourrir  
17 sa toxicomanie et nourrir ses enfants.

18 Et, j'étais assez jeune. J'avais huit ans, je  
19 prenais soin de ma plus jeune sœur, qui avait quatre ans,  
20 et de mon frère bébé, et donc j'envoyais ma sœur à l'école  
21 quand ma mère était partie, et je prenais soin de mon petit  
22 frère.

23 Et, donc, quand je pense à ça, et à avoir dû  
24 grandir très vite... ma fille vient d'avoir huit ans et je  
25 ne peux pas m'imaginer qu'elle puisse avoir cette

1           responsabilité-là de s'occuper de deux enfants plus jeunes.  
2           Mais, où on habitait, et on habitait dans un logement à  
3           prix modique, beaucoup de familles étaient dans la même  
4           situation, donc on aidait à prendre soin les uns des autres  
5           et on faisait simplement, faisait ce que... le mieux qu'on  
6           pouvait avec ce qu'on avait et quand ma mère était, vous  
7           savez, quand elle allait bien et qu'elle ne prenait pas de  
8           drogue, elle était à la maison et elle se souciait de nous  
9           et elle prenait soin de nous, mais ensuite, elle partait  
10          pendant de longues périodes.

11                        Et, si elle était sortie pour essayer, vous  
12          savez, de faire de l'argent ou de trouver de la drogue, ou  
13          peu importe, j'étais le roc à la maison qui prenait soin de  
14          tous les autres. Et, quand elle rentrait à la maison  
15          certains jours, c'était très difficile parce qu'elle  
16          dormait pendant plusieurs jours, des fois sur le plancher.  
17          Et, je faisais de mon mieux pour prendre soin d'elle aussi  
18          et essayer de lui donner des petits morceaux de nourriture  
19          et de l'eau jusqu'à ce qu'elle se sente mieux.

20                        Et, même si j'étais jeune, je savais qu'elle  
21          prenait de la drogue et je lui demandais d'arrêter et elle  
22          pleurait et me disait : « Je ne peux pas. Je ne sais juste  
23          pas comment faire. »

24                        **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je comprends, et vous  
25          avez dit, vous savez, qu'elle avait subi des sévices elle

1           aussi, mais, même en tant qu'adulte, elle a été victime de  
2           violence conjugale aussi, pourriez-vous s'il vous plaît en  
3           parler un peu au commissaire?

4                           **MME CRYSTAL DAVEY** : Oui. Donc, on habitait à  
5           Thunder Bay et à Nipigon, quand je suis née et quand ma  
6           sœur est née, après le divorce de mes parents, ma mère  
7           avait... un certain nombre de relations très violentes, où  
8           elle était victime de violence physique et, à certains  
9           moments, j'ai essayé de la protéger et... et j'ai moi aussi  
10          été victime de sévices.

11                           On a, en fait, quitté l'Ontario pour aller en  
12          Colombie-Britannique pour se sauver de cette violence et on  
13          ne connaissait personne là-bas. Je ne suis pas sûre de la  
14          raison pour laquelle on a abouti là, mais elle a continué  
15          d'avoir beaucoup de relations différentes avec des hommes  
16          qui étaient très violents et, parfois, en plein milieu de  
17          la nuit, il fallait faire nos valises et juste partir et...  
18          et nous sauver en courant. Et, c'est comme ça... comme,  
19          elle... quand il nous arrivait quelque chose, c'est là  
20          qu'elle disait : « Ça suffit », et on partait. Mais, quand  
21          c'était seulement elle, elle prenait la violence et... et,  
22          vous savez, quand on n'a pas beaucoup de soutien, même si  
23          quelqu'un nous fait mal, c'est tout ce qu'on a. Oui, et ça  
24          a vraiment eu un impact sur ma façon de voir les hommes  
25          aussi.

1 Et, ça, c'est très difficile aujourd'hui pour  
2 moi, parce que je ne savais pas si je devais faire un  
3 témoignage public, parce qu'ensuite, ça m'expose, et j'ai  
4 en fait peur d'être assassinée aussi, et c'est dur  
5 d'expliquer ça à des personnes qui ne comprennent peut-être  
6 pas les choses que d'autres personnes ont vécues... oui.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Si vous pouviez... et  
8 seulement ce que vous vous sentez à l'aise de raconter,  
9 nous parler un peu plus du temps où vous étiez en  
10 Colombie-Britannique et quand votre frère est arrivé, et si  
11 vous pouviez parler un peu plus au commissaire de votre vie  
12 en Colombie-Britannique.

13 **MME CRYSTAL DAVEY** : OK. Donc, je me souviens  
14 quand ma mère est tombée enceinte de mon frère et j'étais  
15 très excitée parce qu'à ce moment-là, j'étais un peu plus  
16 vieille et j'étais vraiment intéressée par, vous savez, la  
17 façon dont les bébés naissent et comment ma mère prenait  
18 soin d'elle et je me fâchais contre elle parce qu'elle  
19 continuait de consommer de la drogue et de l'alcool. Et, je  
20 crois qu'elle essayait de faire mieux, mais ses dépendances  
21 étaient tellement fortes et elle avait beaucoup de choses à  
22 gérer et elle ne pouvait pas le faire.

23 Et, je me souviens d'un moment où, vous  
24 savez, elle n'avait pas senti mon frère bouger depuis  
25 longtemps, et elle nous préparait à manger, et c'était mon

1 plat préféré, elle s'est brûlé le ventre et a senti... l'a  
2 senti bouger enfin et ensuite elle a dit : « Oh, je... ça  
3 faisait longtemps que je ne l'avais pas senti bouger. »

4 Donc, elle est allée à l'hôpital et il est né  
5 et il était correct, mais il avait certaines difficultés  
6 aussi, vous savez, comme le syndrome d'abstinence néonatale  
7 et certains problèmes liés à l'alcoolisation fœtale. Mais,  
8 encore une fois, quand il est né, elle, vous savez, est  
9 restée là et elle était autour et elle essayait vraiment.

10 Et, les services de protection de l'enfance  
11 sont venus nous voir quelques fois parce qu'ils  
12 s'inquiétaient évidemment qu'elle s'en aille pendant  
13 plusieurs jours à la fois. Et, on a suivi un programme de  
14 ressources familiales où ils essayaient de lui donner  
15 certaines habiletés, et je crois qu'au plus profond d'elle-  
16 même, elle sentait qu'elle n'y arriverait peut-être pas et  
17 qu'elle avait besoin d'avoir plus d'aide parce que la  
18 veille de la fin du programme, elle est partie ce soir-là.  
19 Et, j'ai tout simplement continué comme je le faisais tous  
20 les jours et j'ai envoyé ma sœur à l'école.

21 Et, plus tard, quand ma mère... la dernière  
22 fois que je lui ai parlé, j'étais en huitième année et elle  
23 suivait un programme de traitement pour toxicomanie, et...  
24 et elle m'a appelée et elle m'a dit qu'elle ne s'attendait  
25 pas à ce que je lui pardonne un jour ce qu'elle avait fait

1 et qu'elle avait fait de son mieux et qu'elle voulait une  
2 meilleure vie pour nous.

3 Et... je ne la blâme pas maintenant. Je  
4 comprends certaines des choses qu'elle a vécues et  
5 c'est... les choses ne sont pas faciles pour moi, et j'ai  
6 surmonté beaucoup, et je ne peux pas m'imaginer être  
7 incapable de surmonter certaines de ces choses, devoir  
8 réellement gérer tout ça directement.

9 Donc, on nous a placés en foyer d'accueil, et  
10 même si ma mère avait vécu dans des relations abusives,  
11 elle ne nous a jamais fait mal. Et, le premier foyer où on  
12 est allés était un foyer d'accueil d'urgence, on est restés  
13 là seulement trois jours, et on dormait toujours... mon  
14 frère, ma sœur et moi, on dormait toujours ensemble, et on  
15 était toujours ensemble, et on nous a séparés dans la même  
16 maison, mais dans des chambres différentes, et mon frère  
17 pleurait le matin et, je... et, j'ai entendu... j'ai  
18 entendu une claque et je suis allée dans la chambre et la  
19 mère de famille d'accueil lui avait donné une tape sur les  
20 fesses et c'était juste... juste un bébé. Et, j'ai dit que  
21 ce n'est pas correct. Et, elle a pratiquement dit que  
22 j'inventais tout ça. Et, j'essayais de l'attraper pour le  
23 sauver, le protéger, et elle s'est battue avec moi et m'a  
24 poussée dans l'escalier.

25 Donc, je suis sortie en courant de la maison

1 et j'ai traversé la rue et j'ai appelé ma mère pour qu'elle  
2 vienne aider, mais la maison était, comme, à des heures  
3 d'où on habitait, donc elle devait se rendre rapidement et  
4 elle est arrivée en même temps que les travailleurs sociaux  
5 et la police.

6 Et, j'avais des bleus et des égratignures sur  
7 moi et ils ne me croyaient pas. Ils croyaient que c'était  
8 ma mère qui m'avait fait ça, ou que c'était pour ça que  
9 j'avais été placée en foyer d'accueil. Et, j'ai dit : « Je  
10 ne peux pas rester dans cette maison-là. Comme, je ne  
11 comprends pas comment cette maison est plus sécuritaire  
12 pour moi que ma maison, où ça ne m'arriverait pas. »

13 Donc, on nous a placés dans un autre foyer  
14 d'accueil. On a été chanceux de rester ensemble. C'est très  
15 dur de garder trois enfants au même endroit, et j'ai eu un  
16 très bon foyer d'accueil avec les Blade (transcription  
17 phonétique) et j'ai eu beaucoup de difficulté à abandonner  
18 mon rôle maternel par exemple. Je me chicanais souvent avec  
19 elle et je disais : « Tu ne fais pas ça comme il faut. Ce  
20 n'est pas comme ça qu'on fait. » C'est... vous savez, mon  
21 frère faisait de l'asthme, j'ai dit : « Ce n'est pas comme  
22 ça qu'il faut faire fonctionner cette machine-là. » Et,  
23 elle voulait vraiment que je sois une enfant. Et, je ne  
24 sais pas encore comment faire ça.

25 Donc, nous avons habité là pendant un bout de

1 temps, et ma mère venait nous visiter pratiquement toutes  
2 les fins de semaine, et ensuite, les visites... elle en a  
3 manqué une, elle en a manqué deux, on attendait à côté de  
4 l'escalier, à côté de la porte d'entrée, et ensuite elle a  
5 arrêté de venir.

6 Donc, la famille de mon père... et je n'ai  
7 pas vu beaucoup mon père pendant mon enfance. Mes parents  
8 ne s'entendaient vraiment pas bien, et j'étais jeune, donc  
9 je ne savais vraiment pas grand-chose sur les personnes qui  
10 ne s'entendent pas bien. Je savais seulement que mon père  
11 était quelque part.

12 Bref, donc ses parents m'ont invitée à  
13 Nipigon pour Noël. Et, ma sœur, mon frère et moi, on a des  
14 pères différents et ma sœur est allée visiter la mère de  
15 son père. Le père de ma sœur a lui aussi été assassiné,  
16 donc elle a eu une enfance difficile avec ses deux parents  
17 partis aussi.

18 Donc, j'ai habité avec mes grands-parents  
19 pendant un bout de temps, mais on était maintenant séparé  
20 et mes frères, mon frère a été adopté en  
21 Colombie-Britannique, et c'était censé être un genre de...  
22 une... une adoption plus ouverte, mais dès qu'il a déménagé  
23 avec eux, ils ont voulu qu'il ait du temps pour s'établir,  
24 donc ils ont coupé les contacts avec nous et ont continué à  
25 ne pas avoir de contacts pendant plusieurs... plusieurs

1           années. Je lui écrivais des lettres et je lui envoyais des  
2           cadeaux, et il n'a jamais rien reçu de tout ça.

3                       C'est peut-être un bon moment pour parler de  
4           lui un peu. Est-ce que c'est correct?

5                       **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

6                       **MME CRYSTAL DAVEY** : Donc, j'étais... ses  
7           parents... parents adoptifs nous ont invitées ma sœur et  
8           moi à le visiter, et je ne sais pas quel âge j'avais, mais  
9           probablement 17 ou 18 ans, et on les a rencontrés à  
10          Victoria, en Colombie-Britannique.

11                      Et, ils nous ont laissés l'amener pour faire  
12          un voyage d'une journée et nous nous sommes promenés, ce  
13          genre de choses. Et, il m'a dit : « Mon père me fait mal ». Et,  
14          il était tellement petit, et... et j'ai dit : « Bien,  
15          qu'est-ce que tu veux dire? » Et il a dit : « Mon père m'a  
16          fait mal et il me tire les cheveux et il... il me frappe et  
17          il me fait mal ». Et, je me suis sentie juste impuissante,  
18          parce que c'est mon fils aussi, et ma sœur... comme, je les  
19          ai élevés, et je croyais que je ne l'aidais pas parce que  
20          je ne pouvais pas prendre soin de lui.

21                      Donc, j'ai dit à la protection de l'enfance :  
22          « Je ne sais pas quoi faire ». Et, ma mère de famille  
23          d'accueil là-bas, elle a dit « Crystal, tu sais ce que tu  
24          as à faire ». Donc, j'ai fait un signalement. Encore une  
25          fois, ils ont dit qu'il n'y avait pas de preuve. Ils ne me

1           croyaient pas. Et, il a été replacé dans cette maison. Et,  
2           ensuite, ils ont encore coupé le contact, parce qu'ils ont  
3           dit que ça... même si c'est confidentiel, ils savaient  
4           évidemment que c'était moi qui avais fait le signalement.

5                         Donc, pendant ce temps, il a continué d'être  
6           victime de violence et c'est seulement à l'adolescence  
7           qu'il était... il faisait partie d'une équipe de football  
8           et il jouait très bien, et je pense qu'il a commencé à se  
9           défendre, et ils ne pouvaient plus le gérer. Donc, ils  
10          m'ont demandé de venir, de venir le voir, de lui parler,  
11          parce qu'ils savaient que j'étais infirmière et que j'avais  
12          travaillé dans le domaine de la santé mentale des enfants  
13          et des adolescents, et ils ont dit : « On ne sait plus quoi  
14          faire avec lui. »

15                        Et, je croyais qu'il était très perspicace.  
16          Il a réussi à me dire : « Tu sais... », on était à une  
17          partie de hockey, et il a dit : « C'est pas mal occupé ici.  
18          Je me sens très bouleversé », donc on est parti.

19                        Donc, à ce moment-là, il m'a demandé s'il  
20          pouvait venir habiter avec moi et je ne pouvais pas. Et,  
21          j'ai dit : « Ça va me faire plaisir de t'amener à Thunder  
22          Bay et de te trouver une place. » Je ne peux pas... je...  
23          j'ai fait... comme, tellement de travail sur moi aussi, que  
24          j'avais besoin de cet espace-là pour moi, et maintenant je  
25          le regrette. Donc, il est resté en Colombie-Britannique et

1 il a eu ses difficultés, et... et je... je ne suis pas  
2 certaine de ce qui lui est arrivé dans ces maisons... dans  
3 cette maison.

4 Mais, cet... cet été, il... il a été  
5 assassiné, et je n'ai pas le droit d'en parler parce que  
6 l'affaire est encore ouverte, mais son assassin présumé est  
7 en liberté sous caution et je ne comprends pas ça.

8 Et, je me sens comme, j'aurais aimé en faire  
9 plus pour lui, et ma vie, par rapport à sa vie, était  
10 tellement différente, et que ça aurait pu être ma vie,  
11 parce que, je... je suis chanceuse d'avoir les soutiens et  
12 les personnes qui sont là pour moi, mais, vraiment, il n'en  
13 a pas eu.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Crystal, je crois  
15 qu'on peut dire aussi, que vous croyez qu'il y a un lien,  
16 parce que même si nous avons parlé de Troy, et du fait  
17 qu'il a été assassiné récemment, son parcours de vie est en  
18 partie le résultat du fait qu'il a été placé en famille  
19 d'accueil, mais aussi de la disparition de votre mère. Et,  
20 donc, le lien complet entre l'enfant laissé derrière,  
21 pouvez-vous s'il vous plaît, me dire vos... dire au  
22 commissaire ce que vous pensez de ça?

23 **MME CRYSTAL DAVEY** : Donc, si on revient à ma  
24 mère, donc, il y a eu une réunion familiale récemment à  
25 Prince George, et je suis allée là, et c'était la dernière

1 fois où j'ai vu mon frère et ma sœur. Nous étions tous là  
2 ensemble, et c'était vraiment super pour nous d'avoir cette  
3 occasion.

4 On ne parlait pas souvent de ma mère, parce  
5 que mon frère et ma sœur étaient très jeunes, et je croyais  
6 qu'ils ne se souvenaient pas d'elle autant que moi. Mais,  
7 quand nous étions là, nous avons beaucoup parlé d'elle et  
8 ma sœur... la... la seule chose qu'elle pensait, c'était  
9 que ma mère nous avait laissés pour trouver une nouvelle  
10 famille. C'est pour ça qu'elle pensait que ma mère n'était  
11 jamais revenue.

12 Et, mon frère était très fâché. Il pensait un  
13 peu la même chose, il a dit : « Pourquoi... pourquoi est-ce  
14 que je ne suis pas assez bon? » Et, cette déconnexion entre  
15 nous, il se sentait, comme... vous avez dit : « Bien, toi  
16 et... toi et Candice, vous vivez votre vie parfaite et vous  
17 m'avez laissé derrière. » Ce qui est faux. Quand nous lui  
18 avons expliqué que nous lui avons envoyé toutes ces  
19 choses, il a dit : « Bien, pourquoi est-ce qu'ils ne me les  
20 ont pas données? » Et j'ai dit : « Je... je ne... je ne  
21 sais pas quoi répondre à ça. »

22 Oui. Donc, plus tard, peut-être que je  
23 retournerai vivre à Nipigon. Je n'avais pas du tout fait de  
24 travail sur moi-même. Je n'étais pas capable de... ou prête  
25 à travailler sur les problèmes liés à mon passé, donc je

1 vivais ma crise d'adolescence et je pense que j'étais très  
2 difficile. Je l'engourdissais avec la drogue et l'alcool et  
3 j'ai pensé sérieusement au suicide.

4 Et, je me suis rendu compte que l'endroit où  
5 je vivais avec mes grands-parents n'était pas le meilleur  
6 endroit pour moi. Et, j'ai demandé à être replacée en foyer  
7 d'accueil. Et, j'ai eu la chance de faire partie d'une  
8 famille merveilleuse, les Dupuis (transcription  
9 phonétique), qui étaient vraiment là pour aider à me  
10 soutenir et ne pas me rejeter. Et, même si j'étais méchante  
11 et impolie et tout ça, ils m'ont aimée  
12 inconditionnellement, et je... je sentais que c'était  
13 peut-être la première fois que je ressentais vraiment ça.

14 Quand la nouvelle de l'ajout de ma mère à la  
15 liste des femmes disparues et assassinées en  
16 Colombie-Britannique, ça a été dévastateur pour moi.  
17 J'avais un peu suivi l'affaire Robert Pickton, et la  
18 première liste est sortie et j'étais très contente de ne  
19 pas la trouver sur cette liste-là. Je sentais... je me  
20 sentais coupable d'avoir cette pensée-là parce qu'il y  
21 avait tellement de personnes et de familles qui avaient été  
22 touchées. Et, ensuite, pas longtemps après, son nom a été  
23 ajouté, et j'étais... oui, j'étais en état de choc. Je...  
24 j'espérais vraiment que, vous savez, qu'elle avait peut-  
25 être trouvé un homme, un homme riche plus vieux, pour

1           prendre soin d'elle et qu'elle était partie quelque part,  
2           vous savez. Et, la GRC est venue me voir à Thunder Bay pour  
3           prendre un échantillon d'ADN, ce qui a été le jour le plus  
4           dur de ma vie, mais ils n'ont pas trouvé son ADN sur la  
5           propriété.

6                                Quand j'étais en Colombie-Britannique, au  
7           printemps dernier, pour le rassemblement, j'ai rencontré la  
8           GRC là-bas et j'ai examiné son dossier. Et, ils ont dit que  
9           son dossier n'est pas clos, et qu'ils prendront de nouveaux  
10          renseignements s'ils doivent le faire, mais, même si son  
11          ADN n'a pas été trouvé là, ils supposent qu'elle a été  
12          assassinée par Robert Pickton parce que c'était au moment  
13          où il était le plus actif et il était dans ce même secteur  
14          et elle était là.

15                            Et, ensuite, j'ai dit : « Bien, est-ce que ça  
16          se peut qu'elle ait peut-être quitté le pays? Vous savez,  
17          est-ce qu'il... est-ce que ça se peut qu'elle soit  
18          ailleurs? » Et ils ont dit : « C'est peu probable. » Elle  
19          était très malade. Elle avait l'hépatite et le VIH et elle  
20          ne recevait pas de soins de santé. Elle n'encaissait pas...  
21          n'encaissait pas ses chèques de sécurité sociale et elle a  
22          été vue pour la dernière fois en 1998 à l'un des hôtels  
23          là-bas et... jamais depuis.

24                            Donc, quand je suis allée en Colombie-  
25          Britannique, j'espérais vraiment faire la paix avec ça et

1 me donner un sentiment de, vous savez, si au moins je  
2 savais, je pouvais faire mon deuil, mais c'est comme encore  
3 ouvert et inconnu, ce qui est difficile.

4 Donc, pour honorer sa mémoire et avoir un  
5 endroit où ma famille et moi pouvons la visiter, j'ai fait  
6 faire un arbre de la mémoire pour elle, et il est près...  
7 près d'un lac ici, à Thunder Bay, et je peux y aller  
8 n'importe quand.

9 Et, après la mort de mon frère, j'ai reçu ses  
10 cendres et j'ai dispersé une partie de ses cendres là pour  
11 qu'ils soient réunis dans le monde spirituel. Et, c'est  
12 peut-être la seule façon dont nous sommes de nouveau  
13 réunis.

14 Et, je pense que l'arbre de la mémoire est,  
15 comme, une chose tellement importante, OK, nous connaissons  
16 nos racines, OK. Un arbre a des racines. Et, nous poussons  
17 ensemble, et d'essayer de prendre quelque chose de si  
18 tragique et d'essayer de voir le positif dedans.

19 Et, c'est juste un endroit où aller pour se  
20 souvenir, parce que... parce qu'elle est disparue. Elle n'a  
21 pas de tombe. Elle n'a jamais eu de funérailles. Et, donc,  
22 je pense juste qu'elle est juste perdue dans le monde  
23 spirituel, donc j'ai besoin de l'honorer, et ne pas  
24 l'oublier, et ne laisser personne d'autre l'oublier.

25 Et, de ne pas se souvenir d'elle comme...

1           comme une victime, et de ne pas se souvenir d'elle comme  
2           une prostituée ou une toxicomane. C'est une femme forte, un  
3           bel esprit et elle a fait de son mieux avec ce qu'elle  
4           avait.

5                        Il faut arrêter de donner des étiquettes aux  
6           gens parce que ça les déshumanise. Ça rend acceptable  
7           qu'ils soient jetables. Et, ce n'est pas correct.

8                        **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, j'aimerais  
9           revenir sur certaines choses et poser seulement deux  
10          questions rapides pour clarifier certaines choses.

11                      Vous parliez du fait que votre mère a fini  
12          par être nommée sur une deuxième liste. Peut-être que nous  
13          pourrions juste expliquer ce qu'était la liste et quels  
14          étaient les processus, s'il y en avait, une fois qu'elle  
15          s'est trouvée sur une des listes des victimes de Pickton.

16                      **MME CRYSTAL DAVEY** : Donc, étant donné que  
17          j'étais plus jeune, aussi, je ne connaissais pas bien le  
18          processus, et le fait d'être si loin sur le plan  
19          géographique, je pense que c'était dur d'établir un lien  
20          avec les familles qui n'étaient pas en  
21          Colombie-Britannique. Donc, la première liste est sortie  
22          et, ensuite, comme, quelques jours plus tard, ils ont  
23          ajouté quelques femmes de plus, et je crois que, parce que,  
24          premièrement, ma mère n'avait pas été vue depuis 1998,  
25          encore une fois, on a comme supposé qu'elle était, vous

1           savez, partie, et qu'on aurait des nouvelles d'elle quand  
2           ce serait le moment. Mais, ensuite, on a réalisé que, non,  
3           il y a quelque chose qui cloche, et peut-être qu'elle fait  
4           partie de ça.

5                           Donc, son frère a signalé sa disparition et  
6           c'était très dur, et les médias essayaient d'obtenir une  
7           déclaration. Ils... ils appelaient à mon lieu de travail,  
8           pour essayer d'avoir une bonne histoire. Et, je pense que  
9           c'est... certains des problèmes que nous avons, où les  
10          médias sont très puissants et je pense qu'il faut se  
11          concentrer à dire la vérité et, encore une fois, à ne pas  
12          étiqueter les personnes.

13                           Aussi, mon nom et celui de mon frère et de ma  
14          sœur ont été publiés dans un article et ma sœur et mon  
15          frère étaient mineurs à ce moment-là, et ma sœur a été  
16          intimidée à l'école, on lui a dit des choses horribles à  
17          l'école, comme : « Ta... ta... ta mère est une pute », et  
18          qu'elle allait finir comme elle. Je ne sais pas comment des  
19          gens ont réussi à divulguer cette information, et mon frère  
20          et ma sœur n'étaient pas prêts pour ça.

21                           Il y avait certains systèmes de soutien, qui  
22          donnaient des genres de mises à jour tous les mois ou  
23          toutes les semaines sur le procès et d'autres choses, et  
24          j'ai déménagé deux fois, donc j'ai perdu contact avec eux.  
25          Et, honnêtement, je n'étais pas prête à gérer ça. Et, c'est

1           seulement depuis les dernières années que je... je suis  
2           prête à faire ce travail-là. Et, plus je fais de... plus je  
3           fais de travail, plus il y en a à faire, et je pense que  
4           c'est la partie la plus difficile.

5                        Et, pour survivre, je me renfermais et... et  
6           je me cachais derrière une carapace parce que j'avais  
7           besoin de prendre soin de deux petits enfants. J'avais  
8           besoin de prendre soin de moi. J'avais besoin de survivre.  
9           Et, ils sont tellement ancrés en moi maintenant que c'est  
10          très dur d'arrêter.

11                       Et, j'ai pleuré pendant, comme, un mois, et  
12          je ne pleure jamais, donc je sais que ces larmes doivent  
13          sortir. Et, c'est correct, et ce témoignage fait aussi  
14          partie de mon cheminement de guérison, mais je veux  
15          vraiment faire plus de sensibilisation.

16                       Il y a encore tellement de personnes qui ne  
17          sont pas au courant de l'Enquête, qui ne connaissent pas la  
18          CVR. Ils ne savent rien de la colonisation et des  
19          traumatismes intergénérationnels, comme, c'est, genre,  
20          terrifiant. Et, vous savez, on présente des recommandations  
21          sur des choses différentes, mais on ne fait vraiment que  
22          traiter les symptômes.

23                       Et, en tant qu'infirmière praticienne, on ne  
24          traite pas juste les symptômes. On veut empêcher que les  
25          choses arrivent. Vous voulez commencer avant que ça en

1 arrive au point, donc le simple fait de mettre un diachylon  
2 ne va rien régler, OK. Il faut retourner à ces choses  
3 systémiques, et il y a encore beaucoup de racisme  
4 systémique et dans mon travail, où je fais des politiques  
5 et des processus, je le vois.

6 Ce n'est pas... il y a... il y a du racisme  
7 flagrant, mais il y a juste ces petites microagressions qui  
8 se produisent, vous savez, dans une salle, et... et je  
9 parle et on roule des yeux, genre, ou on dit : « Et c'est  
10 reparti. » Et, ce n'est pas correct. Mais, c'est dur de se  
11 lever pour ça.

12 Parfois, si on est la seule personne  
13 Anishinaabe, on s'attend à ce qu'on parle pour tous les  
14 Anishinaabe, toutes les Premières Nations, tous les Inuits  
15 et tous les Métis. Et, ce n'est pas comme ça que ça  
16 fonctionne, oui.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, dans la même  
18 veine que ce dont vous parlez maintenant, en ce qui  
19 concerne le racisme, et vous avez fait une remarque  
20 vraiment pertinente plus tôt sur l'étiquetage, comme, avec  
21 votre mère et avec d'autres femmes autochtones disparues ou  
22 assassinées, et, donc, il s'agit, en quelque sorte, des  
23 microagressions dont vous parlez maintenant.

24 En ce qui concerne votre enfance et le fait  
25 de les vivre, quelles sont les choses, ou les leçons que

1 nous devrions retenir et auxquelles nous devrions réfléchir  
2 en tant que groupe complet dans la société, plutôt que de  
3 seulement demander à quelques-uns qui ont vécu cette  
4 expérience?

5 **MME CRYSTAL DAVEY** : Donc, je crois,  
6 premièrement, qu'en tant qu'Autochtones, nous devons être  
7 fiers de qui nous sommes. Quand j'étais plus jeune et que  
8 j'habitais en Colombie-Britannique, je ne portais pas le  
9 nom Hardy quand j'étais là parce que je ne voulais pas que  
10 les gens sachent que j'étais une Anishinaabe. Je portais le  
11 nom Galloway.

12 Et, ensuite, quand j'ai déménagé ici, il y  
13 avait plus de personnes que je reconnaissais et plus de  
14 personnes avec qui je me sentais à l'aise, donc j'ai  
15 commencé à porter le nom Hardy et je crois que c'est...  
16 c'est vraiment... vraiment triste, vous savez. Et, quand on  
17 parle et... et qu'on est un fervent défenseur, ensuite,  
18 vous savez, les gens vous veulent dans des comités ou ils  
19 veulent que vous parliez au nom de tout le monde et  
20 c'est... on dirait que c'est purement symbolique.

21 Mais, il faut aussi que les non-Autochtones  
22 s'investissent vraiment et soient des alliés, parce que  
23 c'est plus facile parfois d'entendre ces messages de  
24 quelqu'un... donc, en tant qu'Autochtone qui vous dit :  
25 « C'est de ça que notre peuple a souffert. » Parfois, ça

1        ressemble à un jugement, ou c'est, comme : « Oh, vous  
2        savez, encore, c'est reparti. » Mais, si ça vient d'une  
3        personne non autochtone, ils disent : « Vous savez quoi?  
4        C'est ce que c'est », alors parfois, les personnes sont  
5        plus aptes à écouter ça.

6                    Et, je crois que nous parlons des processus  
7        que nous avons, vous savez, nous devrions aller de haut en  
8        bas et de bas en haut. Mais, comme la roue médicinale, nous  
9        sommes tous connectés. Il faut le faire ensemble. C'est un  
10       cercle. Ce n'est pas de haut en bas et de bas en haut,  
11       c'est, nous sommes tous des personnes. Nous sommes tous des  
12       peuples visés par un traité. Nous sommes tous des peuples  
13       de la Terre mère et nous devons travailler ensemble pour  
14       faire ce travail et pour... ne pas nous juger les uns les  
15       autres.

16                   Et, quand les personnes, vous savez... quand  
17       moi-même je parle des problèmes qui sont survenus par le  
18       passé, je ne dis pas... pas blâmé personne. C'est ce qui  
19       est arrivé. C'est la vérité.

20                   Il ne faut pas avoir peur de dire la vérité  
21       parce qu'on ne peut avoir une réconciliation avant que la  
22       vérité ait été dite. Avant que les personnes réalisent ce  
23       qui s'est vraiment passé, et nous devons vraiment nous  
24       battre contre cette indifférence sociale, parce que c'est  
25       comme : « Bien, ce n'est pas ma famille », OK. Et, j'ai

1           entendu d'autres personnes dire que, vous savez, les  
2           personnes qui sont avec vous et qui vous aident, vous dites  
3           « OK, on cherche des personnes disparues... », c'est toute  
4           la communauté qui devrait faire ça. Ça ne devrait pas être  
5           seulement les membres de la famille, ça devrait... on est  
6           tous connectés. On est tous connectés et il faut faire le  
7           travail ensemble et on ne devrait pas s'attarder à la race,  
8           mais en même temps, les problèmes que nous avons sont liés  
9           à la race et il faut le reconnaître. Mais, on n'a pas à  
10          rester... à rester pris là-dedans.

11                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Un autre point que  
12          j'aimerais clarifier, et peut-être que vous pourrez aider  
13          en expliquant vos réflexions à ce sujet. Vous parliez de la  
14          fois où les noms de votre frère et de votre sœur ont été  
15          publiés dans un article des médias, quand ils étaient  
16          encore jeunes, dans leur jeunesse. Qu'est-ce que vous  
17          pensez de certains stéréotypes et perceptions,  
18          particulièrement sur les femmes autochtones disparues et  
19          assassinées... et sur les façons de les qualifier, est-ce  
20          que ça s'améliore par rapport à, vous savez, avant, ou  
21          qu'est-ce que vous pensez de ça?

22                           **MME CRYSTAL DAVEY** : Je vais répondre un...  
23          gros non clair à ça.

24                           Encore une fois, l'étiquette... l'étiquetage  
25          de personnes, et presque donner une raison, donc elle se

1           prostituait et, c'est sûr qu'elle va être à risque, donc  
2           c'est presque de sa faute si elle est disparue, n'est-ce  
3           pas? Que c'est... on blâme la victime encore et encore et  
4           encore, et pourquoi est-ce qu'on blâme une victime? Elles  
5           sont des victimes parce qu'elles n'ont pas été capables de  
6           faire ces choses, d'accord. Elles n'avaient pas de soutien.  
7           Mais, ça fait juste continuer, OK.

8                        Et... et, pas même les femmes disparues et  
9           assassinées seulement, mais les femmes en général, qui  
10          veulent parler et raconter les sévices dont elles ont été  
11          victimes, et parfois, on ne les croit pas; ou on les blâme.  
12          « Qu'est-ce que tu portais? » « Pourquoi est-ce que tu  
13          marchais toute seule le soir? »

14                       Nos corps sont sacrés, et nous sommes des  
15          personnes sacrées ensemble, et pourquoi est-ce qu'on ne  
16          fait pas d'efforts pour aider et changer ces choses pour  
17          qu'elles n'arrivent plus?

18                       Nous... vous savez, pour les recommandations  
19          qu'on entend depuis des années et des années, on sait ce  
20          qui se passe. Mais, je crois encore que c'est important  
21          pour l'Enquête que les personnes racontent leur vérité,  
22          qu'elles aient une reconnaissance, et pour faire ce travail  
23          de guérison. Mais il faut commencer à agir. Il faut  
24          commencer à changer les choses.

25                       Quand on regarde les processus, et... et ce

1 genre de racisme systémique qui se produit, c'est parfois  
2 involontaire, OK, mais c'est... quand il y a des processus  
3 ou des politiques qui avantagent quelqu'un ou qui  
4 désavantagent quelqu'un, alors il y a un problème. Et, je  
5 pense, comme... en tant que personne, on reflète qui on  
6 est, et on ne se considère pas comme une personne  
7 désavantagée, donc on est une personne avantagée. Et, ça ne  
8 veut pas dire que c'est une mauvaise chose, mais je pense  
9 qu'il faut reconnaître les avantages qu'on a et utiliser  
10 les ressources qu'on a pour aider les personnes qui sont  
11 désavantagées.

12 Et, je pense qu'il faut vraiment faire  
13 attention à la façon dont les choses sont présentées dans  
14 les médias... et il y a tellement de choses négatives qui  
15 se passent et ça fait juste renforcer des stéréotypes qui  
16 n'ont pas à survenir. On entend rarement des histoires  
17 positives sur des personnes qui ont réussi. Et, si on en  
18 entend une, ça ne dure pas longtemps, et... et peut-être  
19 que c'est comme ça qu'on voit les choses en tant que  
20 personnes en général et en tant que culture, qu'on, vous  
21 savez, quand quelque chose de grave arrive, on veut le  
22 savoir tout de suite. On veut avoir tous les détails  
23 sanglants. Mais, pourquoi est-ce qu'on a besoin de savoir  
24 ça? Et, je n'ai pas de réponse à ça.

25 Mais, j'aimerais voir plus de gens qui

1           donnent l'exemple, et c'est ce que j'aime faire moi-même,  
2           et c'est une autre raison pour laquelle je suis ici  
3           aujourd'hui, c'est pour donner aux personnes la force de  
4           raconter leur histoire, et ça n'a pas besoin d'être public.  
5           Pas besoin de le raconter à tout le monde. Mais, de ne plus  
6           le garder pour soi. Ça ne vous aide pas. Il faut raconter  
7           l'histoire pour guérir. Et, il y a tellement d'autres  
8           personnes qui ont été blessées. Qui ont subi des sévices.  
9           Qui ont été victimes de violence. Qui n'ont pas raconté  
10          leur histoire ou qui n'ont rien dit à propos de ça.

11                        Et, j'espère qu'avec ma présence ici  
12          aujourd'hui, je vous encourage tout simplement à le faire  
13          s'il vous plaît, à parler à quelqu'un, s'il vous plaît.

14                        Et, vous savez, une grande partie du travail  
15          que je fais, c'est tellement important pour moi d'être un  
16          modèle, et surtout pour ma fille. Vous savez, ma mère était  
17          un modèle pour moi. Encore une fois, c'est une femme forte,  
18          elle a fait ce qu'elle devait faire. Elle avait plein de  
19          ressources. Et, j'aime reproduire ces caractéristiques dans  
20          ma vie. Je suis contente d'avoir changé et d'avoir brisé le  
21          cycle de... de violence dans ma famille.

22                        Quand j'étais enfant, je suis allée à plus de  
23          40 écoles différentes. Je ne pouvais jamais me faire  
24          d'amis. Ma fille va à la même école depuis qu'elle est  
25          née... bien, depuis qu'elle va à la maternelle. Elle a tous

1 les mêmes amis. Elle n'a jamais vécu de violence. Ils  
2 apprenaient sur la violence à l'école l'autre jour et elle  
3 ne pouvait pas croire que... qu'il y a de la violence dans  
4 les dessins animés. Et, je veux être un modèle fort pour  
5 elle pour qu'elle puisse changer l'avenir de ses enfants  
6 aussi.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Vous avez en  
8 fait parlé d'être un modèle et, je pense, de certaines des  
9 composantes les plus importantes d'un tel rôle pour vous  
10 personnellement. Et, je sais que vous êtes très modeste.  
11 Donc, en ce qui concerne le rôle de modèle, vous savez,  
12 vous avez expliqué à la Commission que vous êtes une  
13 infirmière praticienne. Donc, peut-être que vous pourriez  
14 parler un peu plus de ce que vous faites maintenant et,  
15 particulièrement, la... la question que je vous pose, et je  
16 m'excuse si je suis aussi interminable sur ce point, mais  
17 la question que je vous pose, c'est, vous savez, comment  
18 est-ce que vous trouvez la force? Et, où est-ce que vous...  
19 comment est-ce qu'on surmonte ce que vous avez vécu pour  
20 arriver où vous êtes, donc qu'elles sont les leçons que  
21 nous devrions retenir de ça?

22 Mais, encore une fois, vous pourriez peut-  
23 être commencer par expliquer ce que vous faites maintenant  
24 et comment vous vous êtes rendue là.

25 **MME CRYSTAL DAVEY** : OK. Donc, je suis une

1 infirmière praticienne en soins de santé primaires. Je  
2 travaille à notre université locale. Je suis membre de la  
3 faculté là-bas et j'enseigne les soins infirmiers au  
4 premier cycle. Je suis aussi la responsable autochtone du  
5 cancer pour la région du Nord-Ouest avec Action cancer  
6 Ontario et l'hôpital là-bas. J'ai fait du travail de porte-  
7 parole pour une fondation locale d'aide à la protection de  
8 l'enfance afin d'aider d'autres enfants en foyer d'accueil,  
9 pour qu'ils voient que c'est possible d'aller plus loin.

10 Et, j'ai obtenu une grande partie de ma  
11 force, premièrement, des personnes qui me soutiennent, et  
12 je suis contente d'avoir autant de soutien ici aujourd'hui.

13 Du Créateur, et... et d'apprendre dans tout  
14 ce que je fais, et... et accepter les leçons. Nous  
15 apprenons des leçons dans les bonnes choses et les  
16 mauvaises choses, et il faut trouver un équilibre entre la  
17 noirceur et la lumière, d'accord. On ne peut pas juste  
18 avoir l'un ou l'autre. Et, on a parfois besoin de la  
19 noirceur pour voir l'étoile la plus brillante. Et, ça me  
20 parle vraiment, parce que je sens que j'ai eu beaucoup de  
21 noirceur dans ma vie.

22 En me préparant à ça, je pensais à toutes les  
23 personnes de ma famille qui ne sont plus ici. Et, il y en a  
24 beaucoup trop... il y en a beaucoup trop.

25 Et, je sens que j'apprends encore. Je sais

1 que je ne suis pas parfaite, et je sais qu'il me reste  
2 beaucoup de travail à faire, mais il faut vraiment demander  
3 de l'aide quand on en a besoin et les gens vont vous aider.

4 Il faut faire confiance au Créateur, au Grand  
5 esprit, à Dieu, peu importe vos croyances, et être là pour  
6 les autres personnes et essayer de bâtir une communauté et,  
7 vous savez, de donner aux personnes... encore une fois,  
8 maintenant, je sens que je suis privilégiée de pouvoir  
9 aider ceux qui ne sont pas aussi privilégiés que moi. Et,  
10 j'ai travaillé très fort pour arriver où je suis.

11 Ce n'est pas de la chance. Mais, c'est de la  
12 confiance. Faire confiance au Créateur, faire confiance au  
13 chemin et travailler fort tout au long de ce chemin. Et, je  
14 pense que, même si beaucoup de personnes de ma famille...  
15 je veux dire, vous savez, ont été assassinée, mais aussi  
16 des personnes qui meurent de maladie chronique, comme,  
17 encore une fois, quand on pense à la roue médicinale, on  
18 met tellement l'accent sur l'aspect physique, qui  
19 correspond vraiment à un quart de ce sur quoi il faut se  
20 concentrer, donc, ce n'est pas surprenant que notre peuple  
21 soit aussi malade et que nous mourions si jeunes.

22 Et, oui, il faut juste ne pas se voir comme  
23 un... un être à part, que nous sommes tous connectés et que  
24 nous devons travailler ensemble. Et, encore une fois, je  
25 travaille encore sur mon propre voyage pour chercher de

1 l'aide parce que ce n'est pas facile pour moi. Oui.

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Quand vous parliez du  
3 fait d'être un modèle, l'une des choses que vous avez  
4 dites, c'est que vous faites maintenant quelque chose, où  
5 vous allez parler à d'autres enfants en foyer d'accueil,  
6 vous savez, sur la réalisation et le travail assidu.  
7 Pouvez-vous nous parler un peu plus de ça, ou peut-être  
8 dire comment ces choses-là aide, et que c'est important  
9 pour les enfants autochtones d'y avoir accès.

10 **MME CRYSTAL DAVEY** : M-hm. Donc, je crois que  
11 ça remonte au fait qu'on voit beaucoup de choses négatives  
12 dans les médias, d'accord, et... et... et, je pense à quand  
13 j'étais jeune, comment je... je ne voulais pas savoir... je  
14 ne voulais pas que les personnes sachent que j'étais  
15 autochtone.

16 Il faut qu'on soit tous fiers de qui on est.  
17 Mais, c'est dur de le faire quand on entend seulement des  
18 choses négatives et que, vous savez, les personnes sont  
19 alcooliques, ou ils prennent des pilules, ou, vous savez,  
20 les gens se font mal entre eux.

21 Donc, le fait d'avoir un modèle positif, et  
22 j'ai beaucoup de modèles, et... et essayer de faire les  
23 choses qu'ils font, ça m'a vraiment aidée. Et, je sais que,  
24 quand j'étais en foyer d'accueil, j'étais l'un des premiers  
25 enfants à... à... à finir mon secondaire et à faire des

1 études postsecondaires et nous avons fait une célébration.  
2 Et, je me souviens d'avoir reçu un prix pour aider à me  
3 payer un portable ou un ordinateur, et les autres enfants  
4 étaient jeunes et ils m'ont juste regardée et ils ont dit :  
5 « Wow, c'est tellement cool. » Et, j'ai dit : « Oui, c'est  
6 super cool. » Et, j'ai dit : « Vous pouvez aller à  
7 l'université. Vous pouvez aller au collège. Vous pouvez  
8 faire tout ce que vous voulez, OK. Je l'ai fait. »

9 Et... pour eux, le fait de voir l'adversité,  
10 vous savez, et ils la vivent, de savoir que c'est possible,  
11 je pense que ça nous donne ensuite la possibilité d'avoir  
12 vraiment quelque chose à atteindre. De savoir, vous savez,  
13 qu'il y a des personnes qui, vous savez, avec qui nous  
14 pouvons connecter sur ça et que nous pouvons aspirer à  
15 devenir.

16 Dans les médias... et je n'arrête pas de  
17 parler des médias, mais, même dans, comme, les films et des  
18 choses comme ça, il n'y a pas vraiment beaucoup  
19 d'Autochtones, OK... comme, donc, quand on voit... quand on  
20 en voit un ou deux, c'est correct : « Oh, il faut que  
21 j'aie vu ce film, hein. »

22 Mais, vraiment, le fait de savoir que nous  
23 avons tellement de personnes qui sont fortes et qui font  
24 des choses merveilleuses, que c'est possible pour tout le  
25 monde de faire ça.

1                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Avez-vous des  
2                   recommandations en particulier, en fonction de ce que vous  
3                   avez vécu avec votre mère et votre expérience de vie en  
4                   particulier, que vous aimeriez présenter à la Commission?

5                   **MME CRYSTAL DAVEY** : Donc, je suis super nerd  
6                   et j'ai fait plein de cartes... des fiches, mais je sens  
7                   que j'ai parlé de beaucoup des choses qui... qui étaient  
8                   importantes pour moi, mais, donnez-moi un instant, je vais  
9                   regarder. On peut dire que j'ai fait un bon travail, j'en  
10                  saute.

11                  **Me CHRISTA BIG CANOE** : (Inaudible)

12                  **MME CRYSTAL DAVEY** : OK. Je pense qu'un  
13                  élément très... très important, c'est d'aider les individus  
14                  et les familles à acquérir des compétences. Comme beaucoup  
15                  d'entre vous le savent, des familles ont été déconnectées à  
16                  cause des pensionnats. Et, si vous avez grandi dans un  
17                  pensionnat et que vous avez été suffisamment chanceux pour  
18                  survivre et... et retourner chez vous, beaucoup de  
19                  personnes sentaient qu'elles n'étaient plus connectées à  
20                  leur propre communauté. Qu'elles n'étaient pas capables de  
21                  faire une cérémonie. De parler la langue.

22                  Mais, dans ces années-là... de... vous savez,  
23                  de quatre ou cinq ans à 16 ou 17 ans, on apprend vraiment  
24                  comment être une personne, comment vivre, comment cuisiner.  
25                  Comment nettoyer. Comment travailler. Et on apprend ça de

1           nos parents. On apprend ça des membres de notre communauté.  
2           Mais, beaucoup de ces personnes-là n'ont pas pu apprendre  
3           ces choses-là et donc le traumatisme est encore passé aux  
4           générationes et ces compétences sont perdues. Et,  
5           maintenant, on essaie de retrouver ces compétences, mais,  
6           encore une fois, ça n'arrive pas du jour au lendemain, donc  
7           il faut avoir des personnes... des compétences aux parents.  
8           Pour savoir cuisiner. Pour prendre soin d'eux.

9                            Mais, et c'est bien, que ce ne soit pas, vous  
10           savez, paternaliste, quand on vient et qu'on dit : « Il  
11           faut le faire pour vous. » Ça doit être : « Qu'est-ce  
12           que... qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aider? » « Est-  
13           ce que vous voulez qu'on vous aide? » Et des fois, on est  
14           tellement malades, nos communautés et nos peuples, que le  
15           traumatisme a été normalisé et on dirait que c'est juste  
16           une façon normale de fonctionner.

17                           Donc, vous savez, peut-être qu'une personne  
18           qui a été maltraitée dans un pensionnat continue de l'être  
19           après son départ, peut-être qu'elle se maltraite elle-même.  
20           Il faut vraiment guérir tout ça. Et, encore une fois, ça ne  
21           se fait pas du jour au lendemain.

22                           Et, c'est ce que j'apprends moi-même, c'est  
23           qu'il faut être patient, mais il faut être tolérant aussi,  
24           pour être capable de... les personnes peuvent raconter leur  
25           histoire sans se sentir jugées. Et, les personnes doivent

1 recevoir cette histoire et ne pas sentir qu'on les blâme.  
2 Qu'on... il faut tous être ensemble pour... pour  
3 s'entraider. On est, encore une fois, tous des esprits de  
4 la Création, il faut vraiment qu'on... ce n'est pas nous  
5 contre eux. C'est nous ensemble. Et, c'est la seule façon  
6 de faire les choses maintenant. On ne peut pas se battre.  
7 On doit guérir.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux  
9 vous poser deux questions sur l'arbre commémoratif?

10 **MME CRYSTAL DAVEY** : Oui.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, que c'est même un  
12 concept ou une idée, qu'est-ce que... qu'est-ce qui serait  
13 une bonne façon? On sait, pour vous, ce que vous avez  
14 choisi de faire pour commémorer votre mère, quelles sont  
15 les autres façons ou de quelles façons est-ce qu'on  
16 pourrait augmenter le nombre de façons de se souvenir de  
17 ces femmes, comme votre mère?

18 **MME CRYSTAL DAVEY** : Bien, je l'ai déjà dit,  
19 mais je ne veux pas me souvenir d'elle comme une victime.  
20 Comme une prostituée. Comme une toxicomane. Comme une  
21 voleuse. Peu importe. Je veux qu'on se souvienne d'elle  
22 comme la femme forte qu'elle est et qu'elle était.

23 Et, je pense qu'il faut continuer de se  
24 souvenir des personnes qui sont parties avant nous, et même  
25 des personnes qui sont encore ici, parce que je pense que

1 les personnes qui sont encore ici ont des difficultés et,  
2 même si je pense que ce n'est pas intentionnel, nous les  
3 jugeons, et nous jugeons leurs gestes, et... et elles  
4 souffrent et ont besoin d'aide.

5 Mais, de toujours de souvenir de nos êtres  
6 chers d'une bonne façon et de les célébrer et de ne pas les  
7 oublier. Même si, vous savez, pour moi, le fait de ne pas  
8 pouvoir tourner la page ou organiser des funérailles, et...  
9 et des choses comme ça, mais de la célébrer quand même et  
10 de savoir... de lui dire que je l'aime encore et que son  
11 souvenir vit en moi. Et, ce qu'elle a subi, elle ne l'a pas  
12 subi pour rien.

13 Et, que, j'espère que, vous savez,  
14 aujourd'hui aussi, la raison pour laquelle je raconte ces  
15 choses-là, pour améliorer les choses pour ma fille et pour  
16 mes relations futures, et je veux seulement dire migwetch  
17 de m'avoir écoutée aujourd'hui, et je pense que j'en ai  
18 probablement plus à dire, mais le Créateur me dit que j'ai  
19 terminé pour l'instant, mais pas pour toujours. Migwetch.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Et, donc, juste un  
21 autre point à clarifier. Vous avez parlé du fait d'être  
22 dans un endroit de privilège et de pouvoir faire des choses  
23 maintenant, et parce que vous avez donné cette idée avec  
24 l'arbre commémoratif, la question que j'aimerais vous  
25 poser, c'est, si... vous savez, si une bonne recommandation

1 est de donner le type de ressources aux personnes qui ne  
2 peuvent pas se payer quelque chose comme un arbre  
3 commémoratif...

4 **MME CRYSTAL DAVEY** : M-hm.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : ... ou, de ce dont  
6 elles ont besoin, est-ce que ça serait une bonne  
7 recommandation?

8 **MME CRYSTAL DAVEY** : Je pense que oui. C'est  
9 une chose qui coûte cher. Mais, je me sentais comme, vous  
10 savez, nous pourrions nous mettre ensemble pour le faire  
11 parce que c'est important, et, même si ce n'était pas des  
12 funérailles ou une cérémonie. Je n'étais capable d'avoir  
13 accès à des fonds pour ça, donc, je crois que pour... pour  
14 les familles qui sont... vous savez, qui pensent qu'elles  
15 aimeraient faire quelque chose comme ça, je pense que ça  
16 serait un très... un très beau geste de pouvoir les aider à  
17 le faire. Les aider dans leur guérison. Oui. Oui.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je n'ai pas d'autres  
19 questions pour l'instant, mais le commissaire Eyolfson en a  
20 peut-être.

21 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci  
22 beaucoup de nous avoir raconté votre vérité.

23 J'étais juste... très intéressé par beaucoup  
24 de choses que vous avez dites sur votre désir d'accroître  
25 la sensibilisation à l'égard de, vous savez, la CVR, la

1 Commission d'enquête nationale, le colonialisme, les effets  
2 intergénérationnels, et avez ensuite parlé de certains de  
3 ces éléments, et vous avez répondu aux questions que  
4 j'avais, mais je me demande si, selon votre expérience...  
5 votre expérience de vie et votre expérience de travail  
6 aussi, vous... vous venez aussi de parler, en ce qui  
7 concerne les recommandations pour aider à acquérir des  
8 compétences, mais pas d'une façon paternaliste en raison  
9 des effets intergénérationnels des pensionnats, vous avez  
10 aussi parlé de traumatisme et du besoin de guérir. Je me  
11 demande seulement si vous avez des... des idées de... de...  
12 je ne veux pas vous garder ici trop longtemps, mais...

13 **MME CRYSTAL DAVEY** : Oui.

14 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... vos  
15 opinions sur...

16 **MME CRYSTAL DAVEY** : C'est correct.

17 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... sur la  
18 meilleure façon de faire en ce qui concerne...

19 **MME CRYSTAL DAVEY** : M-hm.

20 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... vous  
21 savez, au moyen de quels types de programmes, ou d'autres  
22 choses.

23 **MME CRYSTAL DAVEY** : Bien sûr, oui, merci.  
24 Donc, je... je crois qu'il faut avoir des espaces  
25 sécuritaires, c'est un... un élément important, OK. Et, ce

1           qui est très difficile, quand on pense à un espace où on...  
2           vous savez, par exemple, pour les jeunes, ou un lieu où,  
3           vous savez, les personnes, comme, vulnérables, peuvent se  
4           rencontrer, c'est aussi un lieu où les prédateurs vont,  
5           donc il faut faire très attention à ça.

6                            Mais, si l'on a un lieu sécuritaire pour...  
7           pour échanger, et il peut y avoir des Autochtones et des  
8           non-Autochtones, et ça n'a pas besoin d'être structuré.  
9           Comme, ça n'a pas à être montré à quatre heures, et on  
10          travaille sur la compétence, et vous allez faire ça et vous  
11          allez signer ce formulaire d'évaluation là. Et... et, de ne  
12          pas dire qu'on va... qu'on va vous enseigner comment  
13          cuisiner. Comme, parce que ça devient fondé sur un déficit,  
14          non? On veut que ça soit vraiment fondé sur les forces, et  
15          que ça soit, comme : « la cuisine de Kookum ». On va  
16          travailler ensemble et on va préparer ce repas et vous  
17          allez rapporter de la nourriture chez vous.

18                           Et, ensuite, de cette façon, on a cette façon  
19          officieuse de faire des modèles aussi, où l'on a des  
20          personnes, et on bâtit une communauté et on perfectionne  
21          des compétences, et les gens vont continuer d'aller à ces  
22          endroits pour se rencontrer, échanger et guérir ensemble.  
23          Et, d'avoir des lieux où... si les gens veulent faire une  
24          cérémonie traditionnelle ou s'ils aiment mieux faire leur  
25          propre prière ou leur propre type de travail spirituel, ils

1           peuvent le faire.

2                           Mais, je pense que ce qui est important de se  
3           rappeler, aussi, c'est que les personnes qui animent ce  
4           genre d'activités ont peut-être leur propre traumatisme,  
5           donc ce n'est pas un processus facile, et il faut avoir  
6           beaucoup de soutien et... et des systèmes qui ne sont pas  
7           aussi... j'essaie de trouver le mot que je veux utiliser.  
8           Qui ne sont pas aussi systématiques. Comme, ce n'est pas  
9           si, il faut que ça arrive avant que ça arrive, avant que ça  
10          arrive.

11                           Encore une fois, ce n'est pas linéaire. Nous  
12          croyons que c'est plus laïc, et qu'à un moment donné, nous  
13          sommes quelque part dans cette roue médicinale, et peu  
14          importe où nous sommes, ça n'a pas d'importance, il ne  
15          devrait pas y avoir de jugement là et nous ne faisons  
16          qu'apprendre à mesure que nous apprenons.

17                           Mais, je crois qu'un espace sécuritaire où  
18          les personnes peuvent échanger et... et grandir et vivre  
19          ensemble, ça serait important.

20                           **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

21          Beaucoup. Je n'ai pas d'autres questions à poser. Je veux  
22          seulement vous remercier, Crystal, d'être venue et d'avoir  
23          raconté votre histoire et parlé de votre mère, mais aussi  
24          pour vos recommandations très réfléchies et pour votre  
25          participation et votre contribution à l'Enquête. Et...

1                   **MME CRYSTAL DAVEY** : Merci.

2                   **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : ... merci  
3 beaucoup.

4                   **MME CRYSTAL DAVEY**: Migwetch.

5                   **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et, avant que  
6 vous ne partiez, nous avons quelques cadeaux pour vous  
7 remercier d'être venue et d'avoir raconté votre histoire.  
8 Je ne sais pas si vous l'avez entendu ce matin, mais nous  
9 avons parlé de plumes d'aigle que nous avons et qui  
10 viennent de l'Ouest, de Colombie-Britannique. Ça a commencé  
11 par certaines grands-mères de Haida Gwaii, mais celles que  
12 nous avons maintenant viennent de Shíshálh, en Colombie-  
13 Britannique, et elles ont été...

14                   **MME CRYSTAL DAVEY** : Wow.

15                   **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : ... à la  
16 Commission, pour les remettre aux personnes qui viennent et  
17 qui nous racontent leur vérité, et nous avons aussi les  
18 épinglettes de robes rouges dont nous avons parlé ce matin,  
19 et des... des semences aussi, donc je vais demander aux  
20 grands-mères de nous aider avec ça.

21                   **L'AÎNÉE LAUREEN BLU WATER** : Donc, au nom de  
22 la Commission, nous aimerions vous offrir cette plume  
23 d'aigle pour vous aider dans votre cheminement vers la  
24 guérison. Et, les autres grands-mères ou aidants viendront  
25 vous présenter leurs cadeaux aussi. Et, merci de votre

1 courage.

2 **MME CRYSTAL DAVEY** : Migwetch.

3 **MME MARLENE PIERRE** : Je suis honorée, ma  
4 chère jeune amie, de vous remettre ce brin de foin d'odeur,  
5 pour que vous vous souveniez des bons moments avec votre  
6 mère, et vos frères, et le reste de votre famille, et  
7 compter nos bénédictions.

8 Et, la plus grande bénédiction, c'est que  
9 vous êtes ici aujourd'hui et toutes les choses dont vous  
10 avez parlé font partie de nos vies quelque part en cours de  
11 route. Et, j'aime vraiment votre idée d'arbre commémoratif  
12 que chaque communauté de notre région peut faire ça, il  
13 suffit qu'une personne le commence. Et, vous semblez être  
14 ce genre de personne là. Vous êtes le modèle maintenant  
15 pour votre communauté, pour le reste de... votre famille.  
16 Je vous dis migwetch, ayez une très bonne vie.

17 **MME CRYSTAL DAVEY** : Merci.

18 **MME MARLENE PIERRE** : OK. Ah, OK.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je pense qu'il reste  
20 encore les graines. Monsieur le Commissaire.

21 **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Donc, ces  
22 graines sont seulement un petit remerciement.

23 Je veux seulement vous dire que j'admire  
24 votre force aussi, pour être venue et avoir vraiment  
25 partagé votre histoire cet après-midi.

1                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, à... maintenant,  
2           je demande qu'on prenne une pause. Mais, je sais que  
3           Crystal aimerait une haie d'honneur, pas mal comme nous  
4           l'avons fait ce matin. Est-ce que notre maître de cérémonie  
5           pourrait le demander? Donc, nous demandons une pause de  
6           15 minutes s'il vous plaît. Mais, on permet à Ron ici  
7           d'inviter les familles à venir accueillir Crystal.

8                   **M. RON KANUTSKI** : Merci encore à l'avocate et  
9           aux commissaires et à Crystal d'avoir raconté ses vérités  
10          ici cet après-midi. Et, maintenant, nous allons ouvrir  
11          l'espace pour ceux qui veulent transmettre leur force et  
12          leur amour à Crystal. Une chanson de guérison sera chantée  
13          pour elle et on vous invite à monter. Elle a donné la  
14          permission qu'on lui donne des caresses. Donc, si elle  
15          l'accepte maintenant, merci.

16          --- **Pièces (code : P01P08P0102)**

17          **Pièce 1** :           Dossier de onze images affichées sur les  
18          écrans pendant l'audience publique.

19          --- La séance est suspendue à 15 h 38.

20

21          **Audience n° 3**

22          **Témoins : Carol Quagon, Mary Natawance, Allan Henderson,**

23          **Bonnie Shapwaykeesic, Diane Geissler, chef**

24          **Janice Henderson, James Henderson, Micah Henderson, Raven**

25          **Kasper, Jody Kabatay et Stewart Henderson**

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           **En lien avec Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason**  
2           **Devant les commissaires Michèle Audette et Brian Eyolfson**  
3           **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

4           Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :

5           Bernie Skundaal Williams, Laureen Blu Waters,

6           Marlene Pierre, Ma-Na Chacaby, Rita Fenton

7           --- La séance reprend à 16 h 44.

8           --- **CHANSON D'OUVERTURE**

9                       **M. JAMES HENDERSON** : (S'exprime en ojibwé).

10           *Bonjour.* (S'exprime en ojibwé) au nom de notre famille,

11           c'est notre mode de vie. J'aimerais dire (s'exprime en

12           ojibwé), migwetch.

13                       **Me JENNIFER COX** : Madame la Commissaire et

14           Monsieur le Commissaire, je vous présente la famille

15           d'Edith Quagon... Quagon, de Kathleen McGinnis et de

16           Sarah Mason. Et, je vais leur demander de se présenter.

17           Voici.

18                       **MME CAROL QUAGON** : Bonjour, je m'appelle

19           Carol Quagon, de la Première Nation mitaanjigamiing.

20                       **MME MARY NATAWANCE** : Bonjour, je m'appelle

21           Mary Natawance, de la Première Nation mitaanjigamiing.

22                       **MME BONNIE SHAPWAYKEESIC** :

23           Bonnie Shapwaykeesic, de la Première Nation

24           mitaanjigamiing.

25                       **MME DIANE GEISSLER** : Diane Geissler, de la

1 Première Nation de Rainy River.

2 **LA CHEF JANICE HENDERSON** : Bonjour [sic].

3 (S'exprime en ojibwé.) Je m'appelle Janice Henderson. Je  
4 suis du clan du Rat musqué, et je viens de  
5 Mitaanjigamiing. Et, Edith Quagon était ma mère.

6 **M. ALLAN HENDERSON** : Hello, bonjour,

7 (s'exprime en ojibwé). Mon nom d'origine est (s'exprime en  
8 ojibwé) et le nom qu'ils m'ont donné est Allan Henderson  
9 junior. Edith était ma mère, mère (s'exprime en ojibwé).

10 **M. JAMES HENDERSON** : Bonjour. (S'exprime en  
11 ojibwé.) Je viens de Mitaanjigamiing. Et, Edith est ma  
12 mère, et Kathleen est ma tante, et Sarah est ma tante,  
13 migwetch.

14 **M. MICAH HENDERSON** : Hello, bonjour.

15 (S'exprime en ojibwé.) Je m'appelle Micah Henderson. Je  
16 suis du clan du Rat musqué. Je viens de la réserve de la  
17 Première Nation mitaanjigamiing, migwetch.

18 **MME RAVEN KASPER** : Bonjour, je m'appelle  
19 Raven Kasper, de la Première Nation mitaanjigamiing.

20 **MME JODY KABATAY** : Je m'appelle Jody Kabatay  
21 et je viens de Mitaanjigamiing.

22 **M. STEWART HENDERSON** : Stewart Henderson,  
23 Première Nation mitaanjigamiing. Edith Quagon était ma mère  
24 aussi.

25 **Me JENNIFER COX** : Donc, avant de commencer,

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 nous devons promettre de dire la vérité sur la plume.

2 Donc, Monsieur le Registraire, je me demande  
3 si la famille aimerait le faire ensemble en une seule fois.  
4 OK. Nous avons des plumes.

5 **LE REGISTRAIRE** : OK, je cherche comment faire  
6 avec autant de témoins.

7 Vous avez apporté vos propres plumes  
8 aujourd'hui... vos plumes sacrées que vous aimeriez  
9 utiliser. OK, nous avons ça. Oh, toutes sortes de choses.

10 OK, est-ce que quelqu'un a besoin d'un...  
11 nous avons des plumes sacrées aussi pour ceux qui sont au  
12 fond. Oui? OK. C'est bon. Juste une. OK.

13 La logistique. OK, donc je vais vous donner  
14 celle-ci, OK? Et, bon. Deux autres. Je vais prendre la  
15 vôtre aussi, peut-être deux et deux.

16 **UN INTERLOCUTEUR** : Bryan.

17 **LE REGISTRAIRE** : Oh, wow. Oh, oui, j'ai les  
18 mains pleines. Est-ce que vous voulez les apporter ici?

19 OK, voici, Micah. OK, est-ce que vous voulez  
20 prendre celle-ci? Je vous en prie.

21 OK, bon, bienvenue ici aujourd'hui à tous.  
22 Est-ce que vous... est-ce que tout le monde promet de dire  
23 sa sincère vérité aujourd'hui? Tous les témoins disent oui.  
24 Merci.

25 **CAROL QUAGON, déclaration solennelle**

1           **MARY NATAWANCE, déclaration solennelle**  
2           **BONNIE SHAPWAYKEESIC, déclaration solennelle**  
3           **DIANE GEISSLER, déclaration solennelle**  
4           **CHEF JANICE HENDERSON, déclaration solennelle**  
5           **ALLAN HENDERSON, déclaration solennelle**  
6           **JAMES HENDERSON, déclaration solennelle**  
7           **MICAH HENDERSON, déclaration solennelle**  
8           **RAVEN KASPER, déclaration solennelle**  
9           **JODY KABATAY, déclaration solennelle**  
10          **STEWART HENDERSON, déclaration solennelle**

11                   **MME MARY NATAWANCE** : Trois de mes sœurs ont  
12           été assassinées. Trois de mes sœurs ont été assassinées. Ma  
13           sœur la plus vieille a été assassinée à Minneapolis. Ma  
14           deuxième sœur, en Alberta. Et ma sœur la plus jeune, à  
15           Thunder Bay.

16                           Ma sœur la plus vieille a été assassinée à...  
17           à Minneapolis. Ils... ils ont attrapé les deux gars qui  
18           l'ont assassinée, mais ils n'ont jamais été accusés parce  
19           que le gouvernement était... est allé en grève, donc ils ne  
20           pouvaient pas les poursuivre. Et, avant de l'assassiner,  
21           ils l'ont violée, et quand ils ont eu fini, ils ont coupé  
22           son corps en morceaux. C'est dur de parler de mes sœurs.  
23           Ensuite, ma deuxième sœur a été assassinée en Alberta. Ils  
24           enquêtent encore pour trouver qui l'a assassinée. La  
25           personne qui l'a fait lui a coupé les jambes. Et, ma sœur

1 la plus jeune a été assassinée à Thunder Bay. Elle vivait  
2 avec un... un homme depuis dix ans. Il venait de Montréal.  
3 Et, tout ce qu'il a eu, c'est cinq ans (inaudible).

4 Ma sœur la plus jeune a laissé six enfants  
5 derrière elle, quatre filles et deux garçons. Ma sœur la  
6 plus vieille... je ne me souviens pas combien ils en ont  
7 laissé, je ne sais pas si c'est sept ou huit. Et, ensuite,  
8 ma deuxième sœur la plus vieille, elle a laissé un garçon  
9 et une fille.

10 Donc, ma nièce est ici. Sa mère était la  
11 deuxième sœur. Et, j'ai quatre... quatre nièces... non,  
12 deux nièces et deux neveux, et certains d'entre eux ne sont  
13 pas ici. Et, son petit-enfant est ici. Voici mon plus  
14 vieux. Et, ma plus jeune... est-ce que j'ai parlé de ma  
15 plus jeune déjà? Ma deuxième plus vieille, elle a laissé un  
16 garçon et une fille.

17 J'ai... j'ai 20 merveilleux... 20 petits-  
18 enfants et 17 arrière-petits-enfants. Ils n'ont jamais  
19 rencontré leurs grands-parents. Je suis la seule qu'ils  
20 connaissent.

21 J'essaie d'être forte pour ma famille, mais  
22 c'est dur pour moi d'être forte. J'ai été prise avec ça de  
23 1967 jusqu'en 1992. Je m'ennuie... je m'ennuie beaucoup de  
24 mes sœurs.

25 Maintenant, il ne reste que mon petit frère

1 et moi sur les neuf. C'est dur pour moi de dire ce qu'il y  
2 a à dire.

3 Et, nous sommes tous allés... mes deux sœurs  
4 plus vieilles et moi... non, mes trois sœurs plus vieilles  
5 et moi et mon petit frère, nous sommes allés au pensionnat,  
6 et c'était difficile pour nous d'aller là-bas.

7 Et, je vis avec l'agression sexuelle. Et, ma  
8 fille la plus vieille, elle a 49 ans, et elle a été conçue  
9 quand j'allais au pensionnat. Et, c'est dur pour moi de  
10 gérer ça aussi.

11 J'ai vécu beaucoup beaucoup de choses et  
12 j'essaie de me guérir, mais c'est dur.

13 Des fois, j'aimerais... j'aimerais que mes  
14 sœurs soient là, parce que je leur parlerais quand je...  
15 quand je suis déprimée ou stressée... stressée. Donc,  
16 maintenant, je peux juste parler à mes deux filles quand je  
17 suis stressée. Des fois, je ne veux pas leur parler.

18 J'ai eu six filles et un beau-fils. Mes deux  
19 parents sont partis. Mon père est mort en 1967, ma mère, en  
20 1980. J'essaie de me guérir.

21 Je veux surmonter le... le meurtre de mes  
22 sœurs. Je prie des fois pour voir si je peux trouver...  
23 s'ils peuvent trouver les deux gars qui ont assassiné mes  
24 sœurs... ma plus jeune.

25 Elle a habité avec un Français pendant dix



1 Diane Geissler. Je suis née en 1963. Mon nom à la naissance  
2 est Diane Mary McGinnis. Kathleen McGinnis était ma mère  
3 naturelle.

4 Pour mieux comprendre comment ma mère est  
5 morte, je vais vous parler un peu de sa vie. Ma mère  
6 habitait dans la Première Nation de Rainy River, qu'on  
7 appelle habituellement Manitou Rapids, qui n'est pas loin  
8 de Fort Frances. En fait, elle est née dans un tipi et sa  
9 famille vivait une vie traditionnelle.

10 Quand elle était enfant, on l'a forcée à  
11 aller au pensionnat à Fort Frances. Cependant, la famille  
12 avait aussi un territoire de trappe près de Sapawe, en  
13 Ontario. Et, après qu'elle soit tombée enceinte de moi,  
14 elle a gardé pour les voisins là-bas.

15 Je suis en contact avec la dame qu'elle  
16 gardait et qui vit encore à Sapawe aujourd'hui. Elle dit  
17 que ma mère avait hâte d'être mère. Quand je suis née, j'ai  
18 habité avec ma mère et mes grands-parents dans la Première  
19 Nation de Rainy River.

20 Quand j'avais deux ans, ma mère est allée à  
21 Fort Frances avec sa mère faire l'épicerie. À ce moment-là,  
22 au début des années soixante, ce n'était pas aussi facile  
23 qu'aujourd'hui de trouver un transport, et même si le  
24 voyage était court, selon les normes d'aujourd'hui, selon  
25 les normes à ce moment-là, ça pouvait vouloir dire de

1        rester à coucher, à l'extérieur de la maison. Pendant que  
2        ma mère était partie faire l'épicerie à Fort Frances, les  
3        Services à l'enfance et à la famille sont venus à Manitou  
4        Rapids et nous ont enlevés mon plus jeune frère et moi.  
5        C'était en 1966.

6                        J'ai été immédiatement adoptée dans une  
7        maison blanche pendant ce qu'on appelle communément la  
8        « rafle des années 1960 ». J'ai grandi en tant que fille  
9        française, ukrainienne et catholique romaine. Ma mère a été  
10        dévastée d'avoir perdu ses enfants. Elle ne savait pas où  
11        étaient ses enfants, même si nous avons été adoptés dans  
12        la communauté voisine de Fort Frances.

13                      Les renseignements que j'ai obtenus des  
14        Services à l'enfance et à la famille en 1991, et une autre  
15        fois plus récemment, confirment que ma mère ne nous a pas  
16        donnés en adoption. En fait, mon frère et moi avons été  
17        retirés de sa maison parce que ma mère ne pouvait pas  
18        montrer qu'elle avait un emploi ou qu'elle pouvait nous  
19        soutenir financièrement. Elle n'a pas été reconnue inapte.

20                      Les renseignements sur le passé donnent le  
21        contexte de ce qui s'est passé en 1978. À ce moment-là,  
22        j'avais 15 ans et je savais que j'étais adoptée, mais je ne  
23        savais pas qui était ma mère naturelle. J'ai seulement su  
24        qui était ma mère en 1991, quand j'ai cherché ma famille  
25        naturelle. À ce moment-là, elle était déjà morte. En fait,

1 mes deux parents étaient morts.

2 En 2005, j'ai appris que ma mère naturelle  
3 était sur la liste des femmes disparues et assassinées.  
4 Après avoir fait des recherches considérables et, avec  
5 l'aide du chroniqueur du *Toronto Star*, David Bruser, en  
6 2014, j'ai réussi à reconstituer le dernier jour de la vie  
7 de Kathleen McGinnis. Elle faisait du pouce de Thunder Bay  
8 vers la Colombie-Britannique parce qu'elle avait entendu  
9 dire qu'un de ses enfants était peut-être là. Mon frère  
10 était là. Elle ne s'est jamais rendue. À dix kilomètres à  
11 l'extérieur de Calgary, elle a été tuée.

12 Quand je suis allée chercher le rapport du  
13 médecin légiste, on m'a dit premièrement que je devais  
14 prouver que c'était ma mère. Et, quand j'ai dit que j'avais  
15 été adoptée, ils m'ont dit que je ne pouvais pas avoir  
16 l'information. Parce qu'elle m'avait donnée. Et, je leur ai  
17 dit qu'elle n'avait pas fait ça.

18 Il y avait une femme qui travaillait au  
19 bureau et elle a dit : « En toute confiance, si je  
20 présentais mon acte de naissance, ils l'accepteraient. »  
21 Et, elle m'a dit comment faire une demande pour l'avoir.

22 Donc, j'ai eu mon acte de naissance et ils  
23 m'ont envoyé le rapport du médecin légiste. Presque la  
24 moitié du rapport est effacée au correcteur parce qu'ils  
25 croient que je n'ai pas le droit d'avoir cette

1 information-là. Et, je ne crois pas que c'est correct. Je  
2 sais qu'une partie de l'information devrait être effacée au  
3 correcteur, mais pas autant que ce qu'ils ont fait. Et,  
4 j'espère que c'est quelque chose qui peut être changé.

5 On n'a pas traité ma mère avec respect et  
6 j'espère que ça va changer pour que les femmes anishinaabe  
7 soient maintenant traitées avec respect. Merci.

8 **LA CHEF JANICE HENDERSON** : Oh, OK. D'abord et  
9 avant tout, je voulais reconnaître tous les objets sacrés,  
10 le tambour de notre communauté, Kookumisunon (transcription  
11 phonétique) et le bâton à exploits, et tous les objets  
12 sacrés ici.

13 Et, je voulais remercier tous les membres de  
14 la famille qui sont ici aujourd'hui parce que je sais qu'il  
15 y en avait, vous savez, plus qui auraient aimé assister, et  
16 au début, je m'attendais à faire cette audience sur notre  
17 territoire visé par un traité, le Traité n° 3. Et, la  
18 semaine passée, quand j'ai reçu un courriel qui disait :  
19 « Est-ce que tu viens encore ici à Thunder Bay? » On m'a  
20 dit qu'il n'y allait pas en avoir dans... dans notre  
21 région.

22 Et, je suis actuellement chef de ma  
23 communauté et... et pendant les cérémonies d'ouverture hier  
24 soir, le chef Peter Collin a dit : « Vous savez, nous  
25 présenterons une résolution à l'Assemblée des Premières

1 Nations dans quelques jours. » Et je lui ai dit que j'étais  
2 prête à le seconder pour ça. Et, nous voulons nous assurer  
3 que ce... le problème des FFADA dans son ensemble, vous  
4 savez, reste au premier plan, et que si nous pouvons aussi  
5 promouvoir la tenue d'une audience dans notre région visée  
6 par un traité et, aussi, dans d'autres régions visées par  
7 un traité, parce que, vous savez, ce n'est pas tout le  
8 monde qui peut y assister, et... et elles doivent être dans  
9 nos communautés, sur nos terres et dans nos maisons  
10 traditionnelles rondes, c'est très important, donc c'est  
11 une demande.

12 Et, et je vous ai parlé rapidement hier soir  
13 de ça, Michèle, donc, vous savez, vous allez me donner  
14 l'adresse de courriel de Marion Buller. Je n'ai juste pas  
15 eu la chance de l'envoyer, et je suis certaine que vous  
16 êtes très, très occupée.

17 Donc... oh, OK. Oui, OK.

18 Donc, ce que j'ai... en fait, c'est peut-être  
19 mieux, probablement... la meilleure façon... comme, je...  
20 j'ai pensé à la façon dont je peux raconter mon histoire  
21 et... parce qu'on a... même ma cousine, assise à côté de  
22 moi, Diane, on a... on attend ce jour depuis beaucoup...  
23 beaucoup d'années. Et... et... et, maintenant que ce jour  
24 est vraiment arrivé, c'est... c'est effrayant, c'est  
25 émotif, et... et, je me suis dit que je n'allais pas

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 pleurer, mais mes personnes de soutien. Je les regarde là-  
2 bas, Mary Alice (transcription phonétique) et Darlene  
3 (transcription phonétique), merci aussi d'être ici.

4 Donc, ce... ce que j'ai fait, j'ai écrit une  
5 lettre à ma mère, qui n'est pas trop longue, mais, je...  
6 j'espère que je peux la lire, parce que... donc, je vais  
7 commencer, « Bonjour » (s'exprime dans une langue  
8 ojibwée) et ensuite « Maman (s'exprime  
9 dans une langue ojibwée), allô maman,  
10 je t'aime.  
11 C'est Janice, ta fille.  
12 Chère maman, je veux que tu saches que,  
13 premièrement... que, premièrement, je  
14 vais bien. J'ai fait ma vie et j'ai  
15 vécu ma vie le mieux possible  
16 sans toi, sans tes conseils, et  
17 sans ton amour inconditionnel. J'ai été  
18 chanceuse de t'avoir dans ma vie  
19 pendant les cinq premières années, et  
20 après avoir été au pensionnat  
21 de cinq à huit ans, et ensuite après  
22 être devenu pupille de la Couronne à la  
23 suite de la rafle des années 1960. Je  
24 m'ennuie d'être avec vous, maman, papa,  
25 et tous mes frères et sœurs, pendant

1 mon enfance. Sauf James », qui est  
2 assis à côté du tambour « parce que  
3 nous avons été dans le même foyer  
4 d'accueil de huit ans à environ 14 ans.  
5 Et, Allan junior », assis à côté de moi  
6 ici, « était dans une autre maison pas  
7 très loin pendant quelques années.  
8 Quand nous avons quitté la région,  
9 Allan m'impressionnait, comme, peu  
10 importe la ville où j'habitais, il me  
11 trouvait toujours et disait : "Hé, ma  
12 sœur, c'est moi. Je suis ici." Et, vous  
13 savez, il était à Los Angeles, ou au  
14 Montana ou peu importe -- peu importe  
15 où il était, il me trouvait et, je ne  
16 sais pas comment, mais j'étais  
17 contente. Novembre... Le 19 novembre...  
18 le 19 novembre... le 13, 1978, maman,  
19 mon monde s'est encore plus écroulé  
20 quand j'ai reçu l'appel à propos de ton  
21 meurtre. Oui, j'ai voyagé jusqu'à la  
22 maison à partir de Peterborough, et  
23 oui, j'ai assisté à tes funérailles.  
24 Maman, j'étais en état de choc et  
25 complètement horrifiée, et je ne

1                   pouvais pas envisager l'idée d'examiner  
2                   les détails de ton meurtre avant les  
3                   dernières années, quand je suis allée à  
4                   la bibliothèque avec Allan junior, à  
5                   Minneapolis, il y a quelques années de  
6                   ça. Je lui ai dit, j'ai dit "Allons là-  
7                   bas". Parce que je veux... je veux  
8                   tourner la page. Je veux tourner la  
9                   page sur ton décès. »

10                  Est-ce que je pourrais avoir des Kleenex?

11                  **UN INTERLOCUTEUR** : OK, attrapez les Kleenex.

12                  **LA CHEF JANICE HENDERSON** : « Quand... » Oui,

13                         merci. « Quand nous sommes allés à la  
14                         bibliothèque, j'étais... je voulais  
15                         lire sur l'affaire... » L'affaire de  
16                         sa mort. « Je voulais lire sur  
17                         l'affaire de ta mort. Et... et... et  
18                         j'ai été vraiment surprise. Et...  
19                         que... que le dossier a été abandonné »  
20                         et, vous savez, étant donné

21                  que ma mère... quand elle a été assassinée, le... comme ma  
22                  tante Mary vient juste d'en parler plus tôt, les employés  
23                  du laboratoire de la ville étaient en grève quand...  
24                  l'affaire été appelée, donc il a fallu... ils ont dû  
25                  l'abandonner. Et... et, quand... quand ils ont convoqué la

1 cour... ensuite, à ce moment-là, ils n'arrivaient à joindre  
2 aucun membre de notre famille. Et, ils savaient tous  
3 qu'elle avait trois fils, et c'était Allan, et Stewart, et  
4 Alfred (transcription phonétique). Et, ils ne trouvaient  
5 pas... bien, ils ne savaient rien sur le reste de la  
6 famille... comme, nous sommes une grande famille. « Et,  
7 donc, tu sais, ce que nous avons lu, c'était... ça disait  
8 que... je n'ai pas compris, tu sais,  
9 comme, la... la personne a avoué  
10 t'avoir tuée, t'avoir... t'avoir  
11 assassinée, et... et, tu sais,  
12 tout... tout ce que nous pouvions  
13 penser, c'est, tu sais, la période  
14 quand les... les employés du  
15 laboratoire étaient en grève, que,  
16 d'une façon ou d'une autre, peut-être  
17 que les échantillons ont été  
18 contaminés, parce qu'ils ne  
19 correspondaient pas, même si l'individu  
20 a avoué que c'était lui, et nous  
21 avons... nous avons les documents. »  
22 Et, vous savez, parce que, après... après  
23 que nous sommes partis de Minneapolis, c'était... c'était  
24 comme un... un casse-tête qu'on devait faire, donc on est  
25 allés à Minneapolis en 2012 environ et deux années plus



Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 ne suis jamais partie. J'ai eu la  
2 chance de connaître papa pendant les  
3 17 dernières années de sa vie. Il m'a  
4 donné beaucoup d'enseignements, et je  
5 sais que, si tu avais été vivante, tu  
6 m'aurais partagé et, tu sais, montré tes  
7 enseignements. J'ai été chanceuse... ou,  
8 je suis chanceuse d'avoir deux  
9 merveilleuses belles-mères dans ma vie,  
10 Edna Morrison (transcription phonétique),  
11 Lorna Cochrane (transcription  
12 phonétique), qui m'ont aidée et... et ma  
13 tante Mildred (transcription  
14 phonétique), la sœur de mon père, et ma  
15 seule autre tante vivante, Mary », qui  
16 est ici. Et, je la remercie d'être ici  
17 parce qu'elle... vous savez, elle est  
18 la plus vieille de notre famille, et.  
19 « Donc, maman, je veux être heureuse.  
20 Et, je sais que tu seras toujours... tu  
21 seras toujours dans mon cœur. J'ai...  
22 j'ai d'autres frères et sœurs du  
23 deuxième mariage de mon père, et de sa  
24 troisième relation, j'ai une demi-sœur  
25 et... et des demi-frères. Donc,

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1                   pour terminer, maman, je veux que tu  
2                   saches que ton souvenir ne sera jamais  
3                   effacé. Tu étais une mère. Une tante.  
4                   Une grand-maman. Une amie pour  
5                   plusieurs. Je vais continuer de chercher  
6                   une façon de... de m'assurer que  
7                   le problème des femmes disparues et  
8                   assassinées est au premier plan, pas  
9                   seulement ici, au Canada, mais à  
10                  l'échelle internationale aussi. »

11                 Plus... plus tôt... plus tôt cette... cette  
12                 année... en mars, j'ai eu la chance de faire une... une  
13                 présentation dans le cadre d'un rassemblement des Nations  
14                 Unies, donc j'ai vraiment eu la chance de parler à  
15                 l'échelle internationale à la délégation qui était là, et  
16                 Diane est venue avec moi, et... et j'étais très contente  
17                 d'avoir son soutien, et. Donc, ma question, je pense... ou  
18                 peut-être, votre question, c'est, qu'est-ce que...  
19                 qu'est-ce que... j'espère tirer de cette enquête sur les  
20                 FFADA à part ça? Et, la réponse, c'est que je sais qu'à  
21                 cause de ça, mon meurtre -- comme, le meurtre de ma mère a  
22                 eu lieu à Minneapolis -- que je ne suis pas certaine de ce  
23                 que ce... vous savez, de ce qui peut être fait.

24                 Mais, il y a quelques années, quand Al et  
25                 moi avons... avons quitté la bibliothèque... comme, l'une

1 des choses que... l'un de ses amis a dit : « Peut-être  
2 qu'il faudrait demander au... écrire une lettre au maire de  
3 Minneapolis et demander des excuses publiques. » Et, donc,  
4 c'est quelque chose que... que je crois qu'on fera, juste y  
5 aller, et... je ne sais pas si je peux avoir votre aide,  
6 vous savez, si on peut faire organiser ça, ça serait bien,  
7 parce que, vous savez, un certain nombre des membres de  
8 notre famille sont ici et, vous savez, parce qu'il y avait  
9 tellement d'incohérences dans... dans le dossier de ma  
10 mère.

11 Il y a une partie de ma lettre que j'ai  
12 sautée par accident, donc je vais y revenir, « Maman, oui,  
13 les accusations ont été abandonnées,  
14 et... et on a appris une année... il y  
15 a quelques années que l'individu qui,  
16 le savais-tu, a avoué t'avoir tuée, il  
17 est mort par suite de problèmes de  
18 cœur. Tu as été poignardée dans le cœur  
19 à de nombreuses reprises. Est-ce que  
20 c'est le karma? Quoi qu'il en soit, ça  
21 ne me rend pas heureuse, parce que tu  
22 n'es pas là physiquement ici avec moi  
23 aujourd'hui. Je veux... je veux que tu  
24 saches que tu es dans mon cœur, et... et  
25 l'un des messages que ma tante Mildred

1 m'a transmis, c'est... et, aussi, Edna  
2 (transcription phonétique), c'est :  
3 "Janice, ta mère ne voudrait pas que tu  
4 sois triste. Elle voudrait que tu sois  
5 heureuse et que tu vives ta vie et que  
6 tu ne sois pas fâchée." Donc c'est ce  
7 que je m'efforce de faire. Tu sais,  
8 parce que je ne veux pas porter ça  
9 et... et... et, je pense que je l'ai  
10 fait pendant toute ma vie, tu sais,  
11 parce que, malgré ce que j'ai vécu dans  
12 les pensionnats indiens et la... rafle  
13 des années 1960, ça a fait de moi qui je  
14 suis aujourd'hui. Tu sais, ça m'a  
15 rendue indépendante, maman. Ça m'a  
16 rendue forte. Ça m'a rendue déterminée.  
17 Déterminée à... à continuer et à être  
18 la meilleure personne possible, et... et  
19 de... et de... de le faire... avec amour  
20 et gentillesse. »

21 Et... et qu'il y a toujours eu de l'espoir  
22 pour nos peuples, que... que nous allons... que nous allons  
23 surmonter tout ça. Il faut travailler ensemble, et... et  
24 avoir... le fait d'avoir ma famille ici, ça a été...  
25 c'est... ça me donne de la force, et, vous savez, la

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1            semaine dernière, nous ne savions pas combien seraient  
2            réellement ici, parce que c'est juste, comme, genre, à  
3            court préavis, et parce que, comme je l'ai dit,  
4            j'attendais... je voulais le faire dans la région du Traité  
5            n° 3, et j'ai réussi à joindre des membres de la famille et  
6            à dire, simplement : « Est-ce que tu vas venir? »

7                            Et... oui, donc, vous savez, je ne voulais  
8            pas raconter en détail, aujourd'hui, ce qui est arrivé à ma  
9            mère parce que... parce que... parce que c'était vraiment  
10           horrible. La façon dont elle a été décrite dans les  
11           nouvelles par les individus qui... qui ont été... ont été  
12           interviewés. « Je veux me souvenir de toi, maman. Je veux  
13           me souvenir de toi avec dignité. »

14                           Et, et que... que nous sommes tous... tous  
15           traités de cette façon, et vous savez, et avec le... avec  
16           la police aussi, vous savez. Il n'y a pas si longtemps de  
17           ça, une autre de nos cousines, Stacey Debungee  
18           (transcription phonétique), son corps a été trouvé ici à  
19           Thunder Bay, et cette affaire n'est toujours pas résolue,  
20           donc nous allons continuer en tant que famille, vous savez,  
21           et faire ce que nous devons faire, et aussi soutenir  
22           d'autres familles dans... vous savez, simplement...  
23           simplement en étant là.

24                           Et... et même... même les personnes qui sont  
25           ici en train d'écouter, vous savez, je vous remercie de...

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 nous vous sommes reconnaissants, parce que ça veut dire que  
2 c'est important et c'est tout ce que j'avais à dire,  
3 migwetch.

4 Et, quand ce micro aura fait le tour, on va  
5 peut-être faire un deuxième tour, et je pourrai peut-être  
6 dire autre chose. Mais, je vous suis vraiment... vraiment  
7 reconnaissante pour ça... et je suis contente que nous  
8 ayons cette occasion, migwetch.

9 **M. ALLAN HENDERSON** : Migwetch. Bonjour. Oui,  
10 bonjour. (S'exprime en ojibwé.) Vous savez, je dois dire  
11 que notre héritage va exister pour toujours, l'héritage de  
12 tout le monde, je parle des femmes autochtones disparues et  
13 assassinées, et les filles, mais (s'exprime en ojibwé),  
14 nos... nos bébés... vous savez, il y a beaucoup de  
15 choses... comme ce n'est que le début (s'exprime en ojibwé)  
16 et les petites qui sont déjà parties, on peut seulement  
17 penser à ce qui va se passer avec ça.

18 OK (s'exprime en ojibwé), je veux dire  
19 bonjour à ma... ma fille, Athena (transcription phonétique)  
20 Henderson, qui écoute de Mesa, en Arizona, je t'aime.  
21 J'aimerais ça que tu sois ici. Je sais que tu es ici en  
22 esprit. Et, les petits-enfants Ours blanc (transcription  
23 phonétique) et Loup blanc (transcription phonétique), je  
24 vous aime beaucoup. Je sais que vous pouvez m'entendre.

25 Mais, il y a des choses que je... je veux...

1 il y a beaucoup... j'espère que vous avez des oreilles,  
2 parce que, boy, oh boy, vraiment.

3 Je dois dire migwetch pour tout. Je dois dire  
4 migwetch pour ceux qui étaient ici avant nous... assis ici.  
5 Je reconnais leur douleur. Je reconnais leurs familles.  
6 Aussi, migwetch (s'exprime en ojibwé), je parle seulement  
7 d'ici, et j'ai beaucoup de choses à dire, mais j'aimerais  
8 demander les photos.

9 (PRÉSENTATION DE PHOTOS)

10 M. ALLAN HENDERSON : (S'exprime en ojibwé),  
11 c'est notre grand-mère (s'exprime en ojibwé). Elle vivait  
12 avec nous à Mitaanjigamiing. Cette dame a une histoire,  
13 boy, oh boy, une belle dame. Je l'aime.

14 Ses filles... ma mère, mes tantes et mon  
15 autre tante qui est assise ici avec nous (s'exprime en  
16 ojibwé). Comme ce qu'on a dit plus tôt (s'exprime en  
17 ojibwé) et c'est de qui nous avons parlé (s'exprime en  
18 ojibwé) c'est de qui nous avons parlé aussi. (S'exprime en  
19 ojibwé.)

20 Prochaine photo, s'il vous plaît. On regarde  
21 vraiment cette photo de Sarah (s'exprime en ojibwé). Ça  
22 fait mal, parce qu'en plus de cette photo-là, on devrait  
23 avoir d'autres photos de notre mère et de notre autre  
24 tante; c'est ça qui fait mal. (S'exprime en ojibwé.) C'est  
25 toute notre famille et il y en a plein d'autres. On a une

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           grosse famille. (S'exprime en ojibwé) grands-mères et  
2           grands-pères. Dans votre cœur partout à Turtle Island, vous  
3           devez connaître votre histoire. Pas l'histoire que le monde  
4           nous a attribuée.

5                               (S'exprime en ojibwé) c'est moi, pas  
6           Allan Henderson junior. (S'exprime en ojibwé.) Ces noms  
7           n'ont pas existé, c'est ceux qu'ils nous ont donnés.  
8           (S'exprime en ojibwé.) Quand est-ce qu'ils vont arrêter?  
9           (S'exprime en ojibwé) où est-ce qu'elles sont ces personnes  
10          qui étaient censées être là? (S'exprime en ojibwé.) Les  
11          ministres. Comment est-ce qu'ils sont censés nous  
12          comprendre s'ils ne sont pas ici? Il faut que je dise  
13          aussi, vous savez, ce monsieur qui est ici à Thunder Bay  
14          (s'exprime en ojibwé), je ne l'ai jamais vu ici, le maire.

15                            Vous savez, quand on est censés être  
16          reconnus, je le demande encore, quand est-ce que ça va  
17          arriver? C'est correct. Mais, ici, vraiment, est-ce que ça  
18          veut vraiment dire quelque chose pour vous? Si ces  
19          personnes ne sont pas ici? Je vous dis la vérité, il y a  
20          des choses que ma famille ne dira pas, mais moi je vais le  
21          dire. Je vais vous dire une chose qui va rester jusqu'à ce  
22          qu'on ait eu justice pour tout le monde. Pas seulement  
23          notre famille, ces personnes qui étaient assises ici. Ces  
24          personnes qui étaient en haut.

25                            Vous savez, écouter des promesses... non, mon

1 Dieu, je ne veux même pas entrer là-dedans, la politique.  
2 C'est très difficile de... d'être (s'exprime en ojibwé)  
3 justice. Vous savez, je... je... je crois vraiment de tout  
4 mon cœur... je crois vraiment de tout mon cœur que ces  
5 personnes-là devraient être ici parce qu'elles ne peuvent  
6 pas ébaucher ça, non? Et, elles l'ont fait.

7 Vous savez, je pourrais poursuivre  
8 indéfiniment, mais ce n'est pas mon intention. Mais, je  
9 veux souligner ces intérêts. Prenez des notes. La prochaine  
10 fois, par exemple, quand vous organisez ça, s'il vous  
11 plaît, assurez-vous que ces personnes sont ici pour  
12 qu'elles puissent nous comprendre.

13 OK. (S'exprime en ojibwé.) Je vais vous  
14 raconter une petite histoire. Maman... était la belle  
15 femme. Elle avait beaucoup d'enfants. Dans notre famille,  
16 nous étions 21 enfants du même père. Notre vie s'est passée  
17 à l'extérieur, avec qui on était, c'était une bonne vie.  
18 (S'exprime en ojibwé) vous savez, qu'est-ce qui est arrivé  
19 avec ça? Vous savez. Donc, même si on vivait dans le bois,  
20 hein, comme, juste comme des rats musqués, hein, dans le  
21 bois. C'est la belle vie ça. (S'exprime en ojibwé.) C'est  
22 comme ça que ça devrait être.

23 Mais, ma mère... notre mère... leur mère, nos  
24 tantes, nous avons eu une... il y a une histoire qui n'a  
25 jamais été racontée. (S'exprime en ojibwé.) Vous pouviez

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 aller au Minnesota, aller à votre musée-là bas (s'exprime  
2 en ojibwé) 17 ans, ils ont eu une bonne vie jusqu'à ce  
3 que... jusqu'à ce que tout ça arrive. Quand ils ont décidé  
4 de... que, vous savez, on est censés être capturés, pas  
5 vrai?

6 Vous savez, j'étais très violent avant. Est-  
7 ce que vous pouvez comprendre pourquoi j'étais si violent?  
8 Il n'y avait rien là pour nous.

9 Vous savez, quand je parle à ma fille, hier  
10 soir, elle m'a dit beaucoup de choses. Et, je... et, je...  
11 ça m'a vraiment frappé. Vous savez (s'exprime en ojibwé),  
12 grands-mères, ce sont de belles personnes. Vous êtes toutes  
13 de belles personnes. Tout le monde est une belle personne.

14 Comme je l'ai dit (s'exprime en ojibwé) et je  
15 vais vous en raconter un peu. Comme je l'ai dit, ma  
16 grand-mère, ma mère, mes tantes. Je vais vous dire comment  
17 je suis devenu qui je suis. Il y a longtemps de ça  
18 (s'exprime en ojibwé) combien la vie était belle, juste  
19 comme ce tipi et ce feu qui sont là. C'est comme ça que  
20 nous vivions. Ces enseignements sont ici avec nous... avec  
21 tout le monde, mais... (s'exprime en ojibwé). C'est  
22 seulement... c'est seulement comme ça que les héritages  
23 commencent, mon surnom, le seul que je connaissais, parce  
24 que le nom qu'on allait me donner était (s'exprime en  
25 ojibwé) sont les grands-mères, jusqu'au tout début, aux

1 générations passées, c'est comme ça que c'était.

2 Ils demandaient à ces femmes... ces  
3 grands-mères : « Ah, est-ce que c'est le... c'est le mot à  
4 qui le nom va aller? » ou on peut l'entendre et le sentir.  
5 C'est notre existence. Mon surnom vient de beaucoup de  
6 grands-mères et les seules qui le connaissaient sont les  
7 femmes. (S'exprime en ojibwé), les chefs. On demandait à la  
8 grand-mère : « Maman, est-ce que c'est le nom qui va être  
9 donné à cet enfant-là? » « Ah, OK. »

10 (S'exprime en ojibwé) il n'y avait pas... il  
11 n'y avait rien de négatif là pour eux, non? Donc, la  
12 grand-maman demandait à l'autre grand-maman... la prochaine  
13 mère, de génération en génération, c'est comme ça que  
14 l'héritage et les prophéties ont commencé. (S'exprime en  
15 ojibwé.) J'en connais beaucoup parmi nous qui sont nés dans  
16 le bois. (S'exprime en ojibwé.)

17 Je crois (s'exprime en ojibwé), Stewart, toi  
18 aussi? Non? (S'exprime en ojibwé), mais beaucoup d'entre  
19 nous sont nés dans le bois.

20 Donc, ce nom-là (s'exprime en ojibwé), c'est  
21 comme ça que c'est devenu : « Maman, je t'aime. »

22 Vous savez, la prochaine fois que vous  
23 toussez, c'est comme ça que je suis né. Ma mère toussait  
24 tellement fort (s'exprime en ojibwé), elle ne le savait  
25 même pas. (S'exprime en ojibwé) quand elle allait à la



1           notre... notre existence, juste comme ça. Ce sont tous des  
2           enseignants. Wow, le pouvoir de diriger les Autochtones,  
3           hein. C'est... c'est comme ça que ça s'est passé avec moi.  
4           Je le vois aujourd'hui. Encore de la même façon. Mon  
5           existence dans cette école n'a jamais eu lieu, vous vous  
6           demandez pourquoi, hein? Je pense que je suis né avec la  
7           mauvaise couleur, génocidaire, notre génocide. (S'exprime  
8           en ojibwé) maman, comme grand-maman, elles sont ici, les  
9           chefs, vos femmes sont les chefs de votre cœur. Vous pouvez  
10          faire ce changement-là. Vous n'êtes pas obligés de les  
11          écouter.

12                        Les femmes, prenez ce pouvoir, s'il vous  
13          plaît... s'il vous plaît. (S'exprime en ojibwé.) Vous  
14          savez, nous autres, les hommes, moi, en tout cas, je  
15          comprends l'existence du pouvoir de cette femme, ma sœur et  
16          tous mes proches ici. Vous toutes, les femmes. Vous êtes  
17          les leaders. Cette petite partie qu'on a, c'est beaucoup,  
18          non?

19                        Vous savez, (s'exprime en ojibwé). Je haïs le  
20          Canada. Je le haïs vraiment. Je ne sais pas quand... si  
21          nous allons obtenir justice un jour. Vous devez apprendre  
22          qu'il ne faut pas jouer avec nous. Vous savez. Il faut que  
23          vous arrêtiez de jouer avec nous. Laissez-nous être qui  
24          nous sommes, tout simplement. Vous devez arrêter (s'exprime  
25          en ojibwé). Mais, je vous le dis, vous savez, j'aimerais

1           dire comment tout ça va finir, mais ce n'est pas le moment  
2           de vous le dire parce que ce n'est pas le futur encore.

3                        Donc le petit garçon, juste là? Mon fils.

4           (S'exprime en ojibwé.) Ce sont des cadeaux. Ils voient et  
5           ils comprennent. (S'exprime en ojibwé.) Mes petits-enfants  
6           sont pareils. Ce sont des cadeaux. Ce sont des cadeaux  
7           parce que nous les avons protégés. Je les ai protégés. J'ai  
8           peut-être... je ne suis pas parfait. Mais, j'ai appris à  
9           être un père et une mère pour mes enfants. Il n'y avait  
10          personne là pour me dire ce que je faisais de bien ou de  
11          mal. J'ai seulement appris en fonction de ce que je  
12          sentais, comme maintenant. Je ressens beaucoup de choses.

13                      Vous savez, notre existence, dans les  
14          années 1970, était vraiment difficile, les années 1960,  
15          1970. Quand j'ai pensé pour la première fois à 1971,  
16          Betty Osborne (transcription phonétique), vraiment, est-ce  
17          que vous pouvez vous fermer les yeux et dire réellement  
18          (s'exprime en ojibwé)... fermez les yeux, 1971, est-ce que  
19          les choses ont changé depuis, jusqu'à aujourd'hui? Merci.  
20          Est-ce que ça ne fait pas se sentir impuissant? Oui?

21                      C'est comme ça que nous nous sentons. C'est  
22          comme ça que les gens se sentent. Impuissants. C'est comme  
23          ça que ma mère se sentait. Impuissante. Bien sûr, ma mère  
24          était alcoolique. Bien sûr, ma mère... je vous le dis, ma  
25          mère n'était pas saoule ce soir-là. Ma mère était à jeun...

1 je m'excuse, notre mère, nos tantes, nos sœurs, nos  
2 grands-mères. Une amie, c'est la personne qu'elle a aidée  
3 ce soir-là. Vous pouvez regarder. Vous ne trouverez jamais  
4 ça. Mon cœur aujourd'hui est avec cette personne qu'elle a  
5 ramenée à la maison ce soir-là. Je... je ne sais toujours  
6 pas qui est cette personne. Je ne sais pas... elle a sauvé  
7 cette femme-là. C'est la punition pour la gentillesse...  
8 l'amour, le respect. Ma mère a fait ça pour cette femme-là  
9 ce soir-là. Quand est-ce qu'on va comprendre ça? Quand est-  
10 ce qu'on va pouvoir tourner la page?

11 Vous savez, quand je parle à mon oncle, j'ai  
12 demandé à ma mère : « Maman, est-ce que c'est correct si je  
13 vais à l'école du gouvernement fédéral? Tu vas être  
14 correct, OK? » Je ne voulais pas y aller. Je ne voulais pas  
15 la laisser.

16 Ce sont aussi des cadeaux qu'on a. Comment  
17 est-ce qu'on peut vraiment dire... lui dire ce qui va lui  
18 arriver? C'est notre existence. J'étais dans un autre État  
19 quand c'est arrivé. J'aurais pu partir. J'aurais pu revenir  
20 en courant à Minneapolis. Il n'y avait rien qui me  
21 retenait, mais je lui avais fait une promesse, j'ai dit :  
22 « Maman, je vais finir ça. Je vais... je vais... je vais le  
23 faire pour moi. »

24 Juste comme tous les autres qu'ils  
25 connaissent. Je voulais apprendre à cuisiner. Oui, parce

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1       qu'un jour peut-être, j'ai pensé, quand j'étais si jeune,  
2       tout d'un coup que je ne trouve pas de femme qui ne sait  
3       pas cuisiner, c'est pour ça que j'ai appris à cuisiner.  
4       C'est mon existence, donc, je... j'ai fait une promesse.  
5       Même si je voulais partir ce jour-là, cette semaine-là. Je  
6       n'arrêtais pas de me demander si je devais retourner.  
7       Laona, Wisconsin, c'est là que j'étais quand tout ça est  
8       arrivé. Mais, j'étais là-bas. (S'exprime en ojibwé.) J'ai  
9       entendu le chat. Le chat voulait sortir, quand ils ont  
10      trouvé le corps de ma mère.

11                Il faut chérir ces cadeaux qu'on a. Comme ce  
12      petit homme au fond. Seulement pour croire que ce petit  
13      garçon va être un leader. Je le sais. Nos grands-mères,  
14      tantes, tout le monde de notre génération, notre clan du  
15      Rat musqué, wazhashk.

16                Je pleure encore. Je pleure toujours. Je  
17      n'avais jamais été capable de pleurer jusqu'à ce que je  
18      comprenne ce que ça voulait vraiment dire (s'exprime en  
19      ojibwé), savoir ce que ça veut dire. Ces choses-là juste  
20      ici. Qui coulent sur les visages de tout le monde. Les doux  
21      esprits de l'eau, c'est la meilleure façon de dire mon nom.  
22      Tout le monde a besoin d'eau.

23                Comme je l'ai dit, je pourrais continuer  
24      comme ça sans arrêt. Vous savez... je sais que tout est  
25      parallèle. Je connais tout ce qui est mal. Je suis le seul



1                   **M. ALLAN HENDERSON** : Est-ce que quelqu'un se  
2                   souvient de George Foreman? Même si c'est là qu'il est allé  
3                   à... qu'il a suivi sa formation et qu'il a appris à boxer.  
4                   Je pensais que c'était la chose la plus fantastique au  
5                   monde d'aller là. Mais, quand je suis arrivé là, c'était  
6                   tellement fou. Pouvez-vous vous imaginer aller quelque part  
7                   où il y a 89 pour cent d'Afro-américains? C'est là que je  
8                   suis allé.

9                   Mais, ce soir-là -- le jour où j'ai reçu  
10                  l'appel... oncle Willy a appelé... et je lui ai juste dit :  
11                  « Oh, tu n'as pas besoin de me le dire, mon oncle ». J'ai  
12                  dit : « Je peux te dire où elle est ». Aujourd'hui...  
13                  c'était là où le chat était. Ce chat-là voulait sortir de  
14                  là. Pas trop loin d'où... d'où elle est allée pour sauver  
15                  cette femme-là.

16                  Vous savez... il y a des choses auxquelles on  
17                  rêve, pas vrai? J'ai voulu être ici toute ma vie. Depuis  
18                  les 40 dernières années. C'est comme ça que je pensais à ce  
19                  moment-là. J'étais égoïste. Moi qui pensais comme ça à ce  
20                  moment-là. J'ai dit : « Pourquoi est-ce que ce n'est pas  
21                  arrivé à cette femme-là plutôt qu'à maman? » J'ai vécu ça  
22                  pendant longtemps.

23                  (S'exprime en ojibwé). Ma tante (s'exprime en  
24                  ojibwé), Janice, elles sont toutes comme ça. Elles  
25                  donnent... elles donnent tout. Quand est-ce que vous...

1            quand est-ce qu'ils vont les écouter?

2                            Je parle de... je parle à mes  
3            petits-enfants... là-bas, ils vont avoir des enfants et  
4            j'espère que quelque chose va sortir de... sortir de ça.

5                            Tout ça, c'est un cauchemar, s'il vous plaît,  
6            quelqu'un, donnez-moi une claque, s'il vous plaît.

7            Vraiment, c'est pour ça que Turtle Island n'est pas censée  
8            être comme ça. Boy, donnez-moi juste une bonne claque.  
9            C'est irréel. Réellement... réellement, c'est irréel. Je  
10           vis encore mon cauchemar. Je suis assis ici. Je vis encore  
11           mon cauchemar.

12                            Je ne sais pas comment tous les autres se  
13            sentent. Aucune somme d'argent ne va remplacer nos êtres  
14            chers. Qu'est-ce que vous allez faire avec ça? Parce que  
15            vous ne faites vraiment rien, OK.

16                            J'espère qu'ils m'entendent à Ottawa.  
17            J'espère qu'ils m'entendent à Queen's Park. J'espère que  
18            tout le monde m'entend... Washington, le Parlement. Ces  
19            personnes là-bas, ces Mayas, wow, ils ont de la misère et  
20            ils, espérons-le, ils gardent ce qu'ils ont eu.

21                            Mais j'ai mal. Je vais toujours avoir mal.  
22            (S'exprime en ojibwé), la maman, les tantes, la grand-mère.

23                            Mais, nous n'avons jamais jamais oublié qui  
24            nous sommes, OK. Pleurons ensemble, peut-être que c'est ça  
25            qu'on devrait faire. Vous savez, je sais que vous... vous

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           avez tous besoin de pleurer aussi. Il faut le laisser  
2           aller. C'est là que ça commence. Ces choses qu'on appelle  
3           des larmes. (S'exprime en ojibwé), est-ce que vous sentez  
4           ça? Est-ce que vous sentez ça? Est-ce que celle-là coule?  
5           Hein? Vous devriez laisser aller. Pendant quelques  
6           secondes, vous n'avez pas besoin d'être cette personne-là.  
7           Soyez... soyez votre esprit. Ça, c'est réel. Ça, c'est  
8           réel. On sent que c'est réel, non?

9                        Bien, j'espère que mon oncle Willy écoute.  
10          « Willy, s'il vous plaît, apporte-nous des photos de notre  
11          mère, de nos tantes. Tu devrais être ici aussi. Tu peux y  
12          arriver. Mon oncle Willy, apporte-nous les photos, OK? »

13                      Parce que c'est là que ça fait mal. Je ne  
14          peux toujours pas voir ma mère. Vous devez voir notre mère.  
15          Vous devez tous voir toutes ces femmes-là. Ce sont de  
16          belles femmes. (S'exprime en ojibwé.) Je veux que ce  
17          cauchemar-là arrête. (S'exprime en ojibwé.) Nous sommes une  
18          famille, ici. Chacun de nous. Fermez-vous les yeux, et on  
19          est tous pareils. Ils sont tous pareils pour moi.

20                      Bien, c'est ça que je veux dire pour le...  
21          pour l'instant, je veux dire à ces personnes de l'autre  
22          côté, au Minnesota, vous savez : « S'il vous plaît, la  
23          prochaine fois, si vous pouvez faire une procédure,  
24          faites-la. Ne retenez rien. » La façon dont notre mère a  
25          été gérée, ils auraient pu le traiter. Le corps aurait pu

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 venir.

2 Nos proches qui sont assis à Manitou Rapids.  
3 Comme je leur ai dit, simplement : « S'il vous plaît »,  
4 j'ai dit. « S'il vous plaît... s'il vous plaît, ne jouez  
5 pas avec moi. Vous faites tous semblant. » Ils faisaient  
6 tous semblant d'aimer ma mère. C'est la seule fois que nous  
7 sommes tous ensemble, c'est à cause de ces choses-là.  
8 Qu'est-ce qui est arrivé avec ce soutien, pas vrai?

9 Ma mère m'a enseigné beaucoup de choses,  
10 comme nos grands-mères ont enseigné à nous... nos... nos  
11 grands-pères. Comme ces remèdes. C'est la personne qui a  
12 fait le guérisseur, c'est cette femme-là. Les vrais  
13 leaders... les femmes ont ce pouvoir-là. Elles ont ça.  
14 C'est le don. (S'exprime en ojibwé.)

15 Je sais que vous êtes assis là, autour de  
16 votre cercle, c'est la belle vie que vous avez. C'est le  
17 vrai monde du contentement. C'est le vrai monde, comment la  
18 vie devrait être. Maman, papa, grand-maman, tout le monde,  
19 bonjour, mon fils. Ils ont une bonne vie là parce qu'ils  
20 sont réels.

21 (S'exprime en ojibwé.) Je vais avoir mal tant  
22 que tout ça ne sera pas fini. Je vous le dis, je vais vivre  
23 longtemps. Je suis. Je vais vivre longtemps. (S'exprime en  
24 ojibwé.) Migwetch.

25 **UN INTERLOCUTEUR** : Nous allons prendre une

1 pause.

2 UN INTERLOCUTEUR : Oui.

3 UN INTERLOCUTEUR : Oui.

4 M. ALLAN HENDERSON : Oui, une bonne chanson,  
5 ça ferait vraiment du bien, merci.

6 Me JENNIFER COX : Madame la Commissaire et  
7 Monsieur le Commissaire, je me demande si nous pourrions  
8 prendre une petite pause pendant une minute.

9 UN INTERLOCUTEUR : Ils veulent prendre une  
10 pause.

11 Me JENNIFER COX : Une pause, oui.

12 L'ÂÎNÉE LAUREEN BLU WATER : On va prendre une  
13 pause de quelques minutes ici pour la famille. Ils ont  
14 demandé une pause, s'il vous plaît, merci.

15 (COURTE PAUSE)

16 M. RON KANUSTKI : OK, j'aimerais rappeler  
17 tout le monde ici et poursuivre avec l'Enquête. Je prie  
18 nos... j'aimerais demander à la famille de revenir, ainsi  
19 que nos commissaires et assistants. (S'exprime en ojibwé.)  
20 Je sais que le... le repas est prêt aussi, donc je ne veux  
21 pas que la famille mange un repas froid ce soir. Le four à  
22 micro-ondes... oh, vous avez de la nourriture. Oh, c'est ça  
23 qui s'est passé. C'est pour ça que vous avez pris une  
24 pause. Vous êtes (s'exprime en ojibwé), vous allez passer  
25 la nuit ici, OK. On ne me l'a pas dit. J'aurais dû me

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           prendre une assiette. Je vais manger dans celle de Janice,  
2           oui. Est-ce que tout le monde... il en manque encore  
3           quelques-uns, hein. OK. Est-ce qu'on commence maintenant?

4                           **UN INTERLOCUTEUR** : Oui.

5                           **M. RON KANUTSKI** : OK.

6                           **MME CAROL QUAGON** : Bonjour. Je vais vous  
7           raconter mon histoire sur... bien, je crois que ça fait  
8           environ 40 ans maintenant que je la garde en dedans. Je  
9           pense que j'avais dix ans quand... quand on m'a parlé pour  
10          la première fois de ma... ma tante Kathy (transcription  
11          phonétique). On m'a raconté, comme, en détail comment elle  
12          était morte.

13                           Oui, je savais... j'étais très près de ma  
14          tante Kathy, donc, quand... quand on me l'a raconté, j'ai  
15          été très surprise parce que je ne savais pas quoi penser à  
16          ce... parce que j'avais juste dix ans et... et je ne  
17          connaissais pas vraiment les lois ou autre chose, mais,  
18          je... tout ce que je savais, c'est que je haïssais la  
19          personne, peu importe qui c'était... qui l'avait frappée,  
20          ou... ou peu importe qui l'avait prise là sur l'autoroute.  
21          Je ne sais pas. J'ai encore les images dans ma tête.

22                           Je la vois encore, comme... parce que, quand  
23          j'étais aux funérailles et (inaudible) et je pleurais parce  
24          que je voulais la voir. Ils ne voulaient pas que je la  
25          voie. Ils ont dit : « Tu ne peux pas. » Ensuite, au...

1           ensuite, ils m'ont dit : « Tu ne peux pas pleurer. Tu ne  
2           dois pas faire de bruit. »

3                        Tout... tout... tout ce que je sais, c'est  
4           qu'on... on m'a dit qu'elle avait été assassinée par  
5           quelqu'un et je devais essayer de penser à tous les...  
6           les... les bons moments passés avec elle parce qu'elle  
7           m'avait été enlevée.

8                        Je venais de me remettre de la mort de l'une  
9           de mes tantes et ensuite on m'a parlé de la suivante. Et,  
10          j'ai dû aller... quand ils m'ont dit... ma mère m'avait  
11          dit, elle a dit que « tante Edith a été assassinée ».  
12          Qu'elle avait été poignardée et violée et laissée là tout  
13          simplement. Laisseée là pendant des jours. Donc, j'ai dû  
14          aller à d'autres funérailles. Mais, rien... rien... si vous  
15          pouvez m'aider à faire disparaître la douleur.

16                       Ils m'ont dit de ne pas parler. Ils m'ont dit  
17          de rester silencieuse. Donc, quand j'ai entendu cette  
18          histoire-là, c'était... je ne savais pas quoi penser au  
19          début. Je sais... je ne sais pas ce qu'on peut faire pour  
20          aider... je ne sais pas ce qu'on peut faire pour aider à  
21          les résoudre... certains des meurtres, mais je sais que les  
22          gens s'en sortent toujours. Rien n'est... personne n'est  
23          tenu responsable.

24                        J'étais... j'étais plus vieille quand...  
25          quand ma tante Sarah est morte. C'était... je comprenais un

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           peu, mais je ne savais pas pourquoi ils... pourquoi celui  
2           qui a dit qu'il... il avait... il l'avait assassinée, mais  
3           il... rien, vraiment... les accusations n'étaient pas  
4           suffisantes, je ne crois pas, pour ce qu'il a fait.

5                        Je sais... je ne fais pas vraiment confiance  
6           à la police parce qu'elle n'aide pas vraiment quand on a  
7           vraiment... quand on a besoin d'elle.

8                        Parce que, quand j'avais... quand j'avais  
9           15 ans, j'habitais à Thunder Bay, ici. On m'a... on m'a  
10          attrapée et j'ai été... et, un... un homme m'a amenée sur  
11          l'autoroute quelque part, et je ne sais pas où j'étais et  
12          j'ai sauté en dehors de l'auto et j'ai simplement commencé  
13          à courir et je... j'ai réussi à revenir à la maison. Ma  
14          mère a essayé d'appeler la police et de leur dire, et  
15          ils... ils ne la croyaient pas.

16                      Comment... comment est-ce qu'on peut obtenir  
17          justice pour toute... tout le monde... toutes les femmes?  
18          Vous... tout ce qu'ils ont fait, c'est que la police m'a  
19          amenée et ensuite ils ont pris... ils ne me croyaient pas.  
20          J'ai fini par... ils ont fini par m'amener à l'HPL parce  
21          que j'étais... j'allais perdre... j'allais perdre le  
22          contrôle parce que je ne voulais que personne ne me touche.

23                      Et, c'est ça qu'ils... c'est comme ça que je  
24          suis... c'est comme ça que je suis devenue comme je suis,  
25          parce que je ne peux pas faire confiance à la police. À qui

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 est-ce qu'on peut faire confiance? À qui est-ce qu'on peut  
2 faire confiance là-bas? Qui est-ce qui va aider?

3 Je suis seulement contente d'avoir réussi à  
4 rentrer chez nous à ce moment-là parce que je pense que je  
5 ne serais pas ici aujourd'hui. Je voulais... je veux juste  
6 savoir comment vous... vous allez aider... aider tous les  
7 adolescents dans le coin? Comme, j'étais une adolescente et  
8 on ne m'a pas écoutée. Personne ne m'a aidée. Personne. Ils  
9 m'ont juste mis de côté, et...

10 **UN INTERLOCUTEUR** : (S'exprime en ojibwé.)

11 Laisse-toi aller. Laisse-toi aller. C'est correct. OK.

12 **UN INTERLOCUTEUR** : Tiens, bois de l'eau.

13 **(TAMBOUR ET CHANT)**

14 **UN INTERLOCUTEUR** : Elle peut s'asseoir là.

15 **Me JENNIFER COX** : Oui, elle peut s'asseoir  
16 là.

17 **MME CAROL QUAGON** : Je peux m'asseoir ici.

18 **Me JENNIFER COX** : Vous pouvez vous asseoir  
19 ici et parler.

20 **MME CAROL QUAGON** : OK. Je vais juste parler  
21 de là.

22 **Me JENNIFER COX** : Oui.

23 **MME CAROL QUAGON** : Oui.

24 **Me JENNIFER COX** : Nous avons pensé à ça.

25 **MME CAROL QUAGON** : OK, je suis prête. Donc,

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1            quand... je me souviens encore du visage du... du gars.  
2            Tout ce que je sais, c'est qu'il était... il était blanc.  
3            Il avait une barbe et une camionnette blanche. Je pensais  
4            seulement... je pensais seulement à fermer mes yeux et à  
5            juste attendre qu'il ait fini de me violer. Et, à ne pas...  
6            à ne pas me défendre contre lui, parce que je sais...  
7            j'avais tellement peur et quand je l'ai dit à ma mère, elle  
8            a appelé la police et les policiers sont venus. Je pensais  
9            qu'ils allaient m'amener à l'hôpital pour qu'on m'examine,  
10           mais non. Non, ce n'est pas ça qu'ils ont fait. Ils m'ont  
11           mis une camisole de force parce que j'essayais de me  
12           défendre, parce qu'ils me tenaient. Je ne voulais que  
13           personne ne me touche.

14                            Ma mère était la seule qui me croyait. Elle  
15           ne pouvait rien faire pour m'aider. Elle ne pouvait rien  
16           faire. Ils ne voulaient rien faire. Ils n'ont pas voulu  
17           écouter. Ils ne voulaient pas prendre le signalement.

18                            Je ne l'ai jamais dit à personne. Je l'ai  
19           gardé pendant toutes ces années-là. Et, c'est pour ça que  
20           je... je suis venue, parce que je... je voulais que les  
21           gens sachent qu'il y a probablement beaucoup de femmes  
22           là-bas à qui c'est arrivé et qui n'en ont jamais parlé.  
23           Elles n'ont jamais dit aux autres ce qui se passait.

24                            Après ça... c'est quand j'étais... j'ai  
25           commencé à avoir des pensées suicidaires. J'ai commencé à

1 boire. J'ai lâché l'école. Je... je m'en foutais. Je me  
2 foutais de moi-même parce que je savais que tout le monde  
3 se foutait de moi. J'étais (inaudible) fille perdue et tout  
4 le monde s'en foutait. Ils faisaient juste me regarder. Eh  
5 bien, c'est juste une Indienne saoule.

6 Je... je veux juste que les gens sachent  
7 qu'ils... il faut faire quelque chose. Quelque chose... il  
8 faut que quelqu'un écoute. Si la police n'est pas pour  
9 écouter, quelqu'un d'autre... il faut trouver une façon. Il  
10 faut trouver quelque chose.

11 J'ai... j'ai neuf petites-filles et je les  
12 surveille de très près, parce que je ne veux pas qu'il leur  
13 arrive quelque chose comme ce qui m'est arrivé, jamais. Je  
14 ne veux pas... je veux juste être... m'assurer qu'elles  
15 sont protégées.

16 Et, c'est quand je pense à ça, je pense  
17 toujours que c'est probablement comme ça que mes tantes se  
18 sont senties. Elles voulaient qu'on les aide et personne  
19 n'était là pour les aider. J'ai eu... je pense qu'elles ne  
20 sont pas... je pense qu'il n'y a pas d'aide là-bas.

21 Personne ne va aider. Je suis toute seule. J'espère juste  
22 que quelque chose va sortir... quelque chose va se  
23 passer... quelque chose va sortir de ça, parce qu'il y a  
24 beaucoup de douleur... il y a beaucoup de douleur là-bas.

25 Je peux seulement imaginer comment mes tantes

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 se sentaient quand elles ont été agressées ou... et  
2 violées. Je pouvais le sentir parce que ça m'est arrivé.

3 Je veux juste que les gens... que quelqu'un  
4 écoute. Quelqu'un pour aider... quelqu'un pour nous aider,  
5 nous les femmes et les filles, parce que personne... il n'y  
6 a personne... il n'y a pas toujours quelqu'un là.

7 Pourquoi est-ce qu'ils n'écoutent pas?  
8 Pourquoi est-ce qu'ils n'aident pas? Ils sont censés être  
9 des policiers, pourquoi? Pourquoi? J'ai juste tellement de  
10 colère envers eux.

11 C'est tout... c'est tout ce que j'ai à  
12 raconter. Je ne peux pas... je ne peux pas continuer.

13 **M. JAMES HENDERSON** : Bonjour. (S'exprime en  
14 ojibwé.)

15 **(CRIS)**

16 **M. JAMES HENDERSON** : Je tiens à honorer  
17 toutes les femmes, les filles et les garçons assassinés et  
18 disparus en faisant ça.

19 Je voulais aussi dire, tout d'abord, que j'ai  
20 le même... les mêmes pensées que celles que ma famille a  
21 exprimées sur l'impuissance, le désespoir. J'étais là.

22 Je me souviens... je me souviens d'être...  
23 d'être à l'extérieur sur la ligne de piégeage quand j'étais  
24 enfant. C'était les... lueurs d'espoir brillantes toute ma  
25 vie, jusqu'à l'âge de quatre ans environ, quand j'ai été

1 pris... juste kidnappé, emmené, au pensionnat.

2 J'ai été victime de beaucoup de sévices là-  
3 bas. Je ne vais pas donner de détails là-dessus. Je suis  
4 sûr que beaucoup de personnes ont entendu les histoires  
5 qu'on raconte.

6 Après avoir quitté le pensionnat, je suis  
7 allé en foyer d'accueil. J'ai appris l'allemand. J'ai  
8 appris que je n'étais personne, vraiment. Pendant tout le  
9 temps où j'ai été au pensionnat et au foyer d'accueil où  
10 j'ai été placé, tout ce que je connaissais, c'était les  
11 sévices qui... qui se produisaient.

12 Vous avez entendu mes cousins, mes tantes, ma  
13 sœur et mon frère parler des douleurs et des souffrances  
14 causées par ceux qui sont censés prendre soin de nous, mais  
15 qui nous ont plutôt maltraités.

16 Ne pas savoir qui était censé aider. À qui  
17 est-ce qu'on demande de l'aide? Les mêmes personnes qui  
18 m'ont violé au pensionnat? Qui m'ont fait subir ces  
19 sévices-là? Les... le temps que j'ai passé avec ça, a  
20 été... m'a porté à croire que je n'étais pas vraiment une  
21 bonne personne à cause de toutes les choses qui  
22 m'arrivaient.

23 Mais, je voulais quand même... vivre, parce  
24 que, souvenez-vous de la ligne de piégeage. Les choses  
25 qui... qui étaient là pour moi, sur la ligne de piégeage.

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 Je me souviens de l'une des fois où je marchais avec mon  
2 père et on était près d'un... un cours d'eau -- un cours  
3 d'eau relativement rapide -- au printemps, et je sais  
4 que... vous... vous savez, on était à la chasse, on tendait  
5 des pièges, mais je ne le savais pas. Pour moi, j'étais  
6 simplement dehors avec mon père et j'étais reconnaissant  
7 pour ça. Mais, je sais qu'il y avait deux loups sur les  
8 masses de glace qui descendaient vers l'aval et mon père  
9 les tirait. Et, ces loups sautaient et évitaient les  
10 balles. Les deux faisaient ça.

11 Et, étant jeune... un jeune enfant, je  
12 pensais que mon père me donnait un genre de divertissement,  
13 mais je ne savais pas... et je comprenais l'ojibwé aussi,  
14 en passant. Quand il m'a expliqué qu'il fournissait de la  
15 nourriture et des vêtements, si on pouvait avoir ces loups  
16 pour... pour la famille, mais je ne savais pas ça. Je  
17 pensais qu'il était là parce que je déblayais...  
18 j'applaudissais, je l'encourageais... je l'encourageais  
19 parce que c'était vraiment quelque chose à voir.

20 Je... je me souviens à peine d'avoir été  
21 enlevé. Tous ces souvenirs du pensionnat et des foyers  
22 d'accueil sont vagues, mais ceux de la ligne de piégeage  
23 ont toujours été clairs. Il y a toujours eu tellement  
24 d'amour là-bas. Même si j'étais... je ne savais pas que  
25 j'étais là-bas. Je ne savais même pas où j'étais.

1                    Mais, ça me mène au fait d'entendre toutes  
2                    les... les choses qui arrivaient à mes tantes, à ma mère.  
3                    Je ne pouvais pas... je ne comprenais rien de ça. Même en  
4                    lisant l'information qui était là, qui était donnée, je ne  
5                    pouvais pas... je ne pouvais pas accepter les choses qu'ils  
6                    disaient. La façon dont ils décrivaient ma mère. Et, j'ai  
7                    été très fâché contre ces personnes-là, qui étaient  
8                    certains des travailleurs des services de protection de  
9                    l'enfance, à un moment où je... où... où j'avais certains  
10                   de ces rapports.

11                   Mais, l'une des choses que je sais que  
12                   j'ai... que j'en suis venu à réaliser, juste essayer de  
13                   comprendre ce qui arrivait à ma famille, vivre beaucoup de  
14                   bouleversements et essayer de comprendre ces choses-là,  
15                   qui... qui sont arrivées. Je sais aussi que ces choses-là  
16                   étaient fausses. Je le savais dans mon cœur. Je savais que  
17                   les choses qui étaient arrivées à mes... mes tantes et à ma  
18                   mère étaient des choses que les gens cachaient.

19                   Et, la chose dont je voulais parler beaucoup  
20                   plus, pendant tous ces moments où j'avais vraiment de la  
21                   difficulté à comprendre ce qui était fait, et ce qui  
22                   n'était pas fait. Tout ce que je... tout ce que je peux  
23                   faire maintenant, c'est de chercher toutes ces choses dont  
24                   j'avais besoin pour être capable de... pour que je sois  
25                   capable d'avoir l'esprit clair et de pouvoir comprendre un

1           peu ce qui était là.

2                           J'étais tellement mêlé parfois sur ce qui se  
3           passait.

4                           Mais, l'une des choses que je... j'avais, je  
5           me souviens de (inaudible), c'était probablement il y a  
6           seulement deux ans. J'ai toujours aidé... donné de l'aide  
7           pour les marches ici à Thunder Bay, le tambour et moi et le  
8           personnel, les chanteurs qui sont sortis. Et, c'est quelque  
9           chose d'autre, parce que je me souviens que l'une... l'une  
10          des fois où ils ont fait un appel de toutes les femmes  
11          assassinées et disparues pendant qu'on était près du... du  
12          canal d'évacuation. Et, je me souviens, comme, on m'a  
13          demandé de... de... frapper le tambour au son de chaque  
14          nom. J'ai entendu beaucoup de noms de personnes que je  
15          connaissais, que je ne savais pas qu'elles se trouvaient  
16          sur cette liste-là, mais je devais le faire quand même.

17                          Quand j'ai entendu le nom de ma mère  
18          (s'exprime en ojibwé), je ne voulais pas frapper le  
19          tambour, mais... mais, je l'ai fait. C'était la même chose  
20          pour mes tantes, Sarah et Kathleen. C'était tellement dur  
21          de faire ça. Je me souviens aussi de ma... ma cousine  
22          Debbie (transcription phonétique), qui vivait ici, à  
23          Thunder Bay, et sa vie a été prise. Pas sûre de ce qui  
24          s'est passé là, mais... un suicide. Mon cousin Bill  
25          (transcription phonétique), à Vancouver, ma cousine Stacey

1 (transcription phonétique), ici dans le canal d'évacuation.  
2 Je me suis toujours demandé qu'est-ce qui... pourquoi est-  
3 ce que ça arrivait à ma... ma famille?

4 Mais, je sais qu'il y a environ deux ans, je  
5 ne pouvais pas passer par-dessus les choses... juste  
6 essayer de trouver un sens à ce que je lisais, à ce que  
7 j'avais entendu et ce que je ne voulais pas entendre. Je me  
8 souviens de m'être couché un soir et d'avoir rêvé à  
9 certaines choses que je voulais raconter.

10 Peu importe, à deux moments où je suis allé à  
11 Minneapolis, je ne savais pas que j'étais près du lieu où  
12 maman a été assassinée. Je me souviens de vivre toute cette  
13 anxiété et ces crises de panique. Je faisais le tour de  
14 cette voie d'accès... autoroute, et ensuite, quand je me  
15 détournais, je sentais seulement que tout s'en allait...  
16 bien, que tout me laissait, je n'ai plus cette sensation-  
17 là. Mais, je sais que j'ai traversé la rivière d'où  
18 j'étais... vers où j'allais et ensuite j'ai tourné. C'est  
19 seulement, j'ai seulement réalisé que c'est là... c'est là  
20 que ma mère a été assassinée, de ce côté-là de la rivière.

21 Bref, un des... un des moments dont... dans  
22 ce rêve, dont je veux parler, qu'ils ont raconté il y a  
23 deux ans pendant une marche, je me souviens, à l'hôtel de  
24 ville, j'ai dit que je voulais aller faire la paix avec  
25 moi-même et avec ma mère et être capable d'avancer et être

1 capable d'aller là et être capable de faire toutes ces  
2 choses que je voulais faire, mais, je... je me souviens  
3 d'être allé là. Je me souviens d'avoir conduit jusque-là,  
4 mais avant que je puisse me rapprocher de là, il y avait  
5 une émeute ou quelque chose. Une émeute avait lieu... je  
6 sais qu'il y avait des personnes dans les rues, il y avait  
7 une bataille. Et, je sais qu'il y avait des personnes qui  
8 couraient, mais un... un individu est venu près de moi en  
9 courant. Je ne le savais pas, mais il est venu près de moi,  
10 et il m'a fait ça, et j'ai été frappé à l'épaule et, je...  
11 je ne savais pas ce qui se passait.

12 Dans mon rêve, j'étais... j'étais... j'étais  
13 toujours là. J'étais toujours... je marchais toujours  
14 vers... vers l'endroit où je pensais que je m'en allais,  
15 comme, pour voir ce qui se passe, mais, je... à un moment  
16 donné, j'ai dû perdre connaissance parce que quelque chose  
17 a été injecté dans... dans mon épaule et j'ai perdu  
18 connaissance. Et, je me souviens que je n'avais aucune idée  
19 d'où j'étais quand je me suis réveillé. Je n'avais aucune  
20 idée, absolument aucune, je ne savais même pas où...  
21 pourquoi je me réveillais par terre... dans la rue. Et, je  
22 me suis regardé... j'ai regardé mes vêtements, ils étaient  
23 sales. Ils étaient juste brillants à cause de toute...  
24 toute la saleté où j'avais dû dormir, ou quelque chose du  
25 genre, je n'avais pas de portefeuille. Je n'avais pas de

1 clés. Je ne savais pas où était mon auto, rien.

2 Mais, je me souviens de marcher et de  
3 demander aux gens où je suis, et personne ne voulait  
4 m'aider. J'ai essayé de... d'aller voir la police qui était  
5 là. Ils sont juste partis en auto. Mais, je me souviens...  
6 étant donné que personne ne voulait me parler parce que  
7 j'imagine que j'avais l'air très... très affreux à leurs  
8 yeux, tout sale et tout. La seule façon de pouvoir savoir  
9 ce qui se passait, selon moi, c'était de marcher... vers un  
10 kiosque de journaux et de regarder le journal. Et, je l'ai  
11 regardé à travers la vitre et je ne pouvais pas croire qu'à  
12 partir du moment où j'étais là, on était deux ans plus  
13 tard... deux années qui étaient passées, le black-out  
14 total. Je ne savais pas ce qu'il y avait en moi. C'était  
15 dans quelque chose que j'avais pris. C'était quelque chose  
16 qu'on m'avait fait.

17 Je me suis réveillé deux ans plus tard,  
18 toujours en train d'essayer de comprendre ce qui arrivait,  
19 ce qui se passait. Et, j'ai essayé d'entrer en contact avec  
20 d'autres personnes, qu'on irait habituellement voir pour  
21 aider... demander de l'aide... des conseillers, des  
22 prêtres, n'importe qui, la police, personne ne... personne  
23 ne voulait me parler. Personne ne voulait m'aider de  
24 n'importe quelle façon. Mais, je me souviens... je me  
25 souviens d'avoir parlé aux gens de la rue, les hommes et

1 les femmes qui étaient dans la rue. Ils m'ont aidé. Ils  
2 m'ont au moins dit où je pouvais trouver de la nourriture.  
3 Trouver des choses que je pouvais faire pour me garder en  
4 vie. Et, je ne savais toujours pas ce qui se passait. Je me  
5 souviens d'avoir parlé à... d'être allé à ces endroits pour  
6 avoir de l'aide. Et, je me souviens que d'une façon ou  
7 d'une autre, encore une fois, j'ai... j'ai perdu  
8 connaissance pendant trois autres années.

9 Je n'avais aucune... aucune idée d'où j'étais  
10 encore. Et, je me promenais et la seule chose que je  
11 pouvais comprendre, c'était que je devais... j'ai  
12 finalement réalisé que j'étais à Minneapolis. Et, j'ai  
13 trouvé le chemin vers la maison. J'ai... j'ai réussi à  
14 éclaircir mon esprit suffisamment pour savoir le chemin. Où  
15 je devais aller. Ce que je devais faire.

16 Donc, c'est ce que j'ai fait et je... je ne  
17 pouvais pas me payer... un billet d'autobus ou quelque  
18 chose du genre, donc j'ai marché. J'ai marché jusqu'à la  
19 banlieue. Tout ce que je sais, c'est que je m'en vais à la  
20 maison. Et, j'ai commencé, je suis sorti des limites de la  
21 ville et j'étais... je devenais finalement heureux parce  
22 que je retournais à la maison. Je devrais être là, peu  
23 importe le temps que ça me prend pour revenir sur le pouce,  
24 parce que je ne sais pas où est mon auto. Je ne sais même  
25 pas où tout était.

1                   Et, quand j'ai... quand j'ai commencé à y  
2 aller et que j'étais là, j'étais juste heureux parce que je  
3 pouvais entendre une auto ralentir déjà derrière moi, donc  
4 je dis : « Oh, je suis vraiment chanceux. Je ne fais même  
5 pas du pouce et il y a une auto qui s'arrête. » Mais, quand  
6 je me suis retourné, c'était la police. Ils m'ont pris,  
7 m'ont ramené directement au centre-ville et ils ne m'ont  
8 même pas amené au commissariat ou rien d'autre. J'étais  
9 encore une fois dans la rue.

10                   Et, je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé  
11 après, parce que j'ai encore perdu connaissance, et je sais  
12 que ce n'était pas à cause de... de... vous savez, des  
13 personnes avec qui j'étais. C'était ceux qui étaient censés  
14 m'aider qui me jetaient dans la tourmente. Et, les seules  
15 personnes à qui je pouvais faire confiance... complètement  
16 confiance, c'était ceux qui étaient dans la rue, qui  
17 travaillaient dans la rue, des clochards, des saoulons, peu  
18 importe comment on les appelle, mais c'est avec eux... eux  
19 que je voulais... avec qui j'étais capable d'avoir des  
20 contacts.

21                   Et, je me souviens... je me souviens de  
22 marcher et de m'être regardé sur... dans... quand je  
23 passais devant un... un des miroirs... ou, pas des miroirs,  
24 des fenêtres, et j'ai vu mon reflet et c'était juste un  
25 paquet d'os qui me regardait. J'ai eu peur et j'ai pensé

1 que je ne reverrais jamais ma famille.

2 Mais, pendant que je marchais, je traversais  
3 un centre d'achats... ce même centre d'achats, et j'ai vu  
4 la femme, et je l'ai reconnue et je l'ai appelée par son  
5 nom et elle... elle m'a regardé et ensuite elle... elle est  
6 partie en courant. Et, je... je sais que ma voix faisait  
7 vraiment peur. Ma voix était juste criarde et aiguë. Je  
8 l'ai encore appelée par son nom. Et, je lui ai dit... j'ai  
9 crié : « Je vous ai donné un éventail en plumes d'aigle à  
10 ton père et toi. » Et, ça l'a fait s'arrêter et penser à  
11 ce... ce qui s'était passé et elle s'est retournée et elle  
12 m'a regardé.

13 Elle avait encore peur de venir me voir.  
14 Mais, ensuite elle... elle m'appelle, elle dit : « James ».   
15 J'ai dit : « Oui ». Et, je... je me souviens de lui parler  
16 et je lui expliquais ce qui se passait. J'ai dit : « Je ne  
17 peux faire confiance à personne. » « Je ne peux pas faire  
18 confiance à la police. Je ne peux pas faire confiance aux  
19 travailleurs. Je ne peux faire confiance à personne. Je  
20 fais juste confiance aux personnes dans la rue. » J'ai  
21 dit : « J'essaie de retourner à la maison. Je suis ici  
22 depuis au moins sept ans. Je veux retourner à la maison. »  
23 Et, elle a accepté de m'aider, mais elle dit : « Je...  
24 je... je suis stationnée près d'ici, mais mon amie est  
25 stationnée dans le garage à étages là-bas. » Et, j'ai dit :

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 « OK ». J'ai dit : « Qu'est-ce que ton amie va faire? » E  
2 elle a dit « Elle... elle va te rencontrer au garage à  
3 étages. »

4 Et... parce que j'avais encore beaucoup peur  
5 que la police m'attrape encore, et... ils étaient dans les  
6 environs. Et, je ne sais pas pourquoi j'ai été remarqué,  
7 mais ils étaient juste derrière moi. Ils surveillaient ce  
8 que je faisais et où j'allais. (Inaudible) fois j'ai essayé  
9 de faire quelque chose pour moi, je ne pouvais rien faire.

10 Bref, j'ai marché jusque-là, au garage à  
11 étages. La femme dit : « Embarque. Couche-toi en arrière. »  
12 Et, ensuite, quand... quand... quand ils m'ont vu faire le  
13 tour, elle a dit : « Je vais arrêter ici et tu vas sortir  
14 par la porte et elle t'attendra là dans une autre  
15 voiture. » Donc, c'est ça qui s'est passé. Et, ils ont  
16 suivi son auto, mais j'ai réussi à me sauver. Et, elle est  
17 restée en contact avec son amie et elle leur disait qu'on  
18 lui courait après.

19 Elle... ils... ils l'ont finalement arrêtée  
20 et ils... ils ne savaient pas où j'étais. Mais, à ce  
21 moment-là, je sortais de Minneapolis. J'étais encore...  
22 encore sur la banquette arrière de l'auto. Et, ensuite,  
23 dans la première ville où on est arrivés, mon amie, Corrine  
24 (transcription phonétique), c'est elle qui a dit : « Bon,  
25 il faut que j'arrête ici. Il faut que je t'achète des

1 vêtements et je veux que tu puisses prendre une douche. »  
2 Elle m'a dit, parce que, elle dit : « Tu pues. » Et, j'ai  
3 dit « OK, oui, donc, OK, je vais le faire. »

4 Donc, j'ai fait tout ça, je suis arrivé là,  
5 j'ai continué à me diriger vers chez nous, mais j'étais  
6 tellement... tellement inquiet que la police ou que  
7 quelqu'un d'autre nous attrape ou nous arrête. Et, je...  
8 j'avais vraiment peur. J'étais heureux. J'étais triste  
9 parce que je ne pouvais pas croire que ça faisait sept ans  
10 que j'étais parti. Personne ne savait vraiment où j'étais  
11 parce que je n'avais dit à personne que j'allais à  
12 Minneapolis, donc, ils... ils ne savaient pas où j'étais.

13 Bref, quand j'étais... je me souviens qu'on  
14 approchait d'International Falls et je me souviens de  
15 traverser... on traverse le pont, et elle me dit : « Bien,  
16 tu es presque arrivé. On... on fait juste traverser... on a  
17 passé la frontière maintenant. On est toujours sur le pont,  
18 mais on est du côté canadien. » Et, je me souviens d'avoir  
19 pleuré et dit : « Je... je retourne chez nous. » Je  
20 retourne finalement chez nous.

21 C'est là... c'est là que je me suis réveillé.  
22 J'étais dans ma maison. J'étais dans ma maison. Je  
23 regardais le plafond. Je me suis regardé, je n'étais pas ce  
24 petit... la petite personne maigre, le sac d'os, c'est à ça  
25 que je ressemblais.

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1                   Je sais... je sais vraiment, cependant,  
2           toutes les choses qui... qui arrivent... qui me sont  
3           arrivées, m'ont rendu conscient de toutes les choses qui  
4           arrivent à nos femmes, à nos hommes. Ceux qui vivent dans  
5           la rue. Et, je le dis parce que, je sais que... je sais que  
6           c'était les personnes... les seules personnes en qui on  
7           pouvait avoir totalement confiance, c'était eux. Même si  
8           certains d'entre eux étaient toxicomanes, maintenant...  
9           mais, au moins, ils ont fait preuve de compassion et de  
10          compréhension et ils m'ont aidé à naviguer dans la ville.  
11          Mais, je sais que... je comprends maintenant, après avoir  
12          pensé à... ce rêve-là. Je sais que ça a tout à avoir avec  
13          les femmes qui sont... qui ont été assassinées, qui sont  
14          disparues.

15                   Ce sont ces mêmes personnes qui sont là, qui  
16          sont censées fournir de l'aide, c'est la police, ce sont  
17          les conseillers, ce sont les élus, qui sont là et qui  
18          devraient aider, mais ils ne le font pas. Ils sourient, ils  
19          sont contents, mais c'est... c'est à peu près la seule  
20          chose dont ils sont capables de... de s'occuper. Et, je  
21          sais que... que bien des gens (inaudible), je ne  
22          connaissais personne par son nom, je les reconnaissais  
23          seulement par leur visage et ceux à qui je pouvais faire  
24          confiance, c'était ces gens.

25                   Et, je suis tellement reconnaissant que ce

1 fut seulement un rêve que je... que je... que j'ai enduré.  
2 Mais, c'est aussi le reflet de... des choses qui me sont  
3 arrivées au cours de ma vie. Peut-être pas au point où...  
4 où je devais aller et faire de la prostitution, mais j'ai  
5 assurément eu une bonne idée de la façon dont chacune de  
6 ces personnes que je... avec qui j'étais devenu ami, qu'ils  
7 avaient tellement de difficulté à pouvoir parler en leur  
8 nom.

9 Et, que ces personnes qui étaient censées  
10 aider, elles ne l'ont pas fait. Elles nous ont seulement  
11 ramenés où notre... peu importe où notre misère allait  
12 être, et c'est... c'est... c'est ça, il y avait, comme,  
13 le... pendant les moments où j'y pense, il y a toujours  
14 plus qui s'ajoute toujours à ça, parce que, vous savez,  
15 j'ai été tellement chanceux, parce que, comme, il y avait  
16 même des grands-mères là, qui... qui m'ont aidé. Vous  
17 savez, toutes les nationalités qui étaient là, elles  
18 m'aidaient.

19 Et, tout ce que je peux dire, c'est que...  
20 vous savez, que ce rêve était tellement réel pour moi qu'il  
21 a... il m'a donné cette conscience qu'on doit être capable  
22 d'aider les gens. On doit être capable de parler aux gens.  
23 On doit être capable de tenir... de comprendre les gens et  
24 de leur donner l'aide, et le soutien et la rectification.  
25 Parce que l'une des choses que je fais en ce moment, c'est

1 de travailler comme... un conseiller en toxicomanie. Et,  
2 j'ai... j'ai de la difficulté parfois à me souvenir de ces  
3 choses-là.

4 Et, je veux être capable de donner plus  
5 d'aide, mais parfois, l'aide n'est pas là parce que  
6 certains choisissent de rester où ils sont, parce qu'ils  
7 ont encore besoin d'apprendre des choses qui leur seront  
8 utiles, et que... et je sais que les histoires... le...  
9 le... le rêve que j'ai fait me rend conscient de ça  
10 chaque... chaque jour, parce que je sais que ma famille et  
11 mes amis, ils ont tous de la difficulté avec la dépendance  
12 et... et ce n'est pas à cause de ce qu'ils font. C'est un  
13 certain (inaudible) entendu certaines des histoires  
14 aujourd'hui et les familles qui sont ici, il y a beaucoup  
15 de souffrance, et elles sont placées dans des situations où  
16 elles doivent faire ça, et je crois vraiment qu'il faut  
17 faire beaucoup de chose pour que les personnes soient  
18 comprises et je... je peux lire des histoires, vous savez,  
19 qui se passent là-bas.

20 J'entends la grand chef adjointe... je sais  
21 qu'elle n'est plus ici, mais j'entends parler du travail  
22 qu'elle fait et ce sont les genres de choses qui... qui  
23 doivent être faites. On... on doit être capable de mettre  
24 toutes ces choses-là de côté, qui... qui... vous savez, on  
25 ne peut pas juger les gens seulement à cause de leur

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1            apparence. Parce que je sais à quoi je ressemblais... je ne  
2            me suis jamais senti aussi honteux et effrayé quand j'ai vu  
3            mon reflet. J'étais juste un petit sac d'os qui se  
4            promenait, qui faisait peur aux gens.

5                            Et, je... je ne sais pas ce que... ce que je  
6            ferais si ça m'arrivait. Mais, je sais que je vais encore  
7            avoir de la difficulté à aller à Minneapolis parce que  
8            j'espère de tout mon cœur que ça ne va pas se réaliser.  
9            Mais, je sais... je sais que, dans mon cœur, je peux y  
10           aller quand même et faire ces choses-là n'importe où il  
11           faut que j'aïlle. Parce que c'est... c'est la promesse  
12           aussi, que j'ai faite à ma mère il y a longtemps, que je  
13           ferais de mon mieux pour, vous savez, travailler avec ceux  
14           qui sont blessés de cette façon et de comprendre les choses  
15           qui sont là.

16                            Je pense que certaines de ces choses ont été  
17           mentionnées dans... dans les rapports. Et, même... même les  
18           rapports, ils me mettent encore en colère parce qu'ils ne  
19           sont pas vraiment... vous savez, en lisant les rapports sur  
20           mes tantes, ma mère, c'est... c'est très frustrant  
21           d'entendre qu'elle était, vous savez, de se faire dire  
22           pratiquement qu'elle était une prostituée. Elle aimait  
23           boire. Elle aimait se battre. Vous savez, ça... ça me  
24           dérange vraiment... ça fait juste vraiment me déranger  
25           quand... quand j'étais... quand je lis ça. Mais, certains

1 des... mais je passe par-dessus ça.

2 Je... je suis arrivé à un moment dans ma vie  
3 où je... je... je peux pardonner aux gens. J'ai pardonné  
4 aux gens. Surtout ceux qui m'ont fait mal de beaucoup de  
5 façons dont ils voulaient. Qui m'ont causé de la souffrance  
6 quand j'étais jeune. Quand j'étais sans défense. Quand  
7 j'étais impuissant. Mais, je fais quand même preuve de  
8 compassion envers ces personnes-là parce que je les vois.

9 Il y avait un... un des superviseurs qui...  
10 qui était au pensionnat, je l'ai vu par hasard dans un  
11 magasin et je me souviens d'avoir dit... il marche par-là  
12 et j'attendais que mon auto soit prête et il s'est retourné  
13 et il m'a regardé, et tout ce qu'il dit, c'est : « Mon  
14 Dieu, on ne pourra jamais se débarrasser de vous. » Et,  
15 quand j'ai entendu ça, je voulais seulement y aller. Je  
16 voulais lui faire mal parce que je sais que c'est lui qui a  
17 commis une grande partie des sévices au pensionnat.

18 Mais, le propriétaire du magasin est un de  
19 mes amis et il a vu... vu la colère que j'avais et il... il  
20 est simplement sorti et il a dit : « Chris (transcription  
21 phonétique), fais attention. » Et, il vient et il vient et  
22 il m'a retenu. Rob (transcription phonétique) ne sait pas  
23 qu'il m'a beaucoup aidé ce jour-là. Il m'a probablement  
24 sauvé d'une peine d'emprisonnement.

25 Mais, je sais... j'ai rencontré un certain

1           nombre de personnes qui m'ont blessé. Et je voulais leur  
2           faire mal, mais je passe par-dessus ce fait-là. Il faut  
3           seulement que je leur pardonne parce que nous sommes ici  
4           pour parler des héritages ce matin, d'autres familles. Et,  
5           la chose que je veux être capable de faire, c'est  
6           d'aider... de contribuer à ce processus parce que c'est  
7           quelque chose de très important pour moi d'être capable de  
8           le faire parce qu'il faut que le cycle arrête.

9                           Plus tôt... pendant... pendant la première  
10          pause qu'on a eue et où on a chanté, c'était une chanson de  
11          loup, et je sais que les femmes ici qui travaillent pour  
12          l'Enquête, quand je travaillais avec elles en septembre au  
13          centre DaVinci, elles savaient que j'étais devenu  
14          arrière-grand-père pendant que je travaillais avec elles.  
15          Donc, cette chanson du loup compte vraiment beaucoup pour  
16          moi.

17                           Mon arrière-petit-fils s'appelle Mayan  
18          (transcription phonétique) McGinnis, c'est un petit loup.  
19          Et, quand j'étais à Sault Ste. Marie pour une conférence de  
20          l'AADAC, parmi toutes les autres choses qui se passaient  
21          là, je lui ai acheté une barboteuse, en ne sachant pas  
22          comment il s'appelait ou quelles étaient ses couleurs, je  
23          lui en ai acheté une avec des loups qui étaient... il y  
24          avait du bleu là-dessus, il y avait du gris, il y avait du  
25          blanc. La seule couleur qui manquait, c'était le rouge.

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1                   Et, l'importance de ça, c'est qu'il...  
2           maintenant, je veux m'assurer que même mes petites-filles  
3           et mes petits-fils, ils n'ont pas à subir ça et à endurer  
4           les souffrances, mes nièces et mes neveux n'ont pas à  
5           endurer la souffrance que j'ai... qu'il y avait dans mon  
6           rêve, parce que ça peut arriver tellement facilement. Et,  
7           je sais que certaines histoires que j'ai entendues  
8           aujourd'hui, c'est exactement ça qui leur est arrivé, parce  
9           que, comment quelqu'un peut-il disparaître tout simplement  
10          pendant sept ans et personne ne savait où j'étais? Ce  
11          message était tellement fort pour moi, d'être capable de...  
12          de même parler et agir, parce que ça a soulevé beaucoup de  
13          frustrations aussi.

14                   Donc, j'ai encore beaucoup de colère des  
15          fois, mais je gère ça ici. Je gère ça chaque fois que je  
16          peux aller dans des sueries... des sueries, différentes  
17          cérémonies, et je parle aux personnes. C'est malheureux que  
18          mes... mes grands-mères que j'étais... que j'avais  
19          l'habitude de voir sont mortes maintenant, mais je peux  
20          encore les entendre parler. Je... je me souviens de tous  
21          les Aînés sacrés qui sont venus et qui m'ont parlé de  
22          différentes choses. Un autre... le défunt mari de  
23          Mary Alice (transcription phonétique), Joe (transcription  
24          phonétique), a toujours été d'un grand soutien et il y a  
25          une longue liste de ces personnes, vous savez, Alex

1 (transcription phonétique) et eux.

2 Tous ces vieux-là, ils m'ont dit : « Assis...  
3 assis-toi... écoute. » Et ils m'ont tous parlé en ojibwé.  
4 Ils m'ont tous donné une orientation sur ce qu'il faut  
5 faire. Et chacun d'eux m'a toujours dit simplement :  
6 « Quand ça se passera, tu sauras de qui ça vient et tu  
7 sauras quoi faire. » Et, je... quand je pense à... comme,  
8 probablement une douzaine d'Aînés sacrés qui m'ont dit ça.

9 Aussi, qu'ils sachent, j'ai toujours compris  
10 et su que ce que les personnes vivaient quand je regarde  
11 autour, je sais ce qui se passe. Je reconnais ça.  
12 Simplement parce que je... je l'ai vécu moi-même. J'ai vécu  
13 cette douleur-là. J'ai vécu ce mal-là. Et, je sais comment  
14 surmonter cette douleur-là. Et, c'est quelque chose que  
15 j'espère être capable de... être capable de continuer à  
16 travailler dans... n'importe où... dans les communautés  
17 où... chaque fois que je peux. Ça a toujours été mon but.  
18 C'est la promesse que j'ai faite à ma mère. J'ai aussi fait  
19 la même chose pour mes tantes parce que... je les aime.  
20 Elles me manquent tous les jours.

21 Je leur parle. Je sais que ma... ma mère est  
22 venue me voir quelques fois et elle m'a dit une fois, quand  
23 j'avais des difficultés avec des personnes de la  
24 communauté, à l'extérieur de la communauté, n'importe où,  
25 juste une période vraiment frustrante et douloureuse pour

1           moi. Ma mère est venue et elle a dit : « James Arthur  
2           (transcription phonétique), tu peux si tu veux. » Et, il y  
3           a seulement deux personnes qui m'appellent toujours  
4           James Arthur, l'une c'est ma tante Mildred, et je sais  
5           qu'elle n'était pas là, donc je sais que c'était ma mère  
6           parce que je reconnais toujours sa voix.

7                         Et, c'est ça qui me donne la détermination  
8           d'être capable d'avancer et d'aller en avant, parce que ces  
9           choses qui sont... que j'ai... j'ai... j'ai eu le privilège  
10          que les Aînés me les montrent, resteront là avec moi et  
11          c'est quelque chose que je veux pouvoir toujours faire,  
12          toujours être capable de partager avec les différents,  
13          différents membres de la communauté, peu importe, peu  
14          importe qui voudra prendre le temps de s'asseoir et de  
15          parler. Je ne parle pas beaucoup d'habitude. Je fais juste  
16          poser des questions.

17                        Parce que, comme je l'ai dit... j'ai parlé de  
18          Joe, le défunt mari de Mary Alice, son père m'a montré à  
19          conseiller. J'ai passé toute une journée à vivre beaucoup  
20          de tourments en faisant tout le programme des AA ce jour-  
21          là. Et, il m'a montré ce qui me frustrait vraiment à propos  
22          de toute l'affaire, c'était que chaque fois que je le  
23          regardais quand je vivais toute la douleur que je vivais,  
24          il me regardait et il avait... un genre de sourire et il me  
25          regardait et ça faisait juste me frustrer. Et je me

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1           souviens de lui avoir dit : « Tu ne m'écoutes même pas.  
2           Sinon, pourquoi est-ce que tu me regarderais en souriant? »  
3           Et j'ai dit : « C'est juste une grosse farce. »

4                       Je ne sais pas... comme, je regrette d'avoir  
5           dit certaines des choses que je lui ai dites ce jour-là,  
6           mais il a seulement continué de sourire. Il m'a posé  
7           quelques questions de plus, et ensuite il m'a fait pleurer  
8           encore pendant les deux prochaines heures. Et, je le  
9           regarde et il sourit encore. Et, ça me dérangeait vraiment  
10          avec le... toute la journée, probablement environ...  
11          finalement, vers six heures le soir... ah oui, ça aussi, il  
12          n'arrêtait pas de... pendant la journée, il n'arrêtait pas  
13          de me demander : « Es-tu prêt... es-tu prêt à arrêter de  
14          boire pour le reste de ta vie? » Je me souviens de la  
15          première fois : « Oui, c'est pour ça que je suis ici. »

16                      Et, ensuite, il continuait de me poser des  
17          questions. Il m'a demandé ça toute la journée. Vers le  
18          soir, après que j'y aie pensé pendant tellement longtemps,  
19          il me l'a encore demandé, parce qu'il a peut-être pensé que  
20          j'avais oublié ce qu'il... ce qu'il m'avait demandé. Donc,  
21          il me l'a encore demandé, il a dit : « Es-tu prêt à arrêter  
22          de boire pour le reste de ta vie? » Et j'ai dit : « Oui, je  
23          le suis. » Et, il me regarde, il sourit encore, et il  
24          dit... je n'allais pas lui dire quoi que ce soit à ce  
25          moment-là parce que j'étais juste heureux qu'il sourie.

1                   Et, ensuite, j'ai pensé que, quand il me  
2                   souriait à ce moment-là, il dit... il me regarde, il dit :  
3                   « Regarde-moi ». Il dit : « Tu m'as demandé toute la  
4                   journée... toute la journée pourquoi je te souriais. Je  
5                   peux finalement te dire pourquoi je souriais. » Et, j'ai  
6                   dit : « OK ». Et, ensuite, je voulais vraiment entendre ce  
7                   qu'il avait à dire. Ensuite, il m'a dit : « Les choses que  
8                   tu m'as dites aujourd'hui sont presque mot pour mot comment  
9                   j'ai vécu ma vie. Toutes ces choses qui me sont arrivées...  
10                  qui te sont arrivées, me sont arrivées presque dans les  
11                  mêmes mots que ceux que tu as dits. Et, c'est à cause de  
12                  tous ces pleurs et ce partage que tu as fait avec moi  
13                  aujourd'hui que je souriais. Je comprenais ce que tu  
14                  vivais. Je le comprenais parce que c'est ce que j'ai  
15                  vécu. »

16                   Et, je l'ai regardé, c'était à mon tour de  
17                   sourire. Et, je lui ai demandé... je lui ai demandé, je  
18                   dis : « Pourquoi est-ce que tu ne me l'as pas dit plus  
19                   tôt? » Il dit : « Je ne pense pas que tu aurais pu  
20                   traverser tout ce que tu as traversé aujourd'hui. Tu  
21                   n'aurais pas été capable de partager. Tu ne serais pas  
22                   capable de savoir les choses que... que tu sais maintenant.  
23                   Ces choses sont là pour toi, pour que tu sois capable  
24                   d'aider les autres. »

25                   Et... et j'ai pensé à ce qu'il avait dit et

1           ça m'a juste tellement frappé que je... j'étais capable de  
2           pleurer de nouveau. J'avais encore des larmes, mais c'était  
3           des larmes de joie parce que, pour une fois, quelqu'un  
4           avait compris qui j'étais. Ce qui m'était arrivé. Ce que  
5           j'avais enduré jusqu'à ce moment-là.

6                        Bien, il est mort pas longtemps après ça. Et  
7           comme je suis alcoolique, je ne pouvais pas passer par-  
8           dessus la frustration et la colère que je ressentais que...  
9           quand j'ai entendu ça. Je me souviens de m'être dit : « Ce  
10          maudit gars me l'a encore fait. Il est mort et m'a laissé  
11          tomber. »

12                       Comme, j'étais juste tellement frustré,  
13          fâché, mais après avoir dit ça, je me suis effondré en  
14          larmes et j'ai réalisé que personne n'allait faire ça  
15          volontairement. C'était seulement ma façon... la colère que  
16          j'avais en moi, que j'avais gardé pendant tellement  
17          longtemps. Comme, j'étais finalement capable de comprendre  
18          que, aussi, que l'ampleur du dévouement qu'il avait eu pour  
19          moi.

20                       Et, je me souviens de me sentir encore comme  
21          ça, et je tombe par hasard sur mon amie ici, Mary Alice, et  
22          je lui ai dit ça. Et, elle m'a seulement posé une question  
23          simple, elle dit : « Qu'est-ce que tu penses qu'il t'aurait  
24          dit? » Et je ne pouvais pas répondre. Je savais juste tout  
25          de suite que tout ce que j'avais à faire, c'était de la

1           remercier, parce que je sais... je connais les choses qu'il  
2           m'avait montrées ce jour-là, ce que je devais faire.

3                       Et, c'est... c'est ce que je continue à faire  
4           ces jours-ci, en montrant la même compassion que celle  
5           qu'il a eue pour moi, cette même compréhension. Des fois,  
6           je sais que c'est difficile pour moi de le montrer parfois,  
7           mais c'est quelque chose qu'il faut gérer et partager...  
8           avec notre communauté, le monde, l'univers, parce que  
9           c'est... c'est à quel point c'est important pour moi de  
10          continuer. Sur ce, je vais simplement dire migwetch à tout  
11          le monde d'écouter ce que j'avais à dire. Migwetch.

12                       **UN INTERLOCUTEUR** : C'est probablement  
13          (inaudible) de le faire comme ça.

14                       **UN INTERLOCUTEUR** : Nourriture?

15                       **UN INTERLOCUTEUR** : Ils l'auraient apporté  
16          dans l'autre salle.

17                       **UN INTERLOCUTEUR** : Je n'en ai aucune idée.  
18          (Inaudible)

19                       **Me JENNIFER COX** : Je pense...

20                       **UN INTERLOCUTEUR** : Il y a de la nourriture...  
21          je ne sais pas (inaudible).

22                       **Me JENNIFER COX** : Dans une autre salle.

23                       **UN INTERLOCUTEUR** : Il y a de la nourriture  
24          dans l'autre salle. Micah veut parler.

25                       **Me JENNIFER COX** : OK.

1                   **M. MICAH HENDERSON** : Bien, bonjour (s'exprime  
2                   en ojibwé). Bonjour, encore une fois. Je m'appelle  
3                   Micah Henderson. J'ai 25 ans, je vais bientôt avoir 26 ans.  
4                   Je... je suis ici parce que je suis ici pour moi. Je suis  
5                   ici pour mon peuple, ça n'a pas d'importance qui... qui...  
6                   qui nous sommes, nous sommes tous le même humain. La  
7                   couleur de notre peau, le type de langage que nous parlons,  
8                   ça n'a pas d'importance, nous sommes tous très humains.

9                   Et, juste, comme, la façon dont... dont  
10                  nos... dont nos tambours traditionnels sont, ils ne se  
11                  ressemblent peut-être pas tous, mais ils ont quand même la  
12                  même... la même allure... ronde... ronde... arrondie... la  
13                  même allure arrondie. Ils sont... ils... ils  
14                  représentent... ce... ce tambour de grand-mère représente  
15                  les femmes d'une bonne façon, d'une... d'une façon claire.  
16                  Il représente comment... à quel point elles sont  
17                  puissantes. Et, ce que... ce que... ce qu'elles signifient  
18                  pour... ce qu'elles signifient pour moi. Et, ce que ce  
19                  tambour-là représente pour moi, c'est... ça me rappelle  
20                  combien... combien l'amour d'une mère pour vous peut être  
21                  puissant.

22                  Et, je dis ça parce que j'ai écouté un  
23                  documentaire sur un... sur un... un soldat navajo qui...  
24                  qui a menti sur son âge pour se battre pendant la Deuxième  
25                  Guerre mondiale, et quand il a fait ça, et quand il est

Carol Quagon, et al.

(Edith Quagon, Kathleen McGinnis et Sarah Mason)

1 finalement allé... il a traversé, il n'est pas... il n'est  
2 pas allé en Europe, il est allé au Japon pour faire la  
3 guerre là-bas. Et, c'était un des... c'était un des seuls  
4 survivants qui faisait partie d'un des premiers  
5 débarquements sur l'île de Peleliu, et ça m'a rappelé... ce  
6 que ça m'a rappelé, cette bataille terrible sur cette île,  
7 c'était que les soldats japonais l'appelaient « L'île au  
8 sable blanc qui contiendra le sang des Américains ». Et...  
9 leur type de peau n'a pas d'importance, ils sont... juste  
10 pour vous dire qu'ils sont tous Américains. Et, qu'ils vont  
11 être rouges sur cette place-là.

12           Quand... quand j'ai appris le nombre de morts  
13 pour la première vague... ils avaient envoyé environ  
14 15 000 soldats dans... dans les bateaux Higgins. Donc,  
15 quand ils étaient à environ 15 verges... à 50 verges de la  
16 plage, c'est là que le... c'est là que leur haut commandant  
17 a donné... a donné le mot et la bataille a commencé. Donc,  
18 c'est ça... cette histoire.

19           Mais, une histoire, c'est qu'il y en a une  
20 autre qui, vraiment... me touche vraiment... en plein cœur.  
21 C'est à propos d'un... on a fait un film là-dessus, mais on  
22 l'a fait ressembler à un documentaire et... bien, à un  
23 genre de documentaire. Et, ça parlait de... c'était sur les  
24 frères Bielski, et ce qu'ils avaient fait pour leur  
25 peuple... les Juifs. Et, la raison pour laquelle j'aime...

1 j'aime autant ce film, c'est parce que c'était ceux qui  
2 vivaient dans la nature. Ils ont apporté... ils ont apporté  
3 leur... ils ont apporté leur expertise. Ils... ils se sont  
4 entraïdés, les jeunes, les vieux, les malades, ils se sont  
5 entraïdés. Ils... ils ont tous dit : « Je ne veux pas  
6 être... je ne veux pas être un rat de laboratoire pour  
7 Hitler. » Donc, quand j'ai... quand j'ai vu... quand je les  
8 ai entendus dire : « Nous allons vous protéger. Nous ferons  
9 en sorte que personne ne vienne vous faire du mal. »

10 Mais, quand Hilter a édicté un plan... son  
11 plan... c'était un plan qui s'appelait « Opération  
12 Brushfire (transcription phonétique) », et ça voulait dire  
13 qu'il allait envoyer la police et les soldats du Bélarus  
14 avec des chars d'assaut et des camions et ensuite, il a  
15 affecté... il a affecté son aile droite de la Luftwaffe  
16 pour aller bombarder certaines cibles là-bas.

17 Mais, quoi qu'il en soit, c'est que, c'est  
18 que je... je suis ici pour dire que je n'ai jamais connu ma  
19 grand-mère et c'était que je... je suis finalement...  
20 finalement très content de ça. Ils... la façon dont mon  
21 père, dont mes... tantes ont dit qu'elles étaient,  
22 j'étais... j'étais content. Je suis heureux.

23 L'autre chose, c'est... c'est que je ne vais  
24 jamais... je ne saurai jamais comment c'est d'être avec  
25 elle, parce qu'elle... elle a été prise avant que je sois

1 né. Et, ça, juste là... cette phrase-là, ça fait mal. Je  
2 suis finalement assez vieux pour comprendre ce que ça veut  
3 dire.

4 « Grand-maman, j'espère... j'espère que tu...  
5 j'espère qu'un jour tu vas venir... venir me dire  
6 bonjour. » Migwetch.

7 **M. ALLAN HENDERSON** : (S'exprime en ojibwé.)  
8 C'est... c'est comme ça que mes petits-enfants se sentent  
9 aussi. Donc, ils vont vivre avec ça longtemps. Ce jeune  
10 homme, mon fils, et ma nièce, ils vont avoir mal longtemps.  
11 Un jour, ils vont avoir des enfants aussi. (S'exprime en  
12 ojibwé.) Les jeunes, il faut aussi les reconnaître pour  
13 toutes leurs souffrances. (S'exprime en ojibwé.) Migwetch.

14 **LA CHEF JANICE HENDERSON** : Je crois que ça  
15 met fin...

16 **M. ALLAN HENDERSON** : Oui.

17 **LA CHEF JANICE HENDERSON** : Oui. Ils vont  
18 jeter la nourriture. Ils vont jeter la nourriture. Avez-  
19 vous chaud? Voulez-vous chanter une chanson? Une chanson de  
20 clôture, parce que...

21 Je crois que ça met fin à notre... notre  
22 famille. Et, je ne sais pas si vous vouliez dire un mot de  
23 la fin, Michèle et Brian.

24 J'ai entendu dire qu'ils vont enlever la  
25 nourriture, donc je ne sais pas si nous devrions y aller,



1           **Pièce 4 :**           Ordonnance d'adoption du Department  
2                                   of Public Welfare dans l'affaire  
3                                   Diane Mary McGinnis rendue par le juge A.R.  
4                                   Hugill, le 29 juin 1966.

5           **Pièce 5 :**           Demande de renseignements généraux en vertu  
6                                   de la loi sur l'accès à l'information et la  
7                                   protection de la vie privée du gouvernement  
8                                   de l'Alberta de Diane Geissler, pour toute  
9                                   l'information sur Kathleen Mary McGinnis,  
10                                  numéro de référence : 2015-G-0182,  
11                                  accompagnée de 40 pages de pièces jointes.

12          **Pièce 6 :**           Documents de la Cour de l'Ontario  
13                                  liés à Sa Majesté la Reine contre  
14                                  Jean-Claude Gagne, 11 pages.

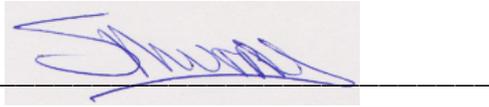
15          **Pièce 7 :**           Dossiers de la cour du service de police de  
16                                  Minneapolis et de l'État du Minnesota sur  
17                                  l'homicide d'Edith Quagon, 10 pages.

18          **Pièce 8 :**           Article du *Toronto Star* « Three Ojibwa  
19                                  sisters from the same reserve each met a  
20                                  violent end » par David Bruser, le  
21                                  5 décembre 2015 (13 pages).

22          --- La séance est levée à 18 h 38.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire,  
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 19 février 2017

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.